



## **La perception de l'homosexualité chez les jeunes de 13 à 21 ans**

**Enquête réalisée par la Fédération des Centres de Planning Familial des FPS**

*Cette étude s'inscrit dans une perspective d'égalité entre les genres. C'est uniquement par souci de lisibilité que nous n'emploierons pas systématiquement les mots au masculin et au féminin. Il est évident que tous les termes utilisés incluent cependant de manière égale les femmes et les hommes. Ainsi, par exemple, les termes « hétérosexuel », « homosexuel », « bisexuel », inclut également leur déclinaison féminine en «-elle ».*

**Enquête réalisée par**

Frédérique HERBIGNIAUX – 02/515 17 67 [frederique.herbigniaux@mutsoc.be](mailto:frederique.herbigniaux@mutsoc.be)  
Julia LAOT- 02/517 17 68 [julia.laot@mutsoc.be](mailto:julia.laot@mutsoc.be)

**Editrice responsable :** Dominique PLASMAN, 1-2 Place Saint-Jean, 1000 Bruxelles

**Merci...**

Aux associations : *Magenta* <http://www.magenta-asbl.be/>  
*Ex æquo* <http://www.exaequo.be/>  
*Genres d'à côté* <http://www.gdac.org/>  
A nos centres de planning familial  
A tous les jeunes ayant participé à l'enquête

## Table des matières

<b>I. INTRODUCTION</b> .....	<b>7</b>
A. CONTEXTE.....	7
B. QUESTION DE DÉPART .....	8
C. HYPOTHÈSES .....	8
<b>II. MÉTHODOLOGIE</b> .....	<b>9</b>
A. ECHANTILLON .....	9
B. LA MÉTHODE .....	9
1. <i>Le questionnaire</i> .....	9
2. <i>Procédure d'enquête</i> .....	10
3. <i>Les variables</i> .....	10
4. <i>Analyse</i> .....	12
<b>III. RÉSULTATS</b> .....	<b>13</b>
A. DESCRIPTION DE L'ÉCHANTILLON .....	13
B. ANALYSE DES RÉSULTATS .....	14
1. <i>Représentations spontanées de l'homosexualité</i> .....	14
2. <i>Attirance et orientation sexuelle</i> .....	16
3. <i>Sentiments et comportements envers l'homosexualité</i> .....	17
4. <i>Stéréotypes de genre et homosexualité</i> .....	23
5. <i>Mariage et parentalité</i> .....	28
6. <i>Caractéristiques de l'homosexualité</i> .....	30
7. <i>Acceptation dans la sphère publique</i> .....	35
8. <i>Sexualité et lien avec le sida</i> .....	38
9. <i>Homosexualité et dialogue : Qui en parle ? A qui on en parle ?</i> .....	42
10. <i>Indice global d'acceptation</i> .....	46
<b>IV. DISCUSSION DES RÉSULTATS</b> .....	<b>48</b>
A. REPRÉSENTATIONS SPONTANÉES DE L'HOMOSEXUALITÉ.....	48
B. SENTIMENTS PAR RAPPORT À DES MISES EN SITUATION .....	49
1. <i>Sentiments par rapport aux couples qui s'embrassent</i> .....	49
2. <i>Sentiments par rapport à un membre de la famille homosexuel</i> .....	49
C. ATTITUDES .....	50
D. STÉRÉOTYPES DE GENRE .....	50
1. <i>Masculinité et féminité dans l'homosexualité</i> .....	50
2. <i>Sexualité du couple et stéréotypes de genre</i> .....	51
E. MARIAGE ET PARENTALITÉ .....	51
1. <i>Droit au mariage homosexuel</i> .....	51
2. <i>Acceptation de l'homoparentalité</i> .....	52
F. CARACTÉRISTIQUES DE L'HOMOSEXUALITÉ .....	52
1. <i>Normalité et choix</i> .....	52
2. <i>Evolution, temporalité et localisation</i> .....	53
G. HOMOSEXUALITÉ ET ACCEPTATION SOCIALE.....	53
1. <i>Facilité d'être homosexuel aujourd'hui et image médiatique</i> .....	53
2. <i>Vie festive et sexualité à la mode</i> .....	53

H.	HOMOSEXUALITÉ, SEXUALITÉ ET SIDA .....	54
	1. <i>Vie sexuelle active et lien avec le sida</i> .....	54
	2. <i>Séduction et influence sur les hétérosexuels.</i> .....	54
I.	HOMOSEXUALITÉ ET DIALOGUE .....	54
	1. <i>Qui parle d'homosexualité ?</i> .....	55
	2. <i>A qui parler d'homosexualité ?</i> .....	55
J.	INDICE D'ACCEPTATION GLOBALE DE L'HOMOSEXUALITÉ.....	55
<b>VI.</b>	<b>CONCLUSIONS</b> .....	<b>56</b>
<b>VII.</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>60</b>
<b>VIII.</b>	<b>ANNEXE : QUESTIONNAIRE</b> .....	<b>62</b>

## Table des illustrations

Tableau 1	: Description de l'échantillon .....	p 13
Tableau 2	: Représentation spontanée de l'homosexualité par type d'enseignement.....	p 16
Tableau 3	: Attirance pour une personne du même sexe .....	p 16
Tableau 4	: Orientation sexuelle .....	p 16
Tableau 5	: Sentiment vis-à-vis d'hétérosexuels qui s'embrassent.....	p 17
Tableau 6	: Sentiment vis-à-vis de gays qui s'embrassent.....	p 17
Tableau 7	: Sentiment vis-à-vis de lesbiennes qui s'embrassent .....	p 17
Tableau 8	: Sentiment vis-à-vis d'un frère homosexuel .....	p 17
Tableau 9	: Sentiment vis-à-vis d'une sœur homosexuelle .....	p 17
Tableau 10	: Sentiment vis-à-vis d'un parent homosexuel.....	p 17
Tableau 11	: Sentiment vis-à-vis d'hétérosexuels qui s'embrassent selon le cours de religion .....	p 19
Tableau 12	: Sentiment vis-à-vis de gays qui s'embrassent selon le cours de religion .....	p 17
Tableau 13	: Sentiment vis-à-vis de lesbiennes qui s'embrassent selon le cours de religion.....	p 20
Tableau 14	: Sentiment vis-à-vis d'un frère homosexuel selon le cours de religion .....	p 20
Tableau 15	: Sentiment vis-à-vis d'une sœur homosexuelle selon le cours de religion.....	p 20
Tableau 16	: Sentiment vis-à-vis d'un parent homosexuel selon le cours de religion .....	p 20
Tableau 17	: Attitudes envers l'homosexualité .....	p 21
Tableau 18	: Stéréotypes masculines/efféminés.....	p 23
Tableau 19	: Stéréotype sur les rôles homme/femme .....	p 25
Tableau 20	: Stéréotype sur le « besoin d'un homme » .....	p 25
Tableau 21	: Stéréotype sur les bisexuels.....	p 27
Tableau 22	: Avis sur le mariage homosexuel et l'homoparentalité .....	p 28
Tableau 23	: Il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel .....	p 31
Tableau 24	: Il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel selon le cours de religion suivi .....	p 32
Tableau 25	: L'homosexualité n'est qu'un passage .....	p 33
Tableau 26	: Il y a toujours eu des homosexuels .....	p 33
Tableau 27	: L'homosexualité n'existe qu'en Europe.....	p 34
Tableau 28	: La Gay Pride montre qu'il est facile d'être homosexuel aujourd'hui .....	p 35
Tableau 29	: Les médias donnent une image positive des homosexuels .....	p 36
Tableau 30	: Les médias donnent une image positive des homosexuels selon le type d'enseignement .....	p 36
Tableau 31	: Tous les homosexuels aiment faire la fête.....	p 37
Tableau 32	: Tous les homosexuels aiment faire la fête en fonction du cours suivi .....	p 38
Tableau 33	: Tous les homosexuels ont une vie sexuelle active .....	p 38
Tableau 34	: Tous les homosexuels ont une vie sexuelle active en fonction du cours suivi .....	p 39
Tableau 35	: Le sida est une maladie d'homosexuels.....	p 40
Tableau 36	: Les homosexuels draguent tout le temps .....	p 40
Tableau 37	: Les homosexuels draguent tout le temps selon le type de cours suivi .....	p 41
Tableau 38	: Les homosexuels influencent l'orientation des hétérosexuels.....	p 41
Tableau 39	: Les homosexuels influencent l'orientation des hétérosexuels selon les cours suivis.....	p 42
Tableau 40	: Qui parle d'homosexualité ?.....	p 42
Tableau 41	: A qui parler d'homosexualité.....	p 44
Tableau 42	: Indice global d'acceptation de l'homosexualité.....	p 46
Tableau 43	: Indice d'acceptation de l'homosexualité selon le cours de religion suivi .....	p 47

Figure 1 : Répartition géographique .....	p 14
Figure 2 : Représentation spontanée de l'homosexualité.....	p 14
Figure 3 : Représentation spontanée de l'homosexualité par sexe .....	p 15
Figure 4 : Sentiment vis-à-vis des gays qui s'embrassent par sexe.....	p 18
Figure 5 : Sentiment vis-à-vis des lesbiennes qui s'embrassent par sexe .....	p 18
Figure 6 : Sentiment vis-à-vis d'un frère homosexuel par sexe .....	p 19
Figure 7 : Sentiment vis-à-vis d'une sœur homosexuelle par sexe .....	p 19
Figure 8 : Sentiment vis-à-vis de parents homosexuels par sexe .....	p 19
Figure 9 : Attitude positive par sexe .....	p 21
Figure 10 : Attitude positive par enseignement .....	p 22
Figure 11 : Attitude positive par cours de religion .....	p 22
Figure 12 : Stéréotype sur les lesbiennes masculines par sexe .....	p 23
Figure 13 : Stéréotype sur les lesbiennes masculines par âge.....	p 24
Figure 14 : Stéréotype sur les gays efféminés par sexe .....	p 24
Figure 15 : Stéréotype sur les gays efféminés par âge.....	p 24
Figure 16 : Stéréotype sur les rôles par enseignement .....	p 25
Figure 17 : Stéréotype sur le « besoin d'un homme » par sexe .....	p 26
Figure 18 : Stéréotype sur le « besoin d'un homme » par cours de religion .....	p 26
Figure 19 : Stéréotype sur les bisexuels par cours de religion suivi .....	p 27
Figure 20 : Avis sur le mariage homosexuel par sexe .....	p 28
Figure 21 : Avis sur le mariage homosexuel par enseignement.....	p 29
Figure 22 : Avis sur le mariage homosexuel par cours de religion .....	p 29
Figure 23 : Avis sur la capacité à élever un enfant par sexe .....	p 30
Figure 24 : Avis sur la capacité à élever un enfant par cours de religion.....	p 30
Figure 25 : Il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel.....	p 31
Figure 26 : Il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel en fonction du sexe.....	p 31
Figure 27 : Il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel en fonction de l'âge .....	p 32
Figure 28 : L'homosexualité est un choix.....	p 32
Figure 29 : Il y a toujours eu des homosexuels.....	p 33
Figure 30 : L'homosexualité n'existe qu'en Europe par sexe .....	p 34
Figure 31 : L'homosexualité n'existe qu'en Europe en fonction du cours de religion.....	p 34
Figure 32 : La Gay Pride montre qu'il est facile d'être homosexuel aujourd'hui en fonction du cours suivi....	p 35
Figure 33 : Les médias donnent une image positive des homosexuels.....	p 36
Figure 34 : Les médias donnent une image positive des homosexuels en fonction du cours suivi.....	p 36
Figure 35 : Tous les homosexuels aiment faire la fête selon l'enseignement .....	p 37
Figure 36 : L'homosexualité est à la mode.....	p 38
Figure 37 : Tous les homosexuels ont une vie sexuelle active en fonction de l'enseignement .....	p 39
Figure 38 : Le sida est une maladie d'homosexuels .....	p 40
Figure 39 : Les homosexuels draguent tout le temps selon le sexe .....	p 40
Figure 40 : Les homosexuels influencent les hétérosexuels selon le sexe.....	p 41
Figure 41 : Qui parle d'homosexualité en fonction du sexe.....	p 43
Figure 42 : Qui parle d'homosexualité en fonction de l'âge.....	p 43
Figure 43 : Qui parle d'homosexualité en fonction de l'enseignement.....	p 43
Figure 44 : Qui parle d'homosexualité selon le cours de religion suivis .....	p 44
Figure 45 : A qui parler d'homosexualité selon le sexe.....	p 45
Figure 46 : A qui parler d'homosexualité en fonction du cours de religion.....	p 45
Figure 47 : A qui parler d'homosexualité en fonction de l'orientation sexuelle .....	p 46
Figure 48 : Indice d'acceptation de l'homosexualité selon l'âge et le sexe.....	p 46
Figure 49 : Indice d'acceptation de l'homosexualité selon l'âge et le sexe .....	p 46
Figure 50 : Indice d'acceptation de l'homosexualité selon l'enseignement.....	p 47

# La perception de l'homosexualité chez les jeunes

## I. Introduction

### a. Contexte

Depuis maintenant trois années consécutives, la Fédération des centres de planning familial des FPS réalise une enquête auprès des jeunes touchés par ses centres. La première traitait des méthodes contraceptives, la seconde de l'affirmation de soi des jeunes dans leurs relations amoureuses et affectives.<sup>1</sup>

Cette année, dans un souci constant de travailler des thématiques importantes pour une vie sexuelle et affective harmonieuse chez les jeunes, la Fédération des CPF a décidé de s'intéresser au thème de **l'homosexualité**. Souvent, nous avons observé que l'homosexualité était travaillée dans les enquêtes via des problématiques comme les Maladies Sexuellement Transmissibles - dont le Sida -, le suicide ou la dépression.<sup>2</sup>

En revanche, les études réalisées sur les représentations des jeunes par rapport à l'homosexualité, qu'ils soient homosexuels ou non, sont moins nombreuses. C'est pour cette raison que cette année nous souhaitons étudier la perception de l'homosexualité chez les jeunes, dans une société qui se dit - et se perçoit - ouverte et tolérante. Nous pourrions ainsi observer le degré d'acceptation des jeunes par rapport à cette thématique. Comme l'exprime F. Tamagne, l'étude des stéréotypes sous l'angle du genre nous permettra d'éclairer le fait que *l'homophobie est ainsi la gardienne des frontières sexuelles genrées et normatives*.<sup>3</sup>

Afin d'illustrer les éléments nous ayant interpellés, citons certains chiffres récents. Aux USA, 4 étudiants homosexuels sur 5 déclarent avoir déjà été verbalement agressés en raison de leur orientation sexuelle et 9 sur 10 disent entendre régulièrement des remarques homophobes<sup>4</sup>. Au Canada, 60% des personnes pensent qu'il est difficile d'afficher son orientation sexuelle sur le lieu de travail et 55% qu'il est difficile de se faire accepter par ses collègues<sup>5</sup>.

En Belgique, une enquête de 2006 du ministère de la Justice a montré que 60% des 'Holebi's'<sup>6</sup> ont déjà fait l'objet d'une agression verbale à cause de leur orientation sexuelle.<sup>7</sup> Notons aussi qu'un tiers des répondants éprouve au moins une fois par mois un sentiment d'insécurité à Bruxelles-Ville. A côté des agressions verbales, 19% ont subi des menaces, 10% ont subi une agression physique, 9% un vol ou l'endommagement d'un bien, 3% une agression sexuelle. Une autre enquête du magazine Test Achat<sup>8</sup> a indiqué que 70% des homosexuels belges déclaraient avoir subi un jour des offenses ou des discriminations dues à leur orientation sexuelle.

C'est dans ce contexte de relative intolérance que nous avons souhaité étudier les représentations de l'homosexualité chez les jeunes touchés par nos centres. De cette manière, nous souhaitons affiner notre travail quotidien de lutte pour des relations affectives et sexuelles égalitaires et épanouissantes pour tous les êtres humains, quelle que soit leur orientation sexuelle.

---

<sup>1</sup> Enquêtes de la Fédération des CPF des FPS réalisées en 2005 et 2006, voir sur

<http://www.femmesprevoyantes.be/FPS/centresdeplanningfamilial/Publications/Enquetes-des-cpf/>.

<sup>2</sup> MENDES-LEITTE R., *Sens et contexte dans les recherches sur les (homo)sexualités et le sida : réflexions sur le sexe anal*, Agence Nationale de Recherche pour le sida. [www.anrs.fr](http://www.anrs.fr)

<sup>3</sup> TAMAGNE F., *Genre et homosexualité : de l'influence des stéréotypes homophobes sur les représentations de l'homosexuel*, Vingtième-siècle, revue d'Histoire, juillet-septembre 2002, Paris.

<sup>4</sup> GLSEN, *National School Climate Survey*, Enquête réalisée dans des écoles américaines, 2003, USA.

<sup>5</sup> *Homosexualité et milieu de travail*, Gai Ecoute, 2006, Québec.

<sup>6</sup> Homosexuels-lesbiennes-bisexuels

<sup>7</sup> Ministère de la Justice, Economische Hogeschool Brussel, *Enquête sur l'homophobie face aux personnes 'Holebi's'*, Bruxelles, 2007.

<sup>8</sup> Test Achat, *Enquête sur la vie sexuelle des Belges*, Test-santé, avril mai 2006.

## b. Question de départ

La question de départ ayant guidé cette recherche est la suivante : *quelles sont les représentations de l'homosexualité chez les jeunes touchés par nos centres ? Comment perçoivent-ils l'homosexualité aujourd'hui ?*

Afin d'établir des hypothèses de travail nous nous sommes appuyés sur diverses études, articles et sites Internet.<sup>9</sup> Voici les constats ayant permis le développement de cette hypothèse en multiples sous-questionnements.

Notre premier constat est, comme nous venons de le souligner, l'existence peu étendue d'études sur la représentation de l'homosexualité, souvent limitées aux thèmes suivants : sida, suicide, dépression, pornographie, obsession sexuelle, etc. Cette focalisation particulière nous paraît relever de certaines idées reçues que nous nous attendons à retrouver aussi chez les jeunes.

La relative acceptation sociale de l'homosexualité pourrait faire penser que le phénomène est complètement admis et que les homosexuels sont aujourd'hui libres de s'assumer comme tels sans jugements. Pourtant, on peut voir à quel point les jeunes homosexuels font plus de tentatives de suicide<sup>10</sup> et connaissent plus de dépressions que les jeunes hétérosexuels. Nous pensons qu'aujourd'hui encore, peu de jeunes perçoivent la détresse identitaire dans laquelle se trouvent les homosexuels.

Nous nous interrogerons sur les attitudes vis-à-vis d'un entourage homosexuel: est-ce facile de s'affirmer comme homosexuel avec la famille, les amis ? Et qu'en est-il du milieu scolaire ? Nous questionnerons également les jeunes sur l'image des homosexuels dans les médias, qui nous paraissent être de larges vecteurs de transmission de stéréotypes de genre.

Les documents de recherche ont permis d'observer l'association récurrente de l'homosexualité à des comportements sexuels dangereux (sans protection, multiples partenaires, etc.)<sup>11</sup>

Cette perception pourrait amener les jeunes à associer homosexuels et sida et ainsi à créer un risque de stigmatisation systématique de la communauté homosexuelle concernant ce sujet.

De plus, les homosexuels - surtout les hommes - sont souvent considérés comme ayant de grands besoins sexuels, connaissant rarement des relations sentimentales et préférant des relations purement physiques<sup>12</sup>. Certaines pratiques socialement déviantes leurs sont également parfois associées : sadomasochisme, pédophilie... Nous tenterons donc de vérifier ces idées.

Notre recherche souhaite donc tester chez les jeunes les divers stéréotypes véhiculés dans la société contemporaine, parfois soulignés par les études sur les personnes homosexuelles.

## c. Hypothèses

Notre hypothèse de départ postule que de nombreux stéréotypes subsistent toujours dans la vision que les jeunes ont de l'homosexualité, dans une société qui se dit pourtant ouverte et tolérante. Nous avons décidé de traiter de différents types d'idées reçues.

Premièrement, nous avons abordé les stéréotypes de genre<sup>13</sup> concernant la sexualité en général ainsi que la sexualité des homosexuels. Nous avons également traité la problématique de la parentalité.

---

<sup>9</sup> Cf. Bibliographie, page 59

<sup>10</sup> *Vulnérabilité des jeunes gays et lesbiennes et risque de suicide, état de la question et pistes de préventions*, synthèse de la journée d'étude organisée le 17 juillet 2001, Bruxelles

<sup>11</sup> ADAM P, HAUET E., CARON C., *Recrudescence des prises de risques et des MST parmi les gays : résultats préliminaires de l'Enquête Presse Gay 2000*. Rapport InVS/ANRS/DGS, Paris, mars 2001.

<sup>12</sup> Busscher PO. L'association Santé et Plaisir Gai et la construction du safer sex en France (1988-1994). In : Calvez M, Schiltz MA, Souteyrand Y, eds. Les homosexuels face au sida : rationalités et gestion des risques. Collection Sciences sociales et sida. Paris : ANRS, 1996 : 35-42.

<sup>13</sup> Nous entendons par 'genre' la construction sociale des rôles sexués, c'est-à-dire la construction sociale de la masculinité et de la féminité.



Nous souhaitons aussi traiter des stéréotypes liés à la facilité et à l'acceptation sociale de l'homosexualité perçue par les jeunes. C'est pourquoi nous voulions connaître leur avis sur la facilité d'être homosexuel aujourd'hui. L'image médiatique de l'homosexualité sera également traitée.

Enfin, nous voulions connaître les représentations des jeunes par rapport à la vie des homosexuels, et notamment la perception d'une vie sexuelle omniprésente et 'à risque', liée au sida.

Afin d'en apprendre un peu plus sur les attitudes réelles d'acceptation de l'homosexualité dans un entourage proche, nous avons également souhaité questionner les jeunes sur les attitudes et les sentiments qu'ils éprouveraient dans certaines situations (faire une sortie avec une personne homosexuelle, faire du sport, etc.).

## **II. Méthodologie**

### **a. Echantillon**

Afin d'atteindre un large échantillon, nous avons fait appel à l'ensemble de nos centres de planning familial, c'est-à-dire 14 centres en Wallonie et 1 à Bruxelles. Notre échantillon de jeunes est issu des cinq provinces wallonnes et de la Région bruxelloise. Celui-ci est représentatif de la population de nos centres (voir procédure d'enquête).

La population cible était **les adolescents de 13 à 21 ans**. Les jeunes ont été contactés par nos centres lors d'animations dans les écoles secondaires.

### **b. La méthode**

#### **1. Le questionnaire**

Cette enquête est une étude quantitative descriptive de type transversal. Elle a été réalisée par questionnaire auto-administré auprès du public-cible.

##### **- Création**

La création du questionnaire s'est effectuée en plusieurs étapes. Nous sommes partis des hypothèses de départ pour définir des indicateurs. Ceux-ci nous ont permis de détailler les « thèmes » à interroger et de développer diverses questions.

Nous avons soumis ce premier essai de questionnaire à différentes associations : *ExAequo*, *Magenta* et *Genres d'à côté*. Leurs remarques et propositions nous ont aidé à établir un questionnaire plus fin. Nous avons également posé quelques questions ouvertes aux jeunes sur leur représentation de l'homosexualité via des forums sur Internet.<sup>14</sup>

Le questionnaire a ensuite été pré-testé par focus group auprès de jeunes (appartenant à la population-cible). Leur aide s'est avérée particulièrement utile sur le choix du vocabulaire et la formulation de certaines questions pour une meilleure compréhension.

##### **- Description**

Ayant comme objectif d'effectuer une étude quantitative, nous avons privilégié les questions fermées. En dehors des données « classiques » telles que le sexe, l'âge, le lieu d'habitation, l'enseignement et les cours de religion suivis, nous avons aussi demandé aux participants s'ils avaient déjà eu une attirance envers une personne du même sexe et leur orientation sexuelle.

En dehors de ces données « descriptives », le questionnaire se compose de 31 questions fermées et d'une seule question ouverte (voir questionnaire en annexe).<sup>15</sup>

---

<sup>14</sup> [www.ifeelgood.be](http://www.ifeelgood.be). Site jeune de la Mutualité Socialiste, [www.aufeminin.com](http://www.aufeminin.com) (section 'interdit au plus de 20 ans) et [www.zoneados.net](http://www.zoneados.net)

<sup>15</sup> Cf. page 62

Il commence d'ailleurs par celle-ci puisque nous voulions que les jeunes donnent une réponse « sans *a priori* » suite à la lecture de l'ensemble. On leur demandait donc à quoi leur faisait penser le terme « homosexualité » (en trois mots).

Puis, nous avons posé neuf questions plus précises sur leurs sentiments (à l'aise, mal à l'aise, choqué) et attitudes (accepter ou pas) envers l'homosexualité.

Ensuite, sous une question large intitulée « donne ton avis », avec une échelle de quatre modalités allant de « tout à fait d'accord » à « pas du tout d'accord », nous avons voulu connaître leur réaction par rapport à divers stéréotypes.

Nous avons alors abordé des stéréotypes de genre (quatre questions), d'autres liés à la parentalité (deux questions), d'autres sur la notion de choix (quatre questions), d'autres sur l'acceptation sociale (quatre questions) et enfin sur le thème de la sexualité à risque ou déviante (cinq questions).

Enfin, nous avons voulu savoir qui abordait le thème de l'homosexualité à l'école et à qui ils pensaient qu'une personne homosexuelle pourrait se confier.

## 2. Procédure d'enquête

### - Echantillonnage

Notre échantillon aléatoire a été construit à travers une méthode probabiliste en plusieurs étapes. Tout d'abord, nous avons créé une clé de répartition d'envoi des questionnaires, représentative du poids en nombre d'individus touchés - lors des animations - pour chaque centre. Ensuite, nous avons effectué un tirage aléatoire dans les questionnaires reçus de chaque centre.

Nous avons comme objectif d'atteindre une représentativité encore plus précise que celle des précédentes enquêtes<sup>16</sup>. L'échantillon étudié est donc représentatif de la population touchée par nos centres lors des animations.

### - Administration du questionnaire

Ayant comme intention d'obtenir plus de 600 questionnaires (comme les années précédentes), nous avons donc envoyé le double (près de 1400 questionnaires) à nos centres, selon la clé de répartition précédemment citée. La période de distribution s'est étalée de décembre 2006 à février 2007.

Il leur a été demandé de distribuer les questionnaires uniquement lors d'animations dans les écoles et non plus dans les salles d'attente, afin d'obtenir un échantillon de jeunes n'ayant pas forcément une démarche active vers nos structures. Les questionnaires ont été distribués et remplis avant les animations afin de limiter les biais liés au discours de nos animateurs.

Le thème étant à nouveau lié à l'intime, une enveloppe a été fournie à chaque participant pour assurer son anonymat et l'inciter à répondre le plus honnêtement possible.

L'encodage des données a été réalisé à la Fédération des centres de planning des FPS.

## 3. Les variables

Nous avons analysé 65 variables via notre questionnaire. D'une part nous avons traité des variables générales et d'autre part des variables opérationnelles.

### *Variables générales*

#### **Variabes relatives au questionnaire**

- Numéro du répondant
- Lieu de l'enquête
- Code postal
- Ville

---

<sup>16</sup> Enquêtes de la Fédération des CPF des FPS réalisées en 2005 et 2006, voir sur <http://www.femmesprevoyantes.be/FPS/centresdeplanningfamilial/Publications/Enquetes-des-cpf/>.

**Variables relatives au jeune :**

- Sexe
- Age
- Année et type d'études
- Cours de religion suivi
- Orientation sexuelle
- Attirance envers le même sexe

**Variable relative à la représentation spontanée de l'homosexualité**

- Trois mots spontanés

**Variables relatives aux sentiments envers l'homosexualité**

- Sentiment face à des hétérosexuels qui s'embrassent
- Sentiment face à des gays qui s'embrassent
- Sentiment face à des lesbiennes qui s'embrassent
- Sentiment face à un frère homosexuel
- Sentiment face à une sœur homosexuelle
- Sentiment face à un parent homosexuel

**Variables relatives aux attitudes envers l'homosexualité**

- Accepter une sortie avec des personnes homosexuelles
- Accepter de faire du sport avec une personne homosexuelle
- Accepter d'avoir un-e meilleur-e ami-e homosexuel-le

**Variables relatives aux stéréotypes de genre**

- Masculinité et féminité des personnes homosexuelles
- Rôles traditionnels entre hommes et femmes
- Conception stéréotypée de la sexualité hommes-femmes
- Représentation de la bisexualité

**Variables relatives au mariage et à la parentalité**

- Droit au mariage pour les homosexuels
- Importance de l'orientation sexuelle pour élever des enfants

**Variables relatives aux caractéristiques de l'homosexualité**

- Normalité
- Choix de l'homosexualité
- Adolescence et passage
- Localisation spatiale et temporelle

**Variables relatives à l'acceptation sociale de l'homosexualité**

- Facilité
- Image médiatique positive
- Image festive
- Mode

**Variables relatives à la perception de la sexualité des homosexuels**

- Vie sexuelle active
- Lien avec le sida
- Influence sur l'orientation des hétérosexuels
- Séduction

**Variables relatives au dialogue**

- Personnes ressources parlant de l'homosexualité
- Personnes ressources à qui parler d'homosexualité

### *Variables opérationnelles*

Après avoir défini les variables utilisées pour le premier stade de l'encodage, nous avons déterminé trois autres variables, créées pour faciliter l'analyse des résultats.

### **Lieux d'enquête**

Les questionnaires provenant de nos 15 centres de planning ont été regroupés par province. Nous obtenons donc cinq catégories pour la Wallonie et Bruxelles :

#### Brabant Wallon

#### et Bruxelles:

Correspond aux centres de Tubize et de Bruxelles.

#### Hainaut:

Correspond aux centres de Charleroi, Trazegnies, La Louvière et de Tournai.

#### Liège:

Correspond aux centres de Liège et de Verviers.

#### Luxembourg:

Correspond aux centres d'Arlon, de Marche-en-Famenne et de Libramont.

#### Namur:

Correspond aux centres de Namur, Saint-Servais, Dinant et de Couvin.

### **Age du jeune**

Nous avons créé deux catégories d'âge afin de faciliter l'analyse. La première reprend les jeunes de 13 à 16 ans (les plus 'jeunes') et la seconde regroupe les interrogés de 17 à 21 ans, que nous nommerons donc les 'plus âgés'.

### **Indice d'acceptation de l'homosexualité**

Afin de mesurer globalement l'acceptation de l'homosexualité chez les jeunes interrogés, nous avons créé un indice d'affirmation de soi regroupant l'ensemble des variables. Après leur avoir attribué un score 'd'acceptation', les résultats ont été agrégés afin d'obtenir cet indice.

Plus précisément, chaque réponse a été cotée selon la tendance à l'acceptation ou à la non-acceptation de l'homosexualité, tant pour les variables concernant les perceptions que celles relatives aux comportements.

L'indice créé s'étend donc de -22 à 58 points. Afin de mieux visualiser les différences entre répondants, nous avons catégorisé cet indice selon quatre intensités :

Indice d'acceptation très faible :	entre -22 et 0 points
Indice d'acceptation faible :	entre 1 et 20 points
Indice d'acceptation fort :	entre 21 et 40 points
Indice d'acceptation très fort :	entre 41 et 58 points

## **4. *Analyse***

Les données ont été traitées grâce au programme SAS<sup>17</sup> version 9.1. Les principales analyses statistiques ont été réalisées via des fréquences croisées de données. L'analyse des tableaux croisés a été accompagnée du test du Chi-Carré de Pearson. Ce test consiste à comparer les fréquences théoriques avec les fréquences observées afin d'observer si les résultats obtenus sont statistiquement significatifs.<sup>18</sup>

---

<sup>17</sup> Statistical Analysis System

<sup>18</sup> La signification statistique évalue la probabilité (P) qu'une différence observée survienne uniquement par le fait du hasard. Si cette probabilité est inférieure à 5% (P < 0,05), la différence est significative et on considère que le résultat obtenu n'est pas dû au hasard.

### III. Résultats

#### a. Description de l'échantillon

Après un tirage aléatoire pour chaque centre et un tri des questionnaires selon nos critères d'âge, notre échantillon se compose de **620 répondants** (N= 620), âgés de 13 à 21 ans. La marge d'erreur des résultats obtenus sera donc de **3,93%**. Voici un résumé des données de l'échantillon.

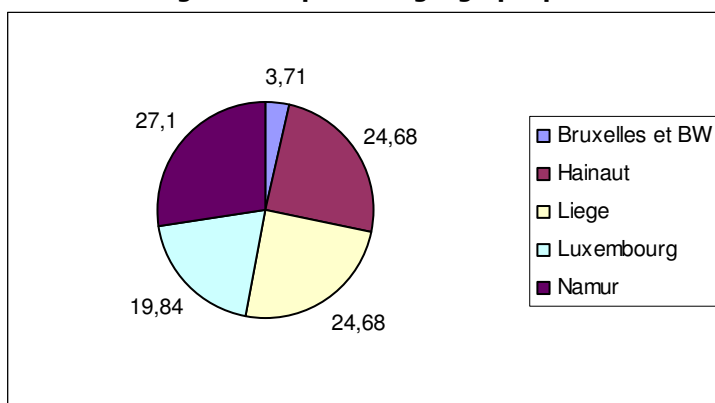
**Tableau 1 : Description de l'échantillon**

	N= 620	
	n	%
<b><u>Sexe</u></b>		
Filles	361	58.23
Garçons	259	41.77
<b><u>Enseignement</u></b>		
Général	163	26.29
Technique	159	25.65
Professionnel	280	45.16
Spécial	14	2.26
Supérieur	4	0.65
<b><u>Année d'études</u></b>		
1 <sup>ère</sup>	6	0.97
2 <sup>ème</sup>	88	14.19
3 <sup>ème</sup>	220	35.48
4 <sup>ème</sup>	182	29.35
5 <sup>ème</sup>	25	4.03
6 <sup>ème</sup>	50	8.06
7 <sup>ème</sup>	45	7.26
Supérieur	4	0.65
<b><u>Age</u></b>		
Age moyen		16 ans
13-16	406	65.48
17-21	214	34.52
<b><u>Cours de religion</u></b>		
Catholique	213	34.35
Islamique	41	6.61
Morale	310	50
Autres	31	5
NR	25	4.03

Notre échantillon se compose donc de 361 filles (**58.23%**) et de 259 garçons (**41.77%**). L'âge moyen des répondants est de **16 ans**. L'échantillon se constitue majoritairement d'élèves de l'enseignement professionnel (**45.16%**) et à peu près à égalité de l'enseignement général (**26.29%**) et technique (**25.65%**), et particulièrement d'élèves de 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année.

Quant à la répartition géographique de notre échantillon, nous pouvons l'illustrer ainsi :

**Figure 1: Répartition géographique**



Nous voyons donc que les provinces sont réparties de façon plutôt équilibrée (**entre 19.84% et 27.1%** de l'échantillon), mis à part Bruxelles et le Brabant Wallon (**3.71%**), ce qui s'explique par une représentativité de la population de nos centres et non de la population de ces provinces. Ces données géographiques ne seront pas traitées dans les résultats statistiques au vu de leur faible degré de pertinence.

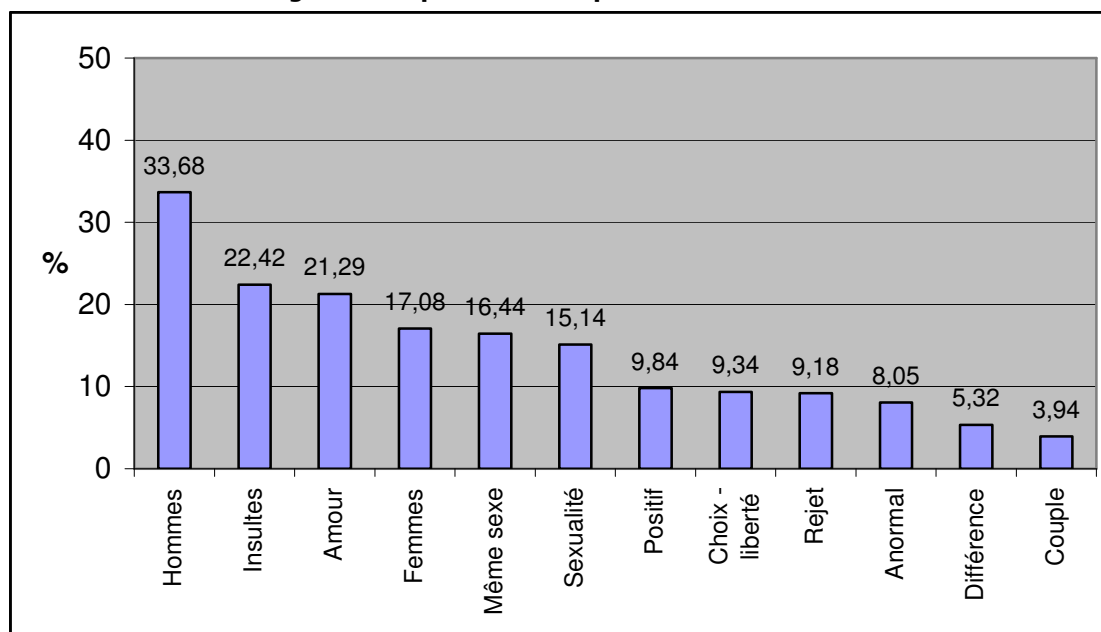
## b. Analyse des résultats

### 1. Représentations spontanées de l'homosexualité

Afin d'obtenir une réponse spontanée sur la représentation de l'homosexualité, nous avons proposé aux jeunes de décrire en trois mots ce qui leur venait à l'esprit.

Nous avons regroupé l'ensemble des réponses sous une quinzaine de « catégories » afin de pouvoir par la suite effectuer des croisements.

**Figure 2 : Représentation spontanée de l'homosexualité**

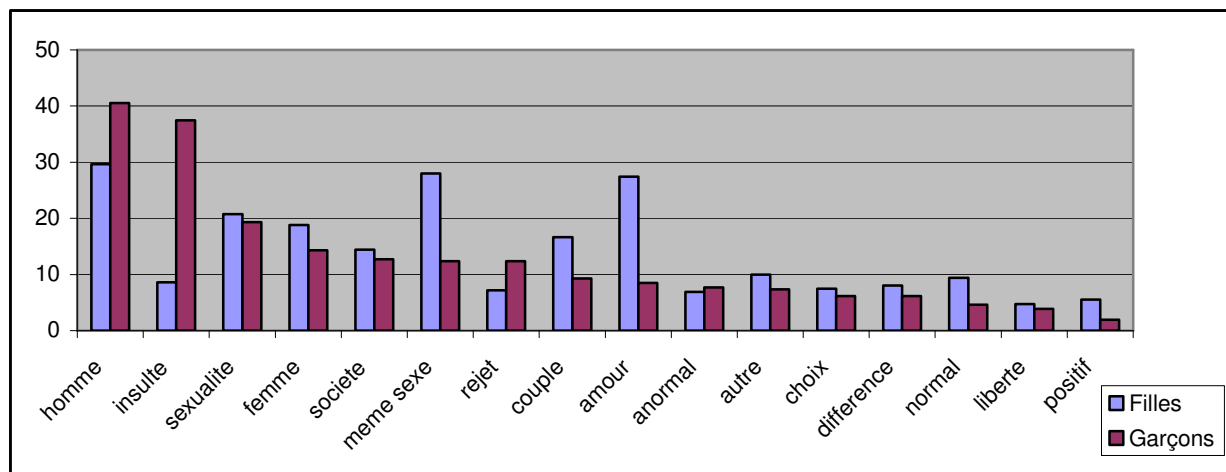


Les jeunes de notre échantillon pensent donc en premier lieu aux « **hommes** » (**33.68%**), utilisent des « **insultes** » (**22.42%**) et font référence à l' « **amour** » (**21.29%**).

Mais ces données sont très différentes quand on observe les résultats en fonction de nos différentes variables.

- Représentation de l'homosexualité par sexe

**Figure 3 : Représentation spontanée de l'homosexualité par sexe**



On constate que les garçons citent plus les **hommes** (40.54% pour seulement 29.64% des filles), utilisent beaucoup plus **d'insultes** (37.45% comparé à 8.59%) et de termes évoquant le **rejet** (12.36% comparé à 7.20%).

Les filles pour leur part citent beaucoup plus **l'amour** (27.42% comparé à 8.49%), les **femmes** (18.84% comparé à 14.29%), « **même sexe** » (27.98% comparé à 12.36%), « **couple** » (16.62% comparé à 9.27%), et utilisent plus de termes positifs (5.54% comparé à 1.93%).

- Représentation de l'homosexualité par âge

On peut ajouter que les plus jeunes (13-16) citent plus facilement des mots descriptifs « homme » (37.44% comparé à 28.5%) « femme » (19.95% comparé à 11.21%), « couple » (15.51% comparé 9.81%), « même sexe » (26.11% comparé 13.08%) alors que les plus âgés (17-21) auront tendance à utiliser plus d'insultes (19.95% comparé à 11.21%) mais aussi à parler plus de « choix » (9.35% comparé à 6.16%) et de « différence » (9.35% et 6.16%).

- Représentation de l'homosexualité par enseignement

Les jeunes de l'enseignement général et technique parlent davantage « d'amour » (24.55% et 21.38%), de « différence » (9.2% et 10.06%), de « femmes » (20.25% et 19.5%) et de « liberté » (6.13% et 6.29%) que les élèves du professionnel.

La notion de « couple » est moins citée par les jeunes du général (6.13%) que ceux du professionnel (16.07%) et du technique (15.72%). La sexualité est moins évoquée par les jeunes du technique (13.84%). Les jeunes du professionnel utilisent plus d'insultes (26.07%).

(voir tableau ci-après)

**Tableau 2 : Représentation spontanée de l'homosexualité par type d'enseignement<sup>19</sup>**

	Général		Technique		Professionnel	
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%
<b>Amour</b>	40	24,54	34	21,38	44	15,71
<b>Anormal</b>	15	9,20	9	5,66	20	7,14
<b>Autre</b>	12	7,36	15	9,43	26	9,29
<b>Choix</b>	15	9,20	10	6,29	17	6,07
<b>Couple</b>	10	6,13	25	15,72	45	16,07
<b>Différence</b>	15	9,20	16	10,06	13	4,64
<b>Femme</b>	33	20,25	31	19,50	39	13,93
<b>Homme</b>	66	40,49	55	34,59	84	30,00
<b>Insulte</b>	29	17,79	20	12,58	73	26,07
<b>Liberté</b>	10	6,13	10	6,29	7	2,50
<b>Même sexe</b>	45	27,61	35	22,01	52	18,57
<b>Normal</b>	16	9,82	17	10,69	12	4,29
<b>Positif</b>	4	2,45	5	3,14	15	5,36
<b>Rejet</b>	22	13,50	21	13,21	14	5,00
<b>Sexualité</b>	37	22,70	22	13,84	63	22,50
<b>Société</b>	35	21,47	24	15,09	21	7,50

## 2. Attirance et orientation sexuelle

Au sujet de l'orientation sexuelle des jeunes interrogés, nous avons voulu faire la différence entre le fait d'avoir déjà eu une attirance et le fait de se sentir hétérosexuel/homosexuel/bisexuel ou rien de tout cela.

**Tableau 3: Attirance pour une personne du même sexe**

	Fréquence	%
<b>Oui</b>	40	6,45
<b>Non</b>	557	89,84
<b>Non-réponse</b>	23	3,71
<b>Total</b>	<b>620</b>	<b>100%</b>

Il y a donc **6.45%** de notre échantillon qui dit avoir déjà eu une attirance pour une personne du même sexe. Il est intéressant de préciser que parmi les personnes ayant eu une attirance pour une personne du même sexe, **87.5% sont des filles**.

**Tableau 4 : Orientation sexuelle**

	Fréquence	%
<b>Hétérosexuel</b>	480	77,42
<b>Homosexuel</b>	11	1,77
<b>Bisexuel</b>	23	3,71
<b>Rien de tout cela</b>	67	10,81
<b>Non réponse</b>	39	6,29
<b>Total</b>	<b>620</b>	<b>100%</b>

Seulement **1.71%** de notre échantillon se considère comme homosexuel et **3.71%** comme bisexuel. L'addition des deux donne un pourcentage de **5.42%**, ce qui est inférieur mais proche au nombre de ceux déclarant avoir eu une attirance (6.45%). Ici encore, les filles représentent **81.82%** des personnes se déclarant homosexuelles et **86.96%** des personnes se déclarant bisexuelles.

<sup>19</sup> Le nombre d'élèves de l'enseignement spécial et du supérieur était insuffisant pour être traité statistiquement. Nous avons donc systématiquement extraits ces élèves de nos calculs et résultats lors des fréquences croisées avec la variable enseignement.



### 3. *Sentiments et comportements envers l'homosexualité*

#### - Sentiments

Afin d'étudier les sentiments des jeunes de l'échantillon face à l'homosexualité, nous avons voulu savoir dans quelle mesure ils se sentiraient à l'aise dans diverses situations, et notamment lorsqu'un couple s'embrasse dans la rue.

**Tableau 5 : Sentiment vis-à-vis d'hétérosexuels qui s'embrassent**

	Fréquence	%
<b>A l'aise</b>	600	96.77%
<b>Mal à l'aise</b>	17	2.74%
<b>Choqué</b>	1	0.16%
<b>Total</b>	<b>618</b>	<b>100%</b>

**Tableau 6 : Sentiment vis-à-vis de gays qui s'embrassent**

	Fréquence	%
<b>A l'aise</b>	186	30%
<b>Mal à l'aise</b>	233	37.58%
<b>Choqué</b>	198	31.94%
<b>Total</b>	<b>617</b>	<b>100%</b>

**Tableau 7 : Sentiment vis-à-vis de lesbiennes qui s'embrassent**

	Fréquence	%
<b>A l'aise</b>	322	51.94%
<b>Mal à l'aise</b>	217	35%
<b>Choqué</b>	80	12.9%
<b>Total</b>	<b>619</b>	<b>100%</b>

On constate qu'une large majorité de notre échantillon se sent à l'aise (**96.77%**) face à un couple d'hétérosexuels qui s'embrassent mais que moins d'un tiers l'est quand il s'agit de **deux hommes (30%)**. On voit ici une différence selon le sexe des personnes qui s'embrassent puisque notre échantillon est quand même plus à l'aise de voir **deux femmes s'embrasser (51.94%)**.

Les sentiments par rapport au fait d'avoir un membre de sa famille homosexuel ont aussi été étudiés :

**Tableau 8 : Sentiment vis-à-vis d'un frère homosexuel**

	Fréquence	%
<b>A l'aise</b>	199	32.1%
<b>Mal à l'aise</b>	192	30.97%
<b>Choqué</b>	222	35.81%
<b>Total</b>	<b>613</b>	<b>100</b>

**Tableau 9 : Sentiment vis-à-vis d'une sœur homosexuelle**

	Fréquence	%
<b>A l'aise</b>	222	35.81%
<b>Mal à l'aise</b>	190	30.65%
<b>Choqué</b>	202	32.58%
<b>Total</b>	<b>614</b>	<b>100%</b>

**Tableau 10 : Sentiment vis-à-vis d'un parent homosexuel**

	Fréquence	%
<b>A l'aise</b>	84	13.55%
<b>Mal à l'aise</b>	175	28.23%
<b>Choqué</b>	354	57.1%
<b>Total</b>	<b>613</b>	<b>100%</b>

Le fait d'avoir un frère ou une sœur homosexuel-le n'est accepté que par **1/3** de notre échantillon (**32.1% à l'aise pour un frère, 35.81% pour une sœur**) avec un peu plus de personnes à l'aise à l'idée d'avoir une sœur homosexuelle.

Ce qui met le moins à l'aise est d'avoir des parents homosexuels puisque plus de la moitié de notre échantillon serait choqué (**57.1%**).

- Sentiments par âge

Le croisement par âge révèle une différence de réaction face à des lesbiennes qui s'embrassent puisque seulement **46.67% des 13-16 ans** sont à l'aise alors que **62.15% des 17-21 ans** le sont. Sinon il n'y a pas de différence significative entre les âges.

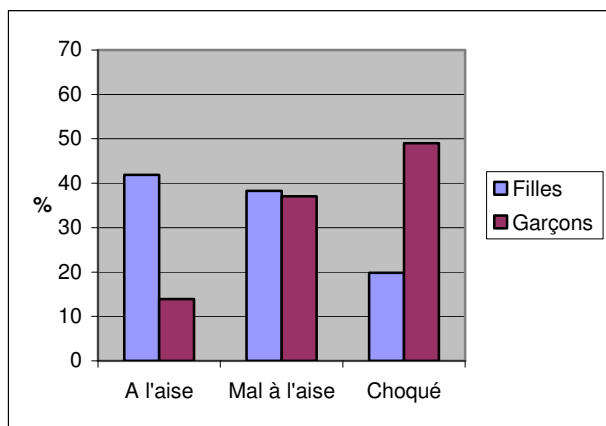
- Sentiments par enseignement

Dans l'enseignement les différences se font plus vis-à-vis des hommes. En effet, face à des gays qui s'embrassent, **37.42% des jeunes de l'enseignement général** sont à l'aise alors que seulement **23.83%** des jeunes du professionnel le sont. Les jeunes du technique sont eux majoritairement **mal à l'aise (42.77%)** et ceux du professionnel **choqués (39.35%)**. De même, les réactions vis-à-vis d'un frère homosexuel sont différentes. Les jeunes du général sont majoritairement à l'aise (**38.4%**) alors que ceux du technique (**38.61%**) et du professionnel (**40.15%**) sont majoritairement **choqués**.

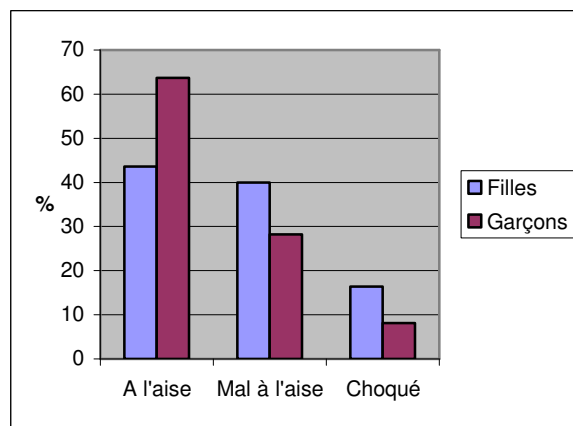
- Sentiments par sexe

Les différences s'accroissent lorsque l'on croise ces données avec le sexe ( $P < 0.00$ ). En effet, mises à part les réactions vis-à-vis des hétérosexuels (qui ne présentent pas de différence), le sexe a une influence dans toutes les situations.

**Figure 4 : Sentiment vis-à-vis des gays qui s'embrassent par sexe**

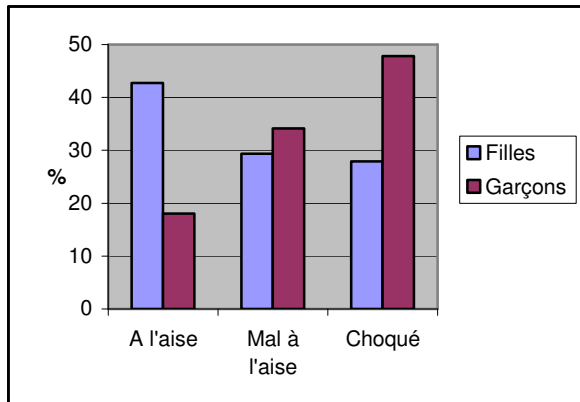


**Figure 5 : Sentiment vis-à-vis des lesbiennes qui s'embrassent par sexe**

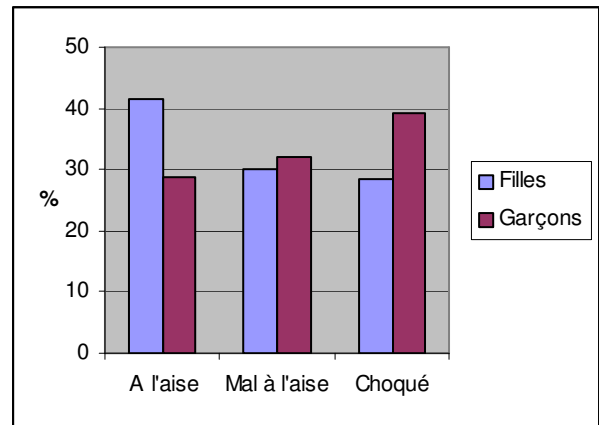


Nous voyons ici clairement que les **filles sont bien plus à l'aise (41.9%)** que les garçons (13.9%) face à des gays qui s'embrassent et que **les garçons** sont beaucoup plus nombreux à être **choqués (49.03%)** que les filles (19.83%). Même si les différences ne sont pas aussi accentuées, les **garçons (63.71%)** sont proportionnellement plus à l'aise que les filles (43.61%) face à des lesbiennes. On peut remarquer que les réactions des filles ne changent que très peu (41.9% et 43.61%).

**Figure 6 : Sentiment vis-à-vis d'un frère homosexuel par sexe**

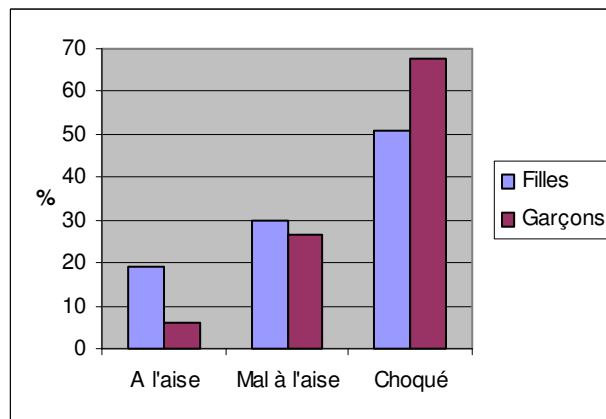


**Figure 7 : Sentiment vis-à-vis d'une sœur homosexuelle par sexe**



Nous voyons ici encore que les réactions des **filles** ne changent pas (toujours à l'aise à **42.74%** et **41.5%**) et que les **garçons** sont plus **choqués**, que ce soit face à un frère (**47.84%**) ou une sœur (**39.22%**).

**Figure 8 : Sentiment vis-à-vis d'un parent homosexuel par sexe**



Encore une fois, les filles sont plus à l'aise (**19.33%**) que les garçons (**5.86%**) et ceux-ci sont davantage choqués (**67.58%**). Mais on remarque tout de même que, sur cette question particulière, les filles aussi se sont déclarées choquées (**50.7%**).

- Sentiments par cours de religion

Pour les six situations abordées, les réponses varient aussi en fonction du cours de religion. Ces variations sont statistiquement significatives ( $P < 0.00$ ).

**Tableau 11 : Sentiment vis-à-vis d'hétérosexuels qui s'embrassent selon le cours de religion**

	A l'aise		Mal à l'aise		Choqué		Total
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%	
<b>Catholique</b>	208	98.11	4	1.89	0	0	<b>212</b>
<b>Islamique</b>	34	85	5	12.5	1	2.5	<b>40</b>
<b>Morale</b>	304	98.06	6	1.94	0	0	<b>310</b>
<b>Autres</b>	31	100	0	0	0	0	<b>31</b>
<b>Total</b>	<b>577</b>		<b>15</b>		<b>1</b>		<b>N = 593</b>

**Tableau 12 : Sentiment vis-à-vis de gays qui s'embrassent selon le cours de religion**

	A l'aise		Mal à l'aise		Choqué		Total
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%	
<b>Catholique</b>	72	34.12	72	34.12	67	31.75	<b>211</b>
<b>Islamique</b>	1	2.44	13	31.71	27	65.85	<b>41</b>
<b>Morale</b>	101	32.69	129	41.75	79	25.57	<b>309</b>
<b>Autres</b>	7	22.58	9	29.03	15	48.39	<b>31</b>
<b>Total</b>	<b>181</b>		<b>223</b>		<b>188</b>		<b>N= 592</b>

**Tableau 13 : Sentiment vis-à-vis de lesbiennes qui s'embrassent selon le cours de religion**

	A l'aise		Mal à l'aise		Choqué		Total
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%	
<b>Catholique</b>	114	53.7	66	31.13	32	15.09	<b>212</b>
<b>Islamique</b>	10	24.39	18	43.9	13	31.71	<b>41</b>
<b>Morale</b>	163	52.58	118	38.06	29	9.35	<b>310</b>
<b>Autres</b>	20	64.52	7	22.58	4	12.9	<b>31</b>
<b>Total</b>	<b>307</b>		<b>209</b>		<b>78</b>		<b>594</b>

**Tableau 14 : Sentiment vis-à-vis d'un frère homosexuel selon le cours de religion**

	A l'aise		Mal à l'aise		Choqué		Total
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%	
<b>Catholique</b>	70	33.18	75	35.55	66	31.28	<b>211</b>
<b>Islamique</b>	0	0	9	21.95	32	78.05	<b>41</b>
<b>Morale</b>	116	38.03	96	31.48	93	30.49	<b>305</b>
<b>Autres</b>	11	35.48	5	16.12	15	48.39	<b>31</b>
<b>Total</b>	<b>197</b>		<b>185</b>		<b>206</b>		<b>588</b>

**Tableau 15 : Sentiment vis-à-vis d'une sœur homosexuelle selon le cours de religion**

	A l'aise		Mal à l'aise		Choqué		Total
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%	
<b>Catholique</b>	76	36.02	73	34.6	62	29.38	<b>211</b>
<b>Islamique</b>	0	0	8	19.51	33	80.49	<b>41</b>
<b>Morale</b>	126	41.18	98	32.03	82	26.8	<b>306</b>
<b>Autres</b>	12	38.7	7	28	12	38.7	<b>31</b>
<b>Total</b>	<b>214</b>		<b>186</b>		<b>189</b>		<b>589</b>

**Tableau 16 : Sentiment vis-à-vis d'un parent homosexuel selon le cours de religion**

	A l'aise		Mal à l'aise		Choqué		Total
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%	
<b>Catholique</b>	30	14.22	67	31.75	114	54.03	<b>211</b>
<b>Islamique</b>	0	0	3	7.32	38	92.68	<b>41</b>
<b>Morale</b>	50	16.39	92	30.16	163	53.44	<b>305</b>
<b>Autres</b>	3	12	3	12	19	76	<b>25</b>
<b>Total</b>	<b>83</b>		<b>165</b>		<b>334</b>		<b>582</b>

Si le sexe n'a pas d'influence sur le sentiment des jeunes interrogés face à des hétérosexuels qui s'embrassent, on voit ici que le cours de religion suivi a une importance puisque si **98,11%** des jeunes

suivant les cours de religion catholique ou de morale sont à l'aise, **100%** des « autres » cours, et seulement **85%** des jeunes du cours de religion islamique le sont.

Les jeunes suivant le cours de religion catholique sont répartis par tiers pour ce qui concerne leur sentiment face aux gays, à un frère ou à une sœur, c'est-à-dire **1/3 à l'aise, 1/3 mal à l'aise et 1/3 choqué**. C'est à peu près la même chose pour les jeunes du cours de morale, toutefois un peu moins choqués par des gays qui s'embrassent (**25.57%**).

Pour l'ensemble des réponses, les jeunes suivant le cours de religion islamique sont moins à l'aise (**0%** sont à l'aise avec un frère, une sœur ou un parent homosexuel) et plus vite choqués puisqu'ils sont presque systématiquement le double des autres, par exemple 2/3 à l'être vis-à-vis de gays qui s'embrassent (comparé à 1/3 des jeunes des cours de religion catholique ou de morale).

Peu importe le cours de religion, l'ensemble des répondants est moins choqué (**entre 31.71% et 9.35%**) par des lesbiennes qui s'embrassent que par des gays (entre 65.85% et 25.57%) mais tous sont surtout choqués par un parent homosexuel (**entre 92.68% et 53.44%**).

- Attitudes envers l'homosexualité

Nous avons soumis aux jeunes des propositions d'activités ou de situations à vivre avec des personnes homosexuelles, voici ce qu'ils ont répondu :

**Tableau 17 : Attitudes envers l'homosexualité**

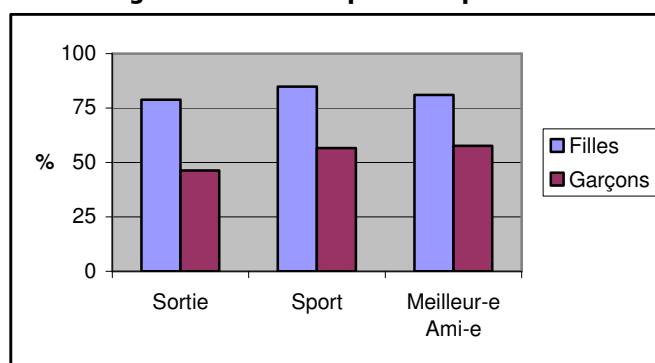
	Oui		Non		Total
<b>Faire une sortie</b>	403	65%	214	34.52%	<b>617</b>
<b>Faire du sport</b>	449	72.42%	165	26.61%	<b>614</b>
<b>Avoir un-e meilleur-e ami-e</b>	439	70.81%	177	28.55%	<b>616</b>

**Entre 1/4 et 1/3** des personnes interrogées ont une **attitude négative** à l'idée de faire une activité ou d'avoir un-e meilleur-e ami-e homosexuel-le. En effet, **34.52%** refuseraient de faire une sortie, **26.61%** refuseraient de faire du sport et **28.55%** refuseraient d'avoir un-e meilleur-e ami-e homosexuel-le.

Ici, l'âge n'a aucune influence sur les réponses mais en revanche, il existe à nouveau des disparités selon le sexe, l'enseignement et le cours de religion suivi.

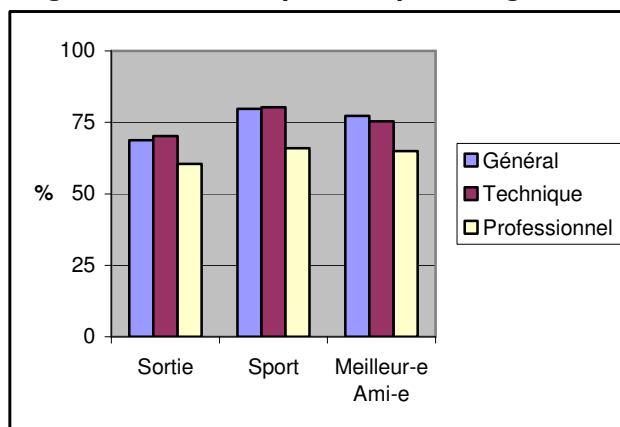
Nous reprendrons ici, pour plus de lisibilité, uniquement les attitudes positives (personnes ayant répondu « oui »).

**Figure 9 : Attitudes positives par sexe**



Nous observons des différences significatives ( $P < 0.00$ ) dans les attitudes des personnes interrogées, avec des filles largement plus positives que les garçons: **78.89%** des filles disent « oui » à une sortie avec des homosexuels comparé à **46.30%** des garçons. **84.92%** des filles seraient d'accord pour une sortie comparé à **56.64%** des garçons. **81.06%** des filles accepteraient un-e meilleur-e ami-e homosexuel-le pour seulement **57.59%** des garçons.

**Figure 10 : Attitudes positives par enseignement**

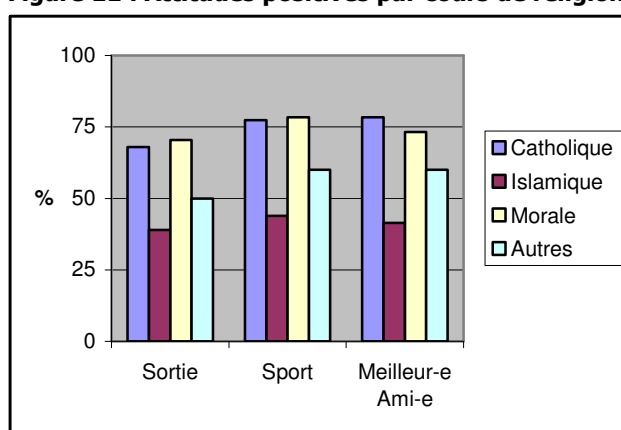


Selon l'enseignement, les réponses varient également significativement ( $P < 0.05$ ). Pour une sortie, les jeunes de l'enseignement **technique** sont les plus positifs avec **70.25%** qui seraient d'accord, pour seulement **60.43%** des jeunes du professionnel.

Pour le sport ce sont également les jeunes du technique les plus tolérants avec **80.25%** comparé à **65.94%** des jeunes du professionnel.

Ce sont les jeunes du général qui accepteraient le plus facilement d'avoir un-e meilleur-e ami-e avec **77.3%** comparé à **64.98%** des jeunes du professionnel.

**Figure 11 : Attitudes positives par cours de religion**



L'attitude varie significativement ( $P < 0.00$ ) selon le cours de religion suivi. On remarque tout d'abord que pour les sorties (**73.20%**) et pour le sport (**78.43%**) les élèves suivant le cours de morale laïque sont les plus tolérants. Alors que pour avoir un-e meilleur-e ami-e homosexuel-le ce sont les jeunes suivant le cours de religion catholique les plus positifs (**78.4%**).

Les jeunes suivant les cours de religion islamique sont ceux qui ont le plus de difficultés avec l'homosexualité puisque seulement **39.02%** accepteraient une sortie, **43.90%** de faire du sport et **41.46%** d'avoir un-e meilleur-e ami-e homosexuel-le.

#### 4. Stéréotypes de genre et homosexualité

Différents stéréotypes de genre ont été testés sur les jeunes. Ils concernent les représentations genrées des homosexuels, des rôles socio-sexuels classiques (nécessité des deux genres) et de la lâcheté des personnes bisexuelles.

- Masculinité-féminité des homosexuels

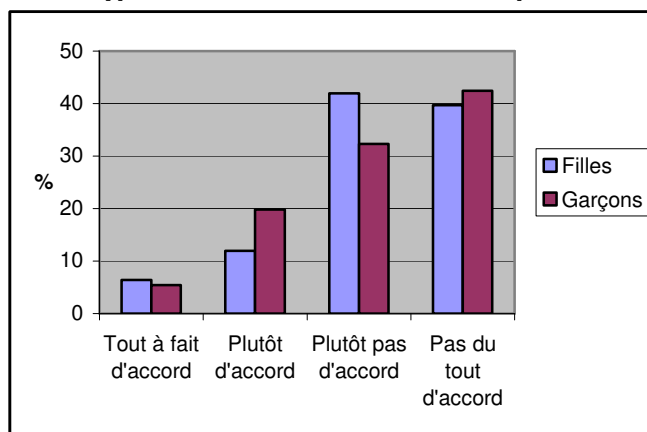
**Tableau 18 : Stéréotypes masculines/efféminés**

	Les lesbiennes sont toutes masculines		Les gays sont tous efféminés	
	Fréquence	%	Fréquence	%
<b>Tout à fait d'accord</b>	37	5,97	98	15,81
<b>Plutôt d'accord</b>	94	15,16	189	30,48
<b>Plutôt pas d'accord</b>	234	37,74	185	29,84
<b>Pas du tout d'accord</b>	252	40,65	142	22,9
<b>Non-réponse</b>	3	0,48	6	0,97
<b>Total</b>	N= 620	100	N= 620	100

On remarque donc que seulement **1 répondant sur 5** (21.13%) est plutôt (**15.16%**) ou tout à fait d'accord (**5.97%**) avec l'idée que les lesbiennes sont masculines. Ils sont en revanche près **d'1/2** (46.29%) à être plutôt d'accord (**30.48%**) ou tout à fait d'accord (**15.81%**) sur le fait que les gays sont efféminés.

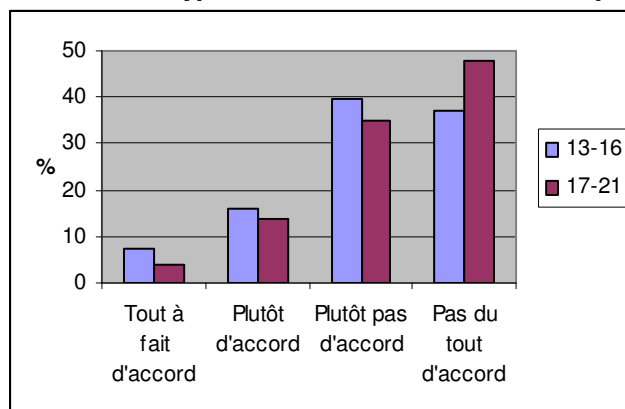
Si l'on croise avec le sexe ou l'âge, les différences s'accroissent et sont significatives (P<0.05). L'enseignement et le cours de religion suivi n'ont ici pas d'influence.

**Figure 12: Stéréotype sur les lesbiennes masculines par sexe**



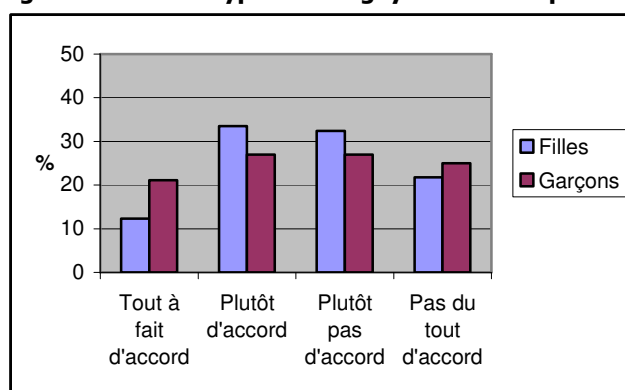
On voit ici que **moins d'1/5e des filles (18.33%)** est plutôt d'accord (11.94%) ou tout à fait d'accord (6.39%) avec l'affirmation que « les lesbiennes sont masculines » alors que presque **1/4 des garçons (25.29%)** est plutôt d'accord (19.84%) ou tout à fait d'accord (5.45%).

**Figure 13: Stéréotype sur les lesbiennes masculines par âge**



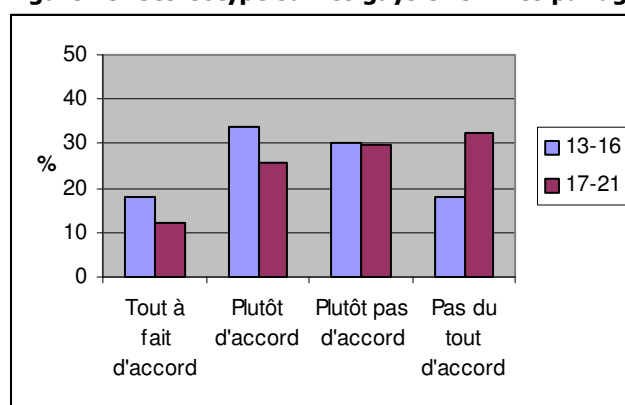
Les plus jeunes sont plus nombreux à affirmer que les lesbiennes sont masculines puisque **23.27%** des 13-16 le pensent et **17.38%** des 17-21. Environ la moitié des plus âgés (**47.89%**) n'est « pas du tout d'accord » avec cette idée.

**Figure 14 : Stéréotype sur les gays efféminés par sexe**



Les garçons sont plus nombreux dans les réponses « extrêmes » puisqu'ils sont **21.09%** à être tout à fait d'accord que « les gays sont tous efféminés » et **25%** à n'être pas du tout d'accord, alors que les filles sont **33.52%** à être plutôt d'accord et **32.4%** à être plutôt pas d'accord, donc plus mitigées.

**Figure 15: Stéréotype sur les gays efféminés par âge**



Nous voyons ici que la moitié des plus jeunes (13-16 ans) (17.91% et 33.58% = **51.49%**) pense que « les gays sont tous efféminés » alors que les plus âgés sont juste un peu plus d'1/3 (12.26% et 25.47%= **37.73%**) à le penser.



- Stéréotypes sur les rôles hommes-femmes

Voyons si les jeunes pensent que les rôles traditionnels se reproduisent dans un couple homosexuel :

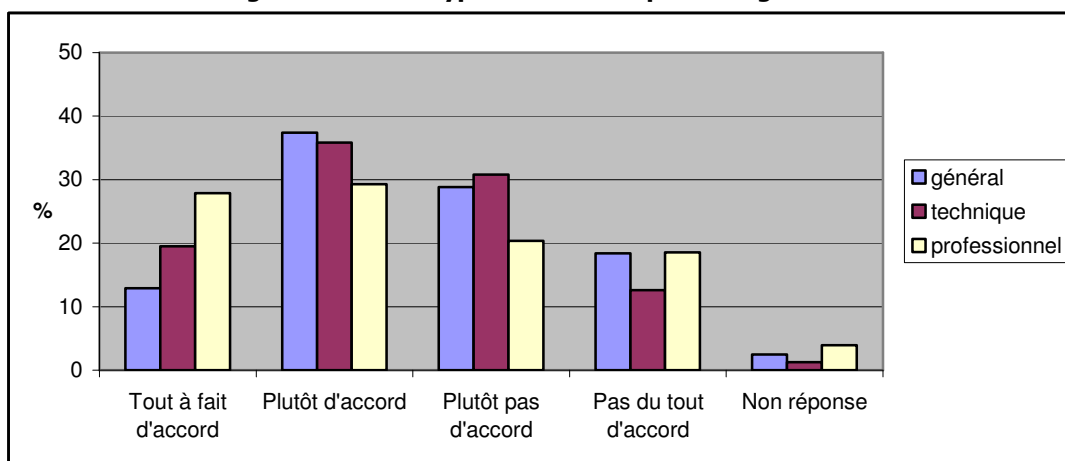
**Tableau 19 : Stéréotype sur les rôles homme/femme**

	Dans un couple homosexuel, un-e des deux joue le rôle de l'homme et l'autre la femme	
	Fréquence	%
<b>Tout à fait d'accord</b>	132	21,29
<b>Plutôt d'accord</b>	205	33,06
<b>Plutôt pas d'accord</b>	157	25,32
<b>Pas du tout d'accord</b>	109	17,58
<b>Non-réponse</b>	17	2,74
<b>Total</b>	<b>N= 620</b>	<b>100</b>

Un peu plus de **la moitié (54.35%)** de notre échantillon est d'accord (21.29% tout à fait et 33.06% plutôt) avec l'affirmation selon laquelle « *Dans un couple d'homosexuel-le-s, un-e des deux joue le rôle de l'homme et l'autre la femme* ».

Lorsque nous croisons ces données avec les variables « sexe », « âge » et « cours de religion », nous n'observons aucune différence significative. En revanche, il est intéressant de regarder ce qui ressort du croisement avec « l'enseignement » puisque nous obtenons des résultats significatifs (avec  $P < 0.00$ ).

**Figure 16: Stéréotype sur les rôles par enseignement**



Nous pouvons retenir que si seulement **12.88%** des jeunes du général sont « tout à fait d'accord » avec l'affirmation sur les rôles, **27.88%** des jeunes du professionnel le sont. Si l'on regroupe les « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on voit que les différences se resserrent puisque l'on obtient 57.15% pour les jeunes du professionnel, 55.35% pour ceux de l'enseignement technique et 50.3% pour ceux du général.

- Stéréotype sur le besoin des femmes d'avoir un homme pour une relation sexuelle 'complète'

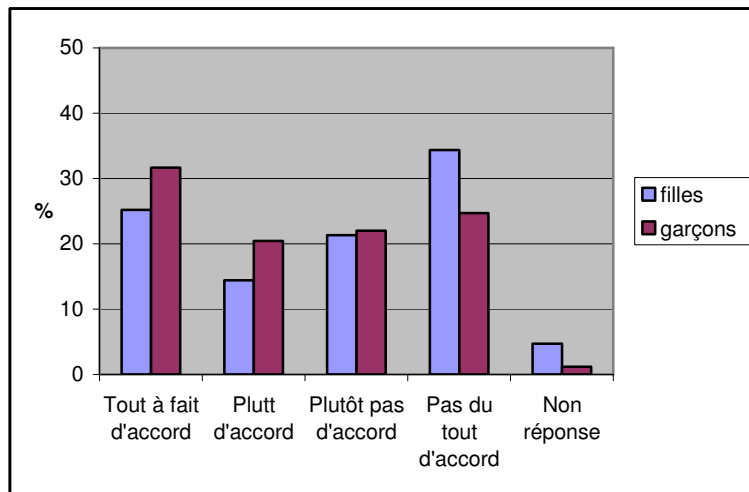
**Tableau 20 : Stéréotype sur le « besoin d'un homme »**

	Une femme a besoin d'un homme pour avoir des relations sexuelles	
	Fréquence	%
<b>Tout à fait d'accord</b>	173	27,9
<b>Plutôt d'accord</b>	105	16,94
<b>Plutôt pas d'accord</b>	134	21,61
<b>Pas du tout d'accord</b>	188	30,32
<b>Non-réponse</b>	20	3,23
<b>Total</b>	<b>N= 620</b>	<b>100</b>

Presque la moitié des jeunes interrogés (**44.84%**) est d'accord (27.9% tout à fait et 16.94% plutôt) avec l'affirmation selon laquelle « *Une femme a besoin d'un homme pour avoir des relations sexuelles* ».

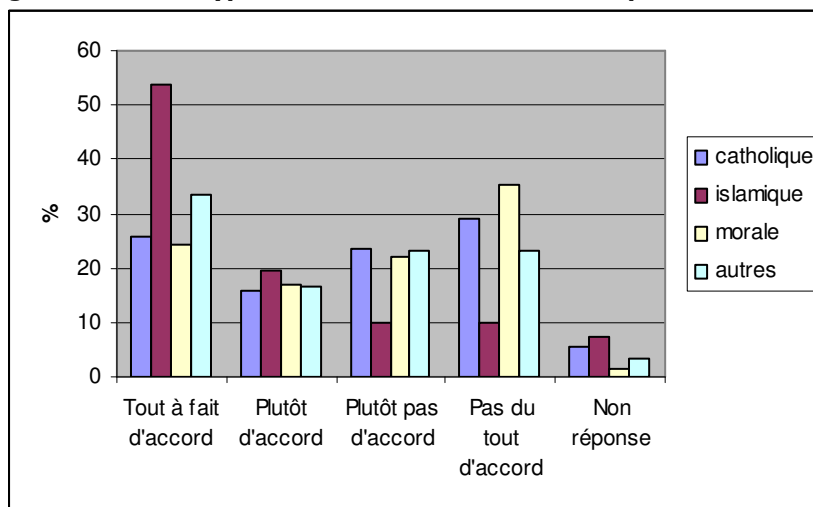
Si l'on confronte ces résultats avec la variable « sexe » nous obtenons des différences significatives ( $P < 0.00$ ).

**Figure 17: Stéréotype sur le « besoin d'un homme » par sexe**



En effet, un peu plus **d'1/3 des filles** est d'accord avec cette affirmation (25.21% tout à fait et 14.4 plutôt), mais plus de **la moitié des garçons** l'est (31.66% tout à fait et 20.46 plutôt). Les filles sont bien plus nombreuses (4.71%) à ne pas avoir répondu à cette question (1.16% des garçons).

**Figure 18 : Stéréotype sur le « besoin d'un homme » par cours de religion**



Si ni l'âge ni l'enseignement n'ont ici d'influence, le cours de religion suivi est lui significativement ( $P < 0.00$ ) décisif. On constate par exemple que seulement **1/4 (25.82%)** des jeunes suivant le cours de religion catholique est « tout à fait d'accord » avec cette affirmation sur le besoin d'un homme et **plus de la moitié** des jeunes du cours de religion islamique (**53.66%**).

Les jeunes suivant le cours de morale sont les moins d'accord avec cette affirmation puisque **35.48%** d'entre eux ne sont « pas du tout d'accord » comparé à 29.11% des cours catholiques et 9.76% des cours islamiques.

- Perception des personnes bisexuelles.

Les associations consultées ont évoqué les problèmes des personnes bisexuelles, souvent confrontées à une double discrimination, rejetées à la fois par la communauté homosexuelle et par les hétérosexuels. Il leur est en effet parfois reproché de ne pas arriver à choisir une orientation sexuelle, et d'ainsi 'profiter' des avantages des deux 'genres'. Nous avons donc demandé aux jeunes s'ils pensaient que les personnes bisexuelles étaient « lâches » puisqu'elles ne savaient pas choisir leur orientation sexuelle.

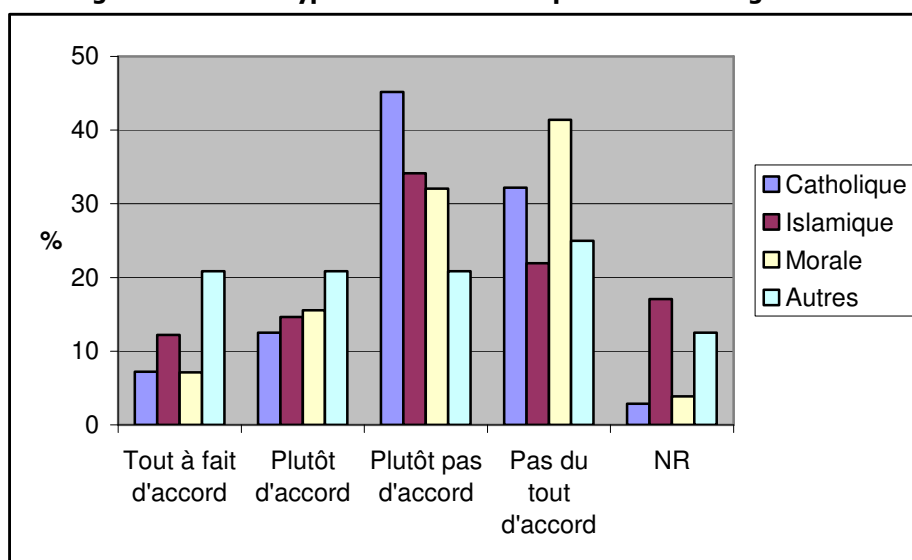
**Tableau 21 : Stéréotype sur les bisexuels**

	Fréquence	%
<b>Tout à fait d'accord</b>	52	8.39
<b>Plutôt d'accord</b>	94	15.16
<b>Plutôt pas d'accord</b>	224	36.13
<b>Pas du tout d'accord</b>	221	35.65
<b>NR</b>	29	4.68
<b>Total</b>	<b>620</b>	<b>100</b>

Nous observons donc qu'une large majorité (**71.78%**) de notre échantillon n'est pas d'accord avec l'idée que les bisexuels sont lâches (36.13% plutôt pas d'accord et 35.65% pas du tout). Cependant, près d'1/4 le sont plutôt (15.16%) ou tout à fait (8.39%).

Si l'on croise ces données avec les variables sexe, âge et enseignement, nous n'observons aucune différence significative. En revanche, le cours de religion a une influence significative ( $P < 0.00$ ).

**Figure 19 : Stéréotype sur les bisexuels par cours de religion suivi**



Nous remarquons qu'ici, ce sont les jeunes suivant un « **autre** » cours de religion qui répondent massivement (**40%**) être d'accord avec cette affirmation puisqu'ils sont 20% à être tout à fait d'accord et 20% à l'être plutôt.

Les **catholiques** sont ceux qui s'opposent le plus (**77.4%**) à cette affirmation avec 45.19% plutôt pas d'accord et 32.21% pas du tout d'accord.

## 5. Mariage et parentalité

Nous avons demandé aux jeunes interrogés leur avis sur le mariage des homosexuels et sur l'importance de l'orientation sexuelle pour élever un enfant. Voici les résultats obtenus :

**Tableau 22 : Avis sur le mariage homosexuel et l'homoparentalité**

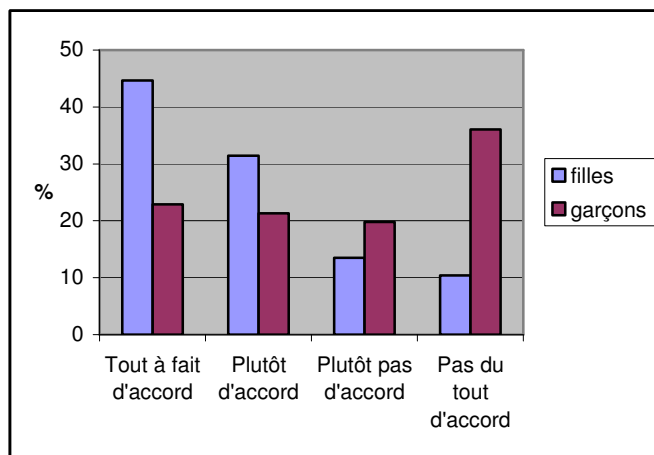
	Il est normal que les homosexuel-le-s puissent se marier		Pour élever un enfant, peu importe qu'on soit hétérosexuel, bisexuel ou homosexuel.	
	Fréquence	%	Fréquence	%
<b>Tout à fait d'accord</b>	218	35,16	151	24,35
<b>Plutôt d'accord</b>	167	26,94	135	21,77
<b>Plutôt pas d'accord</b>	99	15,97	129	20,81
<b>Pas du tout d'accord</b>	130	20,97	188	30,32
<b>Non-réponse</b>	6	0,97	17	2,74
<b>Total</b>	<b>N= 620</b>	<b>100</b>	<b>N= 620</b>	<b>100</b>

Si **presque les 2/3** de l'échantillon trouvent normal que les homosexuels puissent se marier (35.16% tout à fait d'accord et 26.94% plutôt), **moins de la moitié** le trouvent par rapport à la capacité des homosexuels à élever un enfant (24.35% tout à fait et 21.77% plutôt).

- Concernant le mariage :

Si l'on croise les données du tableau ci-dessus avec nos quatre variables, on s'aperçoit que si l'âge n'est pas significatif, le sexe, l'enseignement et le cours de religion suivi le sont.

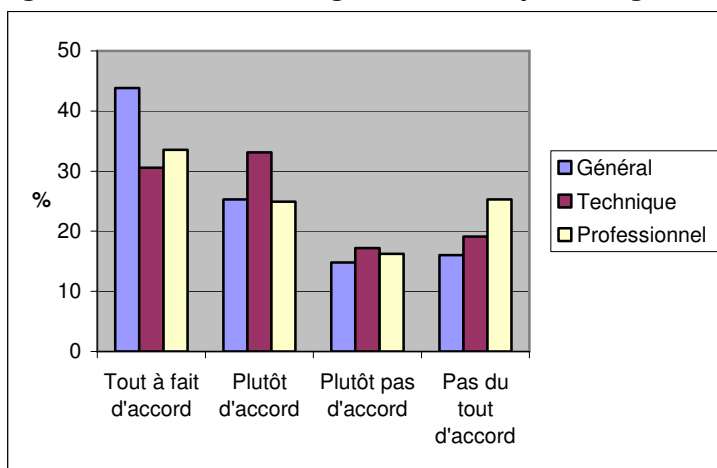
**Figure 20: Avis sur le mariage homosexuel par sexe**



Presque la **moitié des filles (44%)** sont « tout à fait d'accord » qu'il soit normal que les homosexuels puissent se marier alors que moins **d'un quart des garçons (22.87%)** le sont. Plus de la moitié des garçons ne sont d'ailleurs pas d'accord (19.77% plutôt pas et 36.05% pas du tout).

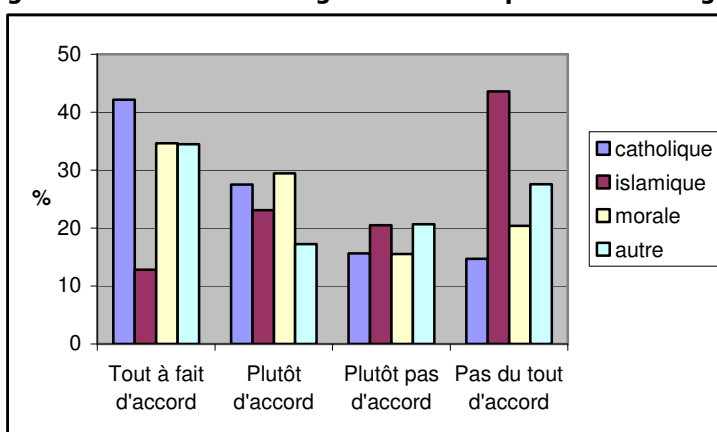
Il est important de noter que plus d'1/3 des garçons (**36.05%**) n'est « pas du tout d'accord » avec cette affirmation.

**Figure 21: Avis sur le mariage homosexuel par enseignement**



Les jeunes de l'enseignement général sont **43.83%** tout à fait d'accord avec cette affirmation et 16.05% pas du tout d'accord. Les élèves de l'enseignement professionnel sont eux **33.57%** à être tout à fait d'accord mais **25.27%** à n'être « pas du tout d'accord ». Ces différences sont significatives avec  $P < 0.05$ . Les jeunes du technique sont moins nombreux à être « tout à fait d'accord » (30.57%) mais plus à être « plutôt d'accord » (33.12%).

**Figure 22: Avis sur le mariage homosexuel par cours de religion**

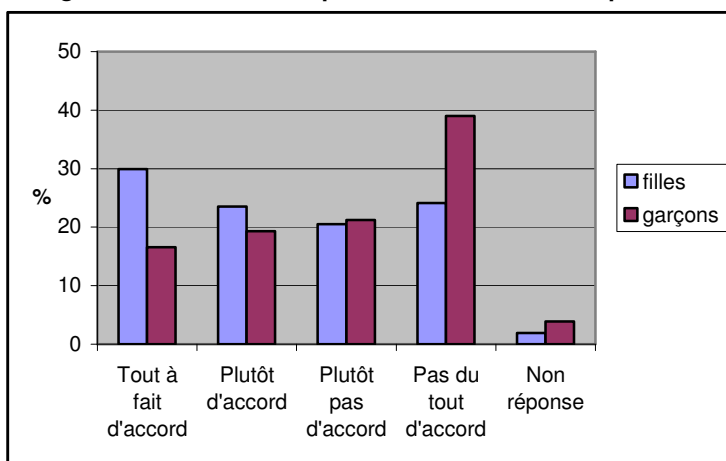


Les jeunes suivant le cours de religion catholique se démarquent particulièrement ici en faveur du droit au mariage des homosexuels (**42.18% tout à fait d'accord** et 27.49% plutôt d'accord= 69.67%). Les jeunes suivant le cours de religion islamique se démarquent aussi mais à l'inverse puisqu'ils sont **43.59%** à n'être pas du tout d'accord et 20.51% à n'être plutôt pas d'accord. Ces résultats sont également significatifs ( $P < 0.00$ ).

- Concernant l'homoparentalité :

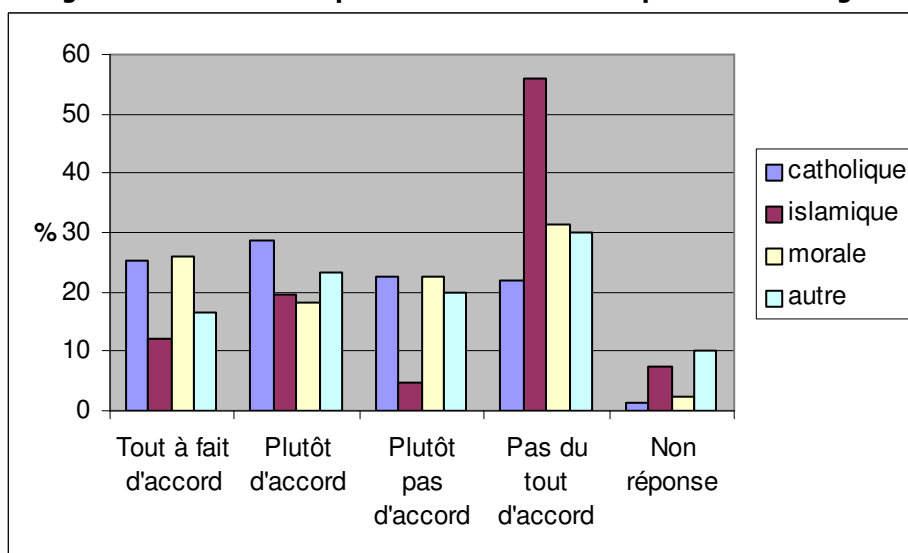
Le sexe et le cours de religion suivi sont des variables qu'il faudra ici prendre en compte, alors que l'âge et l'enseignement ne sont pas significatifs.

**Figure 23 : Avis sur la capacité à élever un enfant par sexe**



Si l'on additionne les « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on voit que **plus de la moitié des filles** (29.92% et 23.55%) sont d'accord avec le fait que « peu importe l'orientation sexuelle pour pouvoir élever un enfant », pour seulement **1/3 des garçons** (16.6% et 19.31%). Ces données sont significatives ( $P < 0.00$ ). On peut aussi noter que les garçons sont plus nombreux à ne pas répondre à cette question (3,86% comparé à 1.94%).

**Figure 24 : Avis sur la capacité à élever un enfant par cours de religion**



Avec des résultats significatifs ( $P < 0.00$ ) nous pouvons dire qu'une large majorité (**56.1%**) des jeunes suivant les cours de religion islamique ne sont pas du tout d'accord avec le fait que « peu importe l'orientation sexuelle pour élever un enfant ». Le reste des répondants est **plutôt mitigé**, répartissant **1/4 de leur avis entre chaque** catégorie.

## 6. Caractéristiques de l'homosexualité

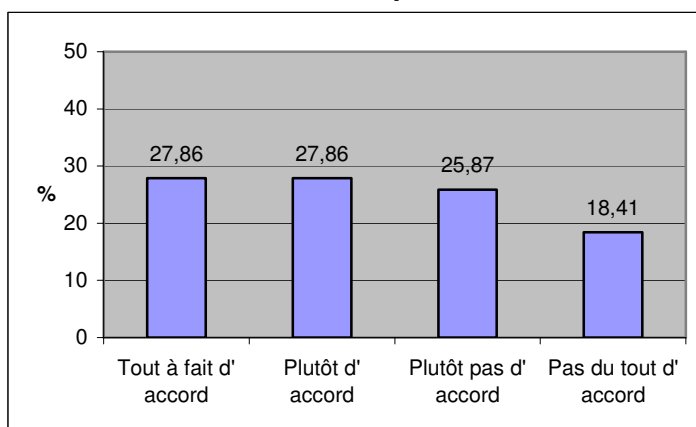
Nous avons posé aux jeunes des questions relatives à l'essence de l'homosexualité : est-elle 'normale' ? Est-elle un choix ? Un passage pendant l'adolescence ? D'autre part, nous avons également demandé aux jeunes s'ils pensaient que l'homosexualité avait toujours existé et si elle était davantage occidentale.

- Normalité de l'homosexualité

A l'affirmation 'il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel', les jeunes ont répondu de la manière suivante :

**Tableau 23 et figure 25 : Il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel**

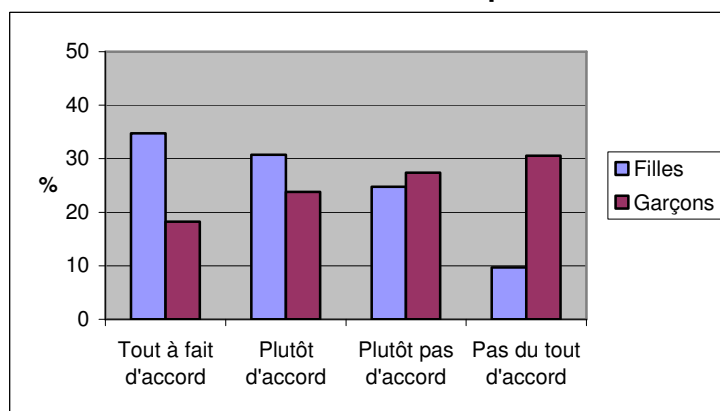
	Fréquence	%
Tout à fait d'accord	168	27,86
Plutôt d'accord	168	27,86
Plutôt pas d'accord	156	25,85
Pas du tout d'accord	111	18,41
<b>Total</b>	<b>N = 613</b>	<b>100,00%</b>



Les jeunes interrogés sont **55%** à déclarer qu'il **est normal** d'être homosexuel (tout à fait d'accord et plutôt d'accord). **25,87%** d'entre eux éprouvent plutôt un désaccord et **18,41%** ne sont pas du tout d'accord.

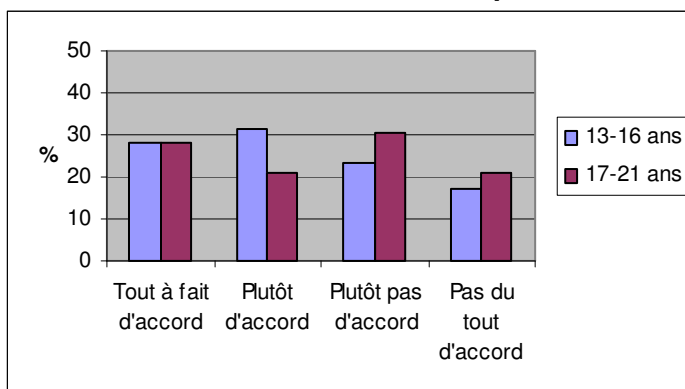
Les réponses varient significativement en fonction **du sexe** ( $P < 0,01$ ). En effet, les filles sont plus nombreuses que les garçons à se déclarer *tout à fait d'accord* ou *plutôt d'accord* avec cette phrase (**65%** de filles contre 35% de garçons). Les réponses s'inversent donc complètement entre les sexes puisque environ 65% des garçons sont *plutôt pas d'accord* ou *pas du tout d'accord* avec le fait que l'homosexualité soit tout aussi normale que l'hétérosexualité, tandis que seulement 35% des filles ont répondu de cette façon.

**Figure 26 : Il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel en fonction du sexe**



Les résultats varient également significativement **en fonction de l'âge** ( $P = 0,02$ ). Les répondants plus âgés (17-21 ans) répondent plus souvent que leurs cadets (13-16 ans) qu'ils sont *plutôt pas d'accord* ou *pas du tout d'accord* sur la normalité de l'homosexualité (51% contre 41% des plus jeunes).

**Figure 27 : Il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel en fonction de l'âge**



Observons que les réponses varient également fortement en fonction du **cours de religion** suivi par le jeune ( $P=0,00$ ). **60,98%** des jeunes suivant le cours de religion catholique et **60,12%** de ceux suivant le cours de morale considèrent l'homosexualité comme normale (*tout à fait d'accord et plutôt d'accord*), tandis que seulement **28,2%** des personnes suivant le cours de religion islamique ont répondu de cette façon.

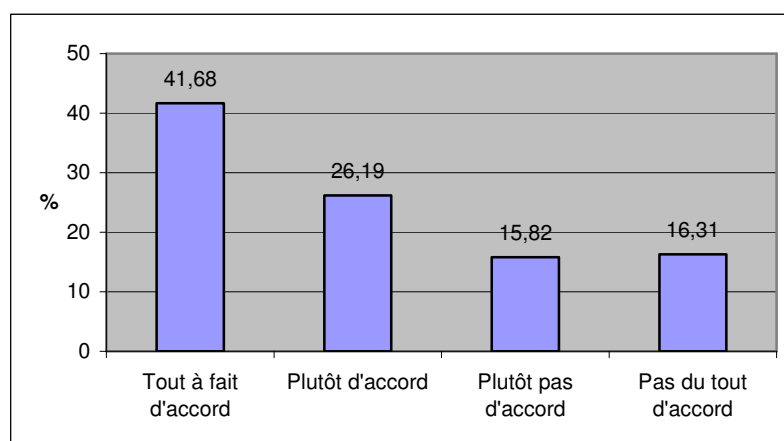
**Tableau 24 : Il est tout aussi normal d'être homosexuel qu'hétérosexuel selon le cours de religion suivi**

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
<b>Catholique</b>	52	73	48	32	<b>205</b>
	25.37%	35.61%	23.41%	15.61%	
<b>Islamique</b>	6	5	15	13	<b>39</b>
	15.38%	12.82%	38.46%	33.33%	
<b>Morale</b>	100	79	80	49	<b>308</b>
	32.47%	25.65%	25.97%	15.91%	
<b>Autres</b>	5	6	7	9	<b>27</b>
	18,52%	22.22%	25,93%	33.33%	
<b>Total</b>	<b>163</b>	<b>163</b>	<b>150</b>	<b>102</b>	<b>N= 579</b>

- Choix de l'homosexualité

Nous avons demandé aux jeunes si l'homosexualité était un choix selon eux.

**Figure 28 : L'homosexualité est un choix**





Nous constatons que **41,68% des jeunes** interrogés sont *tout à fait d'accord* avec cette affirmation. Ils sont 26,19% à être *plutôt d'accord*. Les modalités *plutôt pas d'accord* et *pas du tout d'accord* sont citées par environ **16% des jeunes**. Notons que l'âge, le sexe, le type d'enseignement ou le cours de religion n'influencent pas les réponses.

- Passage

Les jeunes pensent-ils que l'homosexualité est un passage de l'adolescence ?

**Tableau 25: L'homosexualité n'est qu'un passage**

	Fréquence	%
Tout à fait d'accord	24	3.87
Plutôt d'accord	55	8.87
Plutôt pas d'accord	205	33.06
Pas du tout d'accord	320	51.61
NR	16	2.58
<b>Total</b>	<b>N= 620</b>	<b>100</b>

Remarquons que **4 jeunes sur 5** disent n'être plutôt ou pas du tout d'accord avec le fait que l'homosexualité soit un simple passage de l'adolescence. Ils sont **12,74%** à être tout à fait d'accord ou plutôt d'accord. L'âge, le sexe, l'enseignement ou le type de cours de religion suivi n'a pas d'incidence sur ces résultats.

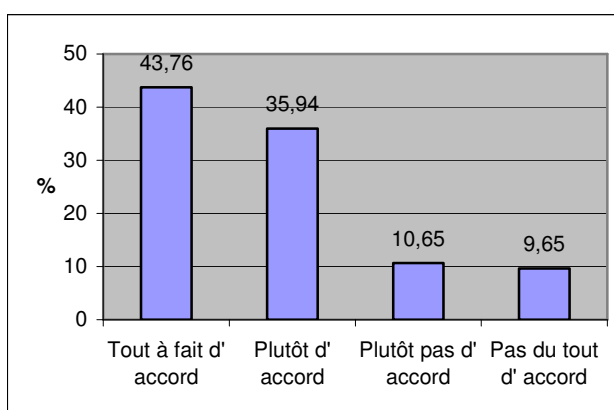
- Temporalité et localisation

Les jeunes ont pu s'exprimer à propos de deux affirmations : d'une part, 'l'homosexualité a toujours existé', et d'autre part 'l'homosexualité n'existe qu'en Europe'.

Une large majorité (**77,26%**) d'entre eux sont *plutôt d'accord* ou *tout à fait d'accord* concernant l'affirmation selon laquelle **l'homosexualité a toujours existé**. Ils sont **20,03%** à déclarer au contraire être *plutôt pas d'accord* ou *pas du tout d'accord* par rapport à cela.

**Tableau 26 et Figure 29 : Il y a toujours eu des homosexuels**

	Fréquence	%
Tout à fait d'accord	263	43,76
Plutôt d'accord	216	35,94
Plutôt pas d'accord	64	10,65
Pas du tout d'accord	58	9,65
<b>Total</b>	<b>N= 601</b>	<b>100</b>



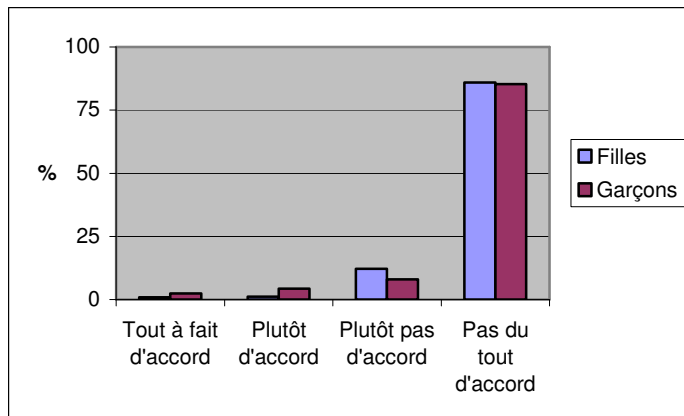
Les jeunes ont ensuite répondu à la question '**L'homosexualité n'existe qu'en Europe**' de la manière suivante : **93,87%** d'entre eux ne sont pas d'accord ou pas du tout d'accord alors que seulement **3,87%** sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord.

**Tableau 27 : L'homosexualité n'existe qu'en Europe**

	Fréquence	%
Tout à fait d'accord	9	1.45
Plutôt d'accord	15	2.42
Plutôt pas d'accord	63	10.16
Pas du tout d'accord	519	83.71
NR	14	2.26
<b>Total</b>	<b>N= 620</b>	<b>100</b>

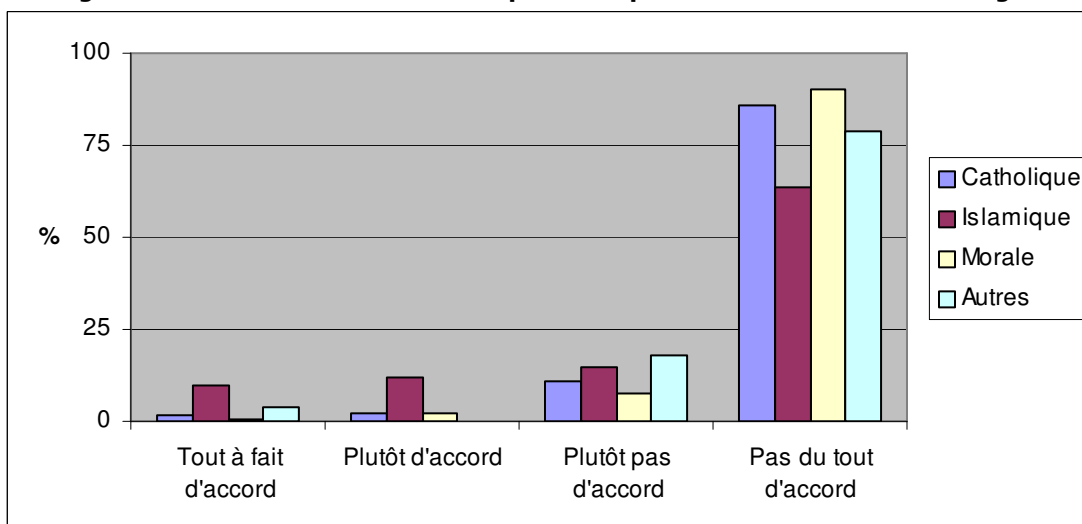
Il apparaît que la **différence entre les sexes** est statistiquement significative pour cette question ( $P=0,01$ ). En effet, les garçons sont plus nombreux que les filles à être tout à fait d'accord ou plutôt d'accord sur la localisation occidentale de l'homosexualité (**6,75%** des garçons contre **1,98%** des filles). La modalité 'plutôt pas d'accord' est en outre davantage citée par les filles (**12,15%** pour 7,94% des garçons).

**Figure 30 : L'homosexualité n'existe qu'en Europe par sexe**



En ce qui concerne les différences en fonction du cours de religion suivi, nous constatons que les personnes suivant le cours de religion islamique pensent plus souvent que l'homosexualité n'existe qu'en Europe (21,96% sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord).

**Figure 31 : L'homosexualité n'existe qu'en Europe en fonction du cours de religion**



## 7. Acceptation dans la sphère publique

Différents stéréotypes ont été testés concernant ce thème : la facilité d'être homosexuel aujourd'hui, le fait que l'homosexualité soit à la mode et l'image positive dans les médias.

- Facilité d'être homosexuel-le aujourd'hui

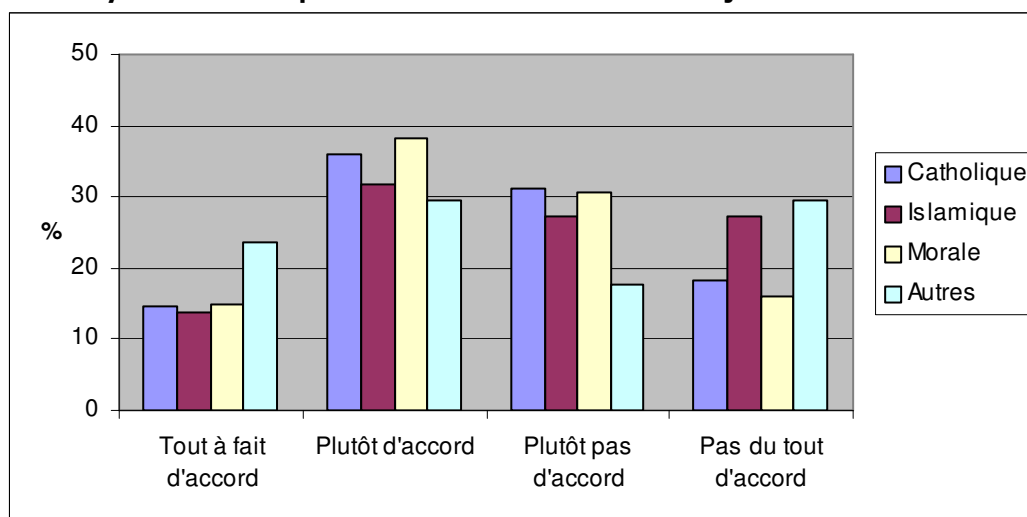
Nous avons demandé aux jeunes de l'échantillon ce qu'ils pensaient à propos de la '**facilité**' d'être homosexuel aujourd'hui. Ils sont 34,84% à être plutôt d'accord avec cette facilité et 28,23% à être moins d'accord voire pas du tout, pour 16,45% d'entre eux.

**Tableau 28 : La Gay Pride montre qu'il est facile d'être homosexuel aujourd'hui**

	Fréquence	%
Tout à fait d'accord	82	13,23
Plutôt d'accord	216	34,84
Plutôt pas d'accord	175	28,23
Pas du tout d'accord	102	16,45
NR	45	7,26
<b>Total</b>	<b>N= 620</b>	<b>100</b>

Les jeunes répondent différemment selon le type de cours de religion suivi. Ainsi, les jeunes fréquentant le cours catholique estiment que la Gay Pride montre qu'il est facile ou tout à fait facile (**50,59%**) d'être homosexuel aujourd'hui alors que **54,54%** des personnes suivant le cours islamique sont peu d'accord ou pas du tout d'accord. Les personnes suivant le cours de morale sont en outre un peu plus nombreuses que les autres à se déclarer plutôt d'accord (38,31%). Environ 1/4 des personnes suivant un autre cours de religion se déclarent tout à fait d'accord.

**Figure 32 : La Gay Pride montre qu'il est facile d'être homosexuel aujourd'hui en fonction du cours suivi**

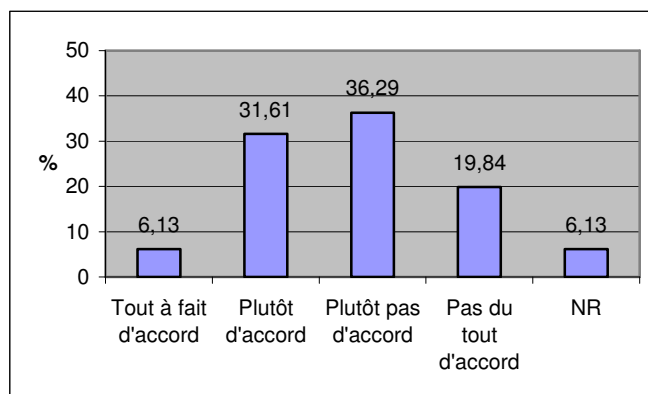


- Image montrée par les médias

En ce qui concerne le fait que **les médias** montrent une image positive de l'homosexualité, les jeunes sont assez mitigés, et se répartissent entre les modalités *plutôt d'accord* (31,61%) et *plutôt pas d'accord* (36,29%). Presque un jeune sur deux se déclare *pas du tout d'accord*.

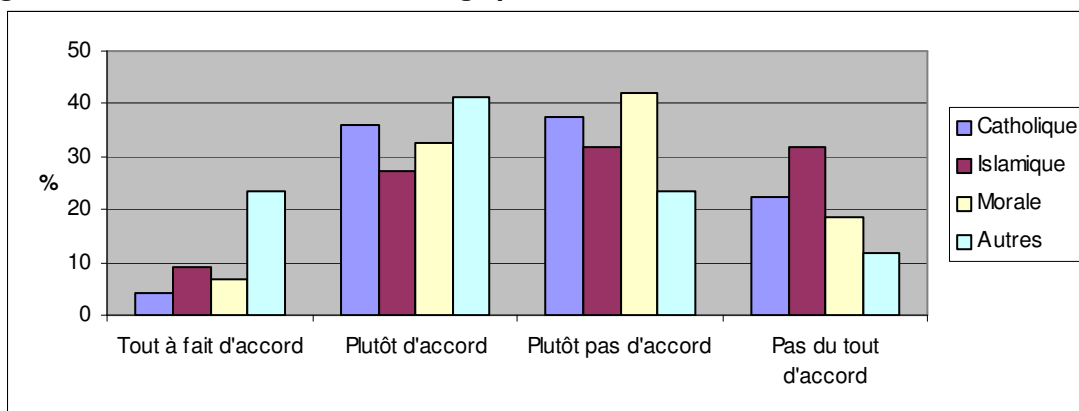
**Figure 33 et Tableau 29 : Les médias donnent une image positive des homosexuels**

	Fréquences	%
Tout à fait d'accord	38	6,13
Plutôt d'accord	196	31,61
Plutôt pas d'accord	225	36,29
Pas du tout d'accord	123	19,84
NR	38	6,13
<b>Total</b>	<b>620</b>	<b>100,00</b>



Les réponses à cette question varient selon le cours de religion suivi par le jeune : la catégorie 'Autres' est celle qui se trouve à environ 65% d'accord ou tout à fait d'accord avec l'existence d'une image positive montrée par les médias, alors que seulement **40%** des personnes suivant le cours de religion catholique et **36,36%** pour le cours islamique le déclarent. Les jeunes suivant les cours de morale sont également nombreux à déclarer être *plutôt pas d'accord* et *pas du tout d'accord* (60,49%) avec l'image positive de l'homosexualité.

**Figure 34 : Les médias donnent une image positive des homosexuels en fonction du cours suivi**



Des différences significatives apparaissent également dans les réponses **en fonction du type d'enseignement** suivi par le jeune ( $P=0,00$ ). 10,28% des jeunes de l'enseignement professionnel sont tout à fait d'accord avec l'existence d'une image positive donnée par les médias tandis que seulement 1,72% des jeunes du technique partagent cet avis. Les jeunes de l'enseignement général déclarent plus souvent être *plutôt pas d'accord* (46,46%) que ceux du technique (42,24%) et du professionnel (33%).

**Tableau 30 : Les médias donnent une image positive des homosexuels en fonction du type d'enseignement**

					Total
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	
Général	6	35	59	27	127
	4,72%	27,56%	46,46%	21,26%	
Technique	2	46	49	19	116
	1,72%	39,66%	42,24%	16,38%	
Professionnel	22	74	71	47	214
	10,28%	34,58%	33,18%	21,96%	
<b>Total</b>	<b>30</b>	<b>155</b>	<b>179</b>	<b>93</b>	<b>N=457</b>

- Une vie festive

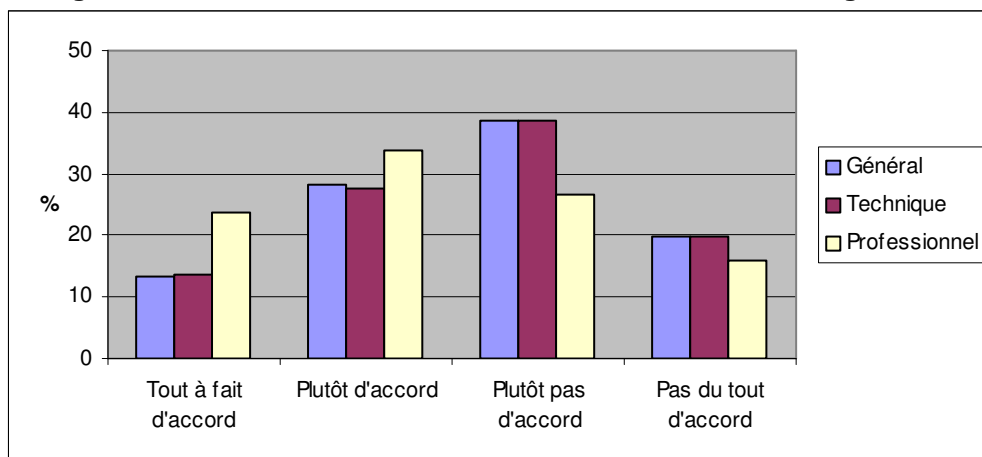
Lorsque l'on demande aux jeunes *si tous les homosexuels aiment faire la fête*, ils répondent de manière à nouveau assez mitigée : **30,65%** se disent *plutôt pas d'accord* tandis que **28,23%** se disent *plutôt d'accord*. Ils sont en outre en nombre égal à être tout à fait d'accord et pas du tout d'accord (17%).

**Tableau 31 : Tous les homosexuels aiment faire la fête**

	Fréquence	%
Tout à fait d'accord	105	16.94
Plutôt d'accord	175	28.23
Plutôt pas d'accord	190	30.65
Pas du tout d'accord	104	16.77
NR	46	7.42
<b>Total</b>	<b>620</b>	<b>100</b>

Une différence statistiquement significative apparaît en fonction du type **d'enseignement suivi** par le jeune (P=0,03). Les jeunes de l'enseignement professionnel sont en effet plus nombreux que leurs collègues à être *tout à fait d'accord* (23,83%) et *plutôt d'accord* (33,64%). Les élèves de l'enseignement technique et général répondent de manière assez homogène et s'accordent pour dire qu'ils sont majoritairement plutôt *pas d'accord* (**38,58%**) ou *pas du tout d'accord* (**19%**).

**Figure 35 : Tous les homosexuels aiment faire la fête selon l'enseignement**



Le **cours de religion** fait également varier significativement les réponses des individus (P=0,01). Les jeunes suivant les cours de religion catholique sont plutôt d'accord avec cette affirmation (35,86%) tout comme les jeunes suivant le cours de morale (29,84%) alors que seulement 13,64% des personnes suivant le cours islamique le déclarent. Elles sont en effet plus nombreuses à déclarer être plutôt pas d'accord (40,91) et pas du tout d'accord (31,82%) concernant la tendance des homosexuels à aimer faire la fête.

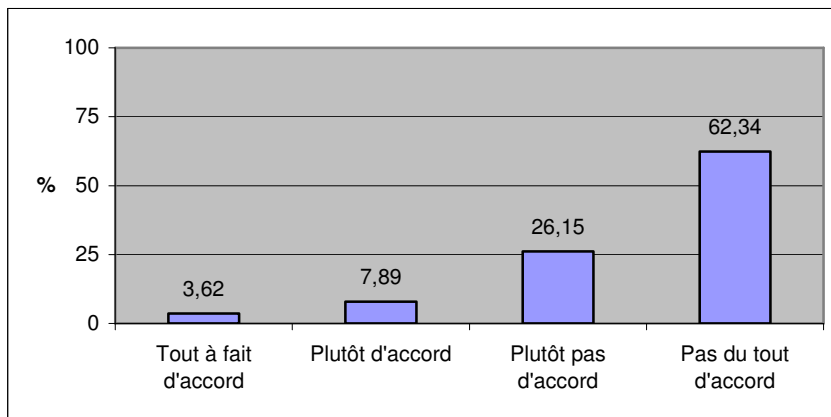
**Tableau 32 : Tous les homosexuels aiment faire la fête en fonction du cours de religion suivi**

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	Total
Catholique	38	61	47	24	<b>170</b>
	22,35%	35,88%	27,65%	14,12%	
Islamique	3	3	9	7	<b>22</b>
	13,64%	13,64%	40,91%	31,82%	
Morale	36	74	89	49	<b>248</b>
	14,52%	29,84%	35,89%	19,76%	
Autres	7	2	6	3	<b>18</b>
	38,89%	11,11%	33,33%	16,67%	
<b>Total</b>	<b>84</b>	<b>140</b>	<b>151</b>	<b>83</b>	<b>N=458</b>

- Homosexualité et mode

Concernant la question 'l'homosexualité est à la mode', la grande majorité des jeunes a déclaré s'estimer *plutôt pas d'accord* et *pas du tout d'accord* face à cette affirmation (**88,64%**). Les réponses ne varient pas en fonction du sexe, de l'âge, de l'enseignement ou du cours de religion suivi.

**Figure 36: L'homosexualité est à la mode**



8. Sexualité et lien avec le sida

Nous avons voulu connaître la représentation des jeunes concernant la sexualité des homosexuels, notamment par rapport à une vie sexuelle active, une attitude de séduction omniprésente, une influence sur l'orientation sexuelle des hétérosexuels ainsi que par rapport aux risques liés au sida.

- Vie sexuelle active

Lorsque l'on demande aux jeunes interrogés si 'tous les homosexuels ont une **vie sexuelle active**', voici les résultats obtenus :

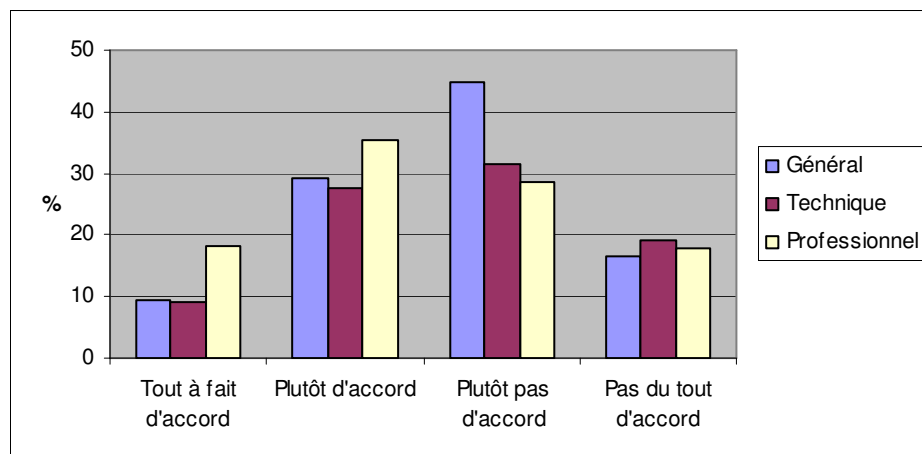
**Tableau 33 : Tous les homosexuels ont une vie sexuelle active**

	Fréquence	%
<b>Tout à fait d'accord</b>	56	9,03
<b>Plutôt d'accord</b>	156	25,16
<b>Plutôt pas d'accord</b>	172	27,74
<b>Pas du tout d'accord</b>	73	11,77
<b>NR</b>	163	26,29
<b>Total</b>	<b>620</b>	<b>100,00</b>

Les jeunes se répartissent majoritairement dans les réponses plutôt mitigées. Ils sont ainsi 25,16% à être *plutôt d'accord* et **27,74%** à être *plutôt pas d'accord*. Un haut pourcentage de non-réponse est aussi présent (26,29%).

Ces réponses varient significativement ( $P=0,00$ ) selon le type **d'enseignement** suivi par le jeune. Les jeunes de l'enseignement professionnel se disent plus souvent *tout à fait d'accord* et *plutôt d'accord* (**53,73%**) que ceux du technique (**36,49%**) ou du général (**38,58%**)

**Figure 37 : Tous les homosexuels ont une vie sexuelle active en fonction de l'enseignement**



Lorsque l'on observe les résultats en fonction du **cours de religion** suivi par le jeune, nous observons certaines différences. Les élèves suivant le cours de religion catholique sont 45% à marquer un accord moyen ou fort, tout comme ceux suivant les 'Autres' cours de religion. Les personnes suivant le cours de religion islamique sont par contre plus nombreuses (**48,78%**) à être peu ou pas du tout d'accord avec le fait que les homosexuels connaissent une vie sexuelle active.

**Tableau 34 : Tous les homosexuels ont une vie sexuelle active en fonction du cours suivi**

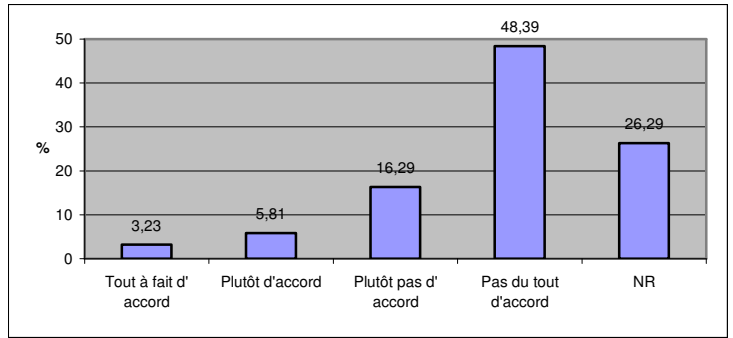
						Total
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NR	
Catholique	22	72	74	21	19	<b>208</b>
	10.58	34.62	35.58	10.10	9.13	
Islamique	4	9	9	11	8	<b>41</b>
	9.76	21.95	21.95	26.83	19.51	
Morale	32	88	108	49	32	<b>309</b>
	10.36	28.48	34.95	15.86	10.36	
Autres	5	6	6	4	4	<b>25</b>
	20.00	24.00	24.00	16.00	16.00	
<b>Total</b>	<b>63</b>	<b>175</b>	<b>197</b>	<b>85</b>	<b>63</b>	<b>583</b>

- Homosexualité et sida

Concernant le sida, les jeunes interrogés se déclarent à **48,39%** pas du tout d'accord concernant le fait que ce soit une maladie liée à l'homosexualité. Ils sont seulement 9,04% à être plutôt d'accord et tout à fait d'accord. Un grand pourcentage de non-réponse a été observé concernant cette question. Les variables d'analyse n'influencent pas ces résultats.

**Tableau 35 et Figure 38 : Le sida est une maladie d'homosexuels**

	Fréquence	%
Tout à fait d'accord	20	3,23
Plutôt d'accord	36	5,81
Plutôt pas d'accord	101	16,29
Pas du tout d'accord	300	48,39
NR	163	26,29
<b>Total</b>	<b>N = 620</b>	<b>100</b>



- Homosexualité et drague

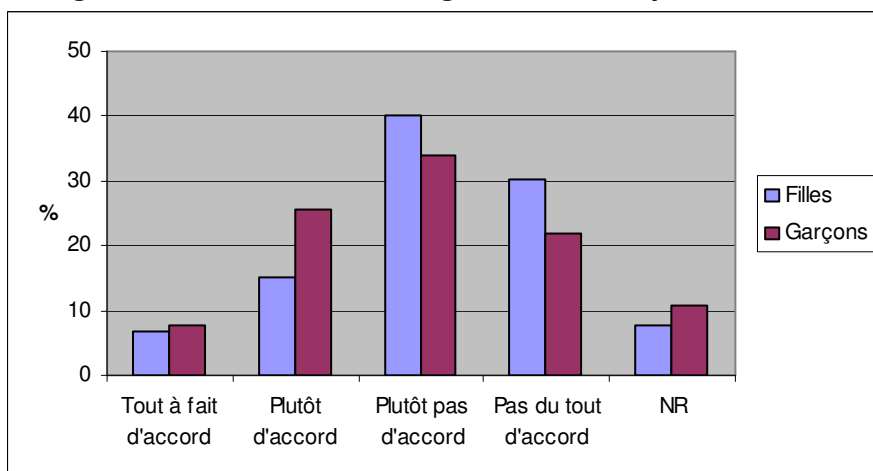
Nous avons soumis également aux jeunes la phrase '**les homosexuels draguent tout le temps**'. Leurs réponses à cette question se répartissent comme suit : **37,58%** des répondants se déclarent '*plutôt pas d'accord*' et **26,77%** '*pas du tout d'accord*'. **19,52%** d'entre eux donnent leur préférence à '*plutôt d'accord*' et **7,10%** à tout à fait d'accord.

**Tableau 36 : Les homosexuels draguent tout le temps**

	Fréquence	%
Tout à fait d'accord	44	7,10
Plutôt d'accord	121	19,52
Plutôt pas d'accord	233	37,58
Pas du tout d'accord	166	26,77
NR	56	9,03
<b>Total</b>	<b>620</b>	<b>100</b>

Les résultats varient significativement en **fonction du sexe** des répondants (P=0,01). Les garçons sont plus nombreux que les filles à se déclarer plutôt d'accord (25,48% contre 15,24% de filles). Les filles quant à elle se situent davantage que les garçons dans la modalité 'plutôt pas d'accord' (40,17%) et pas du tout d'accord (30,19%).

**Figure 39 : Les homosexuels draguent tout le temps selon le sexe**



Les réponses diffèrent également selon le **type de cours de religion** suivi. Les personnes suivant le cours de religion catholique déclarent plus fréquemment que les autres être plutôt d'accord (23,56%) et tout à fait d'accord (9,13%).



**Tableau 37 : Les homosexuels draguent tout le temps selon le type de cours suivi**

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NR	Total
Catholique	19	49	83	41	16	<b>208</b>
	<i>9.13</i>	<i>23.56</i>	<i>39.90</i>	<i>19.71</i>	<i>7.69</i>	
Islamique	1	9	14	10	7	<b>41</b>
	<i>2.44</i>	<i>21.95</i>	<i>34.15</i>	<i>24.39</i>	<i>17.07</i>	
Morale	18	56	115	96	24	<b>309</b>
	<i>5.83</i>	<i>18.12</i>	<i>37.22</i>	<i>31.07</i>	<i>7.77</i>	
Autres	4	1	8	7	5	<b>25</b>
	<i>16.00</i>	<i>4,00</i>	<i>32,00</i>	<i>28,00</i>	<i>20,00</i>	
<b>Total</b>	<b>42</b>	<b>115</b>	<b>220</b>	<b>154</b>	<b>52</b>	<b>583</b>

- Influence sur l'orientation sexuelle des hétérosexuels.

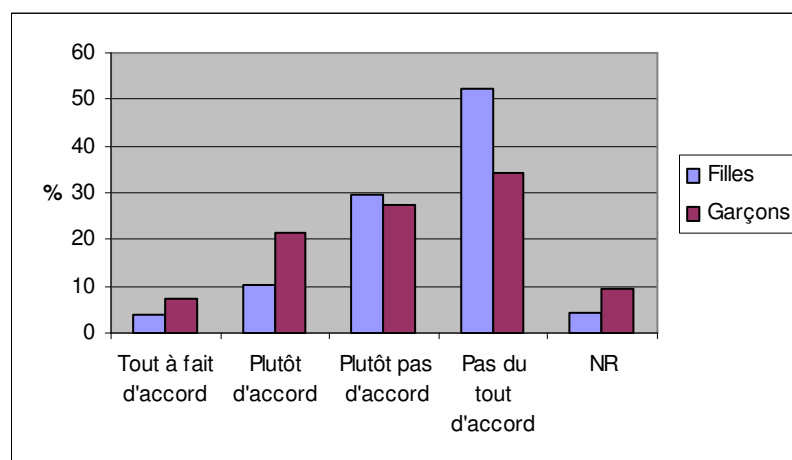
L'influence au changement d'orientation sexuelle perçu a également fait l'objet d'une question, dont voici les résultats : **environ 70 % des jeunes** sont plutôt pas ou pas du tout d'accord avec cette affirmation.

**Tableau 38 : Les homosexuels influencent l'orientation des hétérosexuels**

	Fréquence	%
Tout à fait d'accord	33	<i>5.32</i>
Plutôt d'accord	93	<i>15.00</i>
Plutôt pas d'accord	178	<i>28.71</i>
Pas du tout d'accord	277	<i>44.68</i>
NR	39	<i>6.29</i>
<b>Total</b>	<b>620</b>	<b>100</b>

**En fonction du sexe**, les réponses varient significativement ( $P=0,00$ ). La moitié des filles se déclare pas du tout d'accord alors que les garçons sont seulement 34,36% à se situer dans cette modalité. Ils sont en revanche 21,62% à s'estimer plutôt d'accord pour seulement 10,25% des filles.

**Figure 40 : Les homosexuels influencent l'orientation des hétérosexuels selon le sexe**



Le **type de cours de religion** suivi fait également apparaître des différences dans les réponses. Ainsi, 12,20% des personnes suivant le cours de religion islamique se déclarent tout à fait d'accord alors qu'ils sont seulement **3,37%** pour les cours de religion catholique, et 5,18% pour les cours de morale.

**Tableau 39 : Les homosexuels influencent l'orientation des hétérosexuels selon les cours suivis**

						Total
	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord	NR	
<b>Catholique</b>	7	33	72	89	7	<b>208</b>
	<i>3,37</i>	<i>15,87</i>	<i>34,62</i>	<i>42,79</i>	<i>3,37</i>	
<b>Islamique</b>	5	9	9	8	10	<b>41</b>
	<i>12,20</i>	<i>21,95</i>	<i>21,95</i>	<i>19,51</i>	<i>24,39</i>	
<b>Morale</b>	16	46	77	156	14	<b>309</b>
	<i>5,18</i>	<i>14,89</i>	<i>24,92</i>	<i>50,49</i>	<i>4,53</i>	
<b>Autres</b>	2	1	8	8	6	<b>25</b>
	<i>8,00</i>	<i>4,00</i>	<i>32,00</i>	<i>32,00</i>	<i>24,00</i>	
Total	30	89	166	261	37	<b>583</b>

9. Homosexualité et dialogue : Qui en parle ? A qui en parle-t-on ?

Nous avons interrogé les jeunes afin de savoir qui parlait d'homosexualité et à qui ils pensaient que les homosexuels pouvaient se confier. Nous leur avons soumis une liste de propositions où ils pouvaient faire leur sélection. Ils ont également pu ajouter d'autres réponses eux-mêmes.

- Qui parle d'homosexualité ?

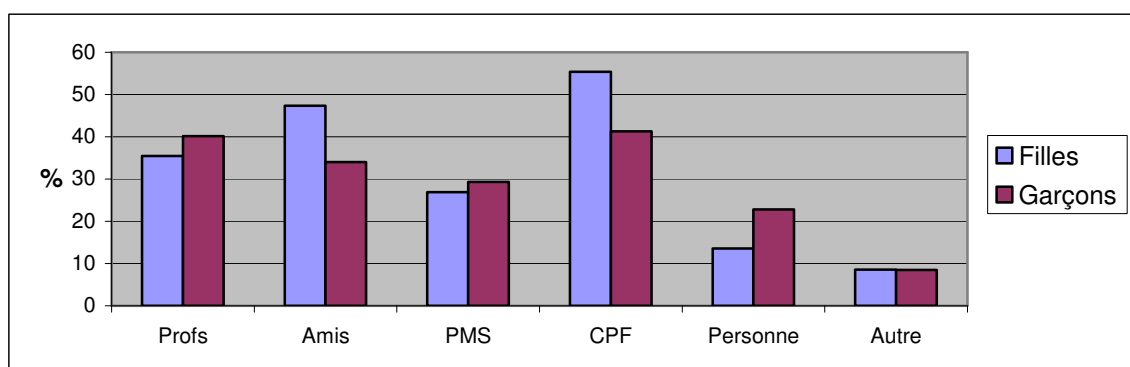
En ce qui concerne les personnes **parlant de l'homosexualité**, les jeunes ont cité en premier lieu les centres de planning familial (**49,52%**), les amis (**41,77%**) et les professeurs (**37,42%**). Dans la catégorie autre, on retrouve : les homosexuels, les médias, tout le monde, la famille plus éloignée ou des prénoms.

**Tableau 40 : Qui parle d'homosexualité ?**

Cités	Fréquence	% (N=620)
Profs	232	37,42
Amis	259	41,77
PMS	173	27,90
CPF	307	49,52
Personne	108	17,42
Autre	53	8,55

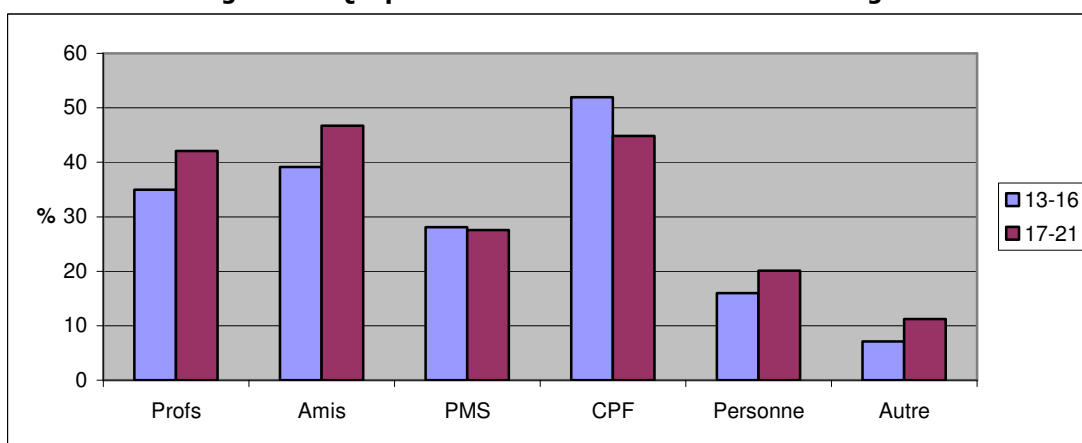
Lorsque l'on **ventile les résultats par sexe**, on constate que les filles pensent que leurs amis (47,37%) ou les centres de planning familial (55,4%) parlent de l'homosexualité tandis que les garçons répondent plus souvent qu'elles que ce sont les professeurs (40,15%), les centre PMS (39,34%) ou « personne » (22,78%).

**Figure 41 : Qui parle d'homosexualité en fonction du sexe.**



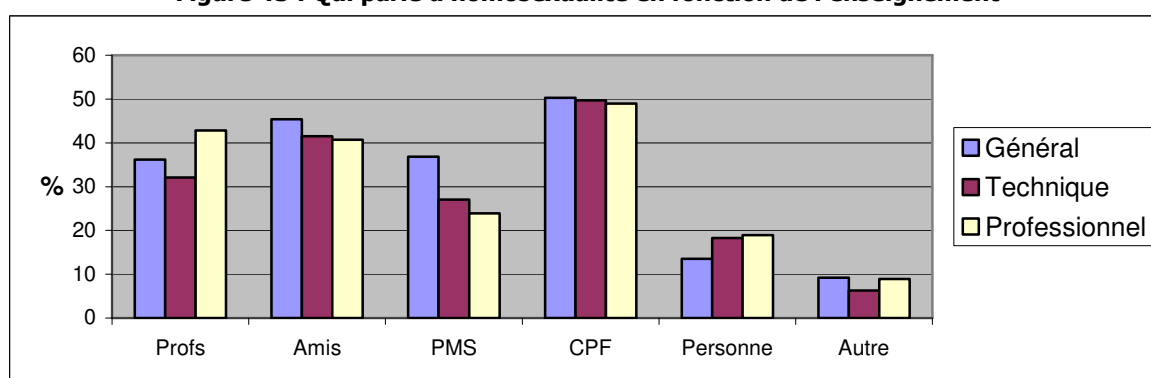
En fonction de **l'âge**, les réponses varient également : les plus âgés semblent davantage penser que les professeurs (**42,06%**), les amis (**46,73%**) parlent d'homosexualité ou bien personne (**20,09%**) alors que les plus jeunes citent plus souvent les centres de planning familial (**51,97%**).

**Figure 42 : Qui parle d'homosexualité en fonction de l'âge.**



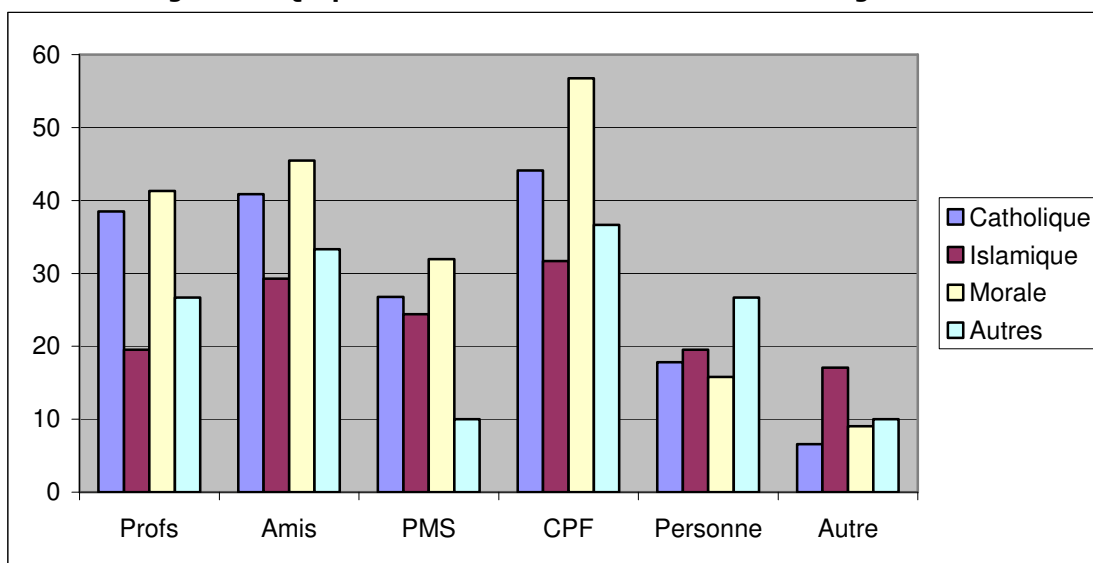
Lorsque l'on regarde les différences selon le type d'enseignement suivi par les jeunes, il apparaît que les élèves du professionnel citent plus souvent les professeurs (36,2%), tandis que les élèves du général citent plutôt le PMS (36,81%) et les amis (45,4%).

**Figure 43 : Qui parle d'homosexualité en fonction de l'enseignement**



Les **cours de religion** suivis font également varier les réponses. Les élèves suivant les cours de morale sont ainsi beaucoup plus nombreux (56,77%) à dire que les centres de planning familial parlent d'homosexualité, tout comme les amis (45,48%) et le PMS (31,94%). Les jeunes suivant le cours de religion islamique déclarent souvent que personne n'en parle (25%) tout comme les jeunes suivant les autres cours de religion (26,67%).

**Figure 44 : Qui parle d'homosexualité selon le cours de religion suivi**



- A qui parler d'homosexualité ?

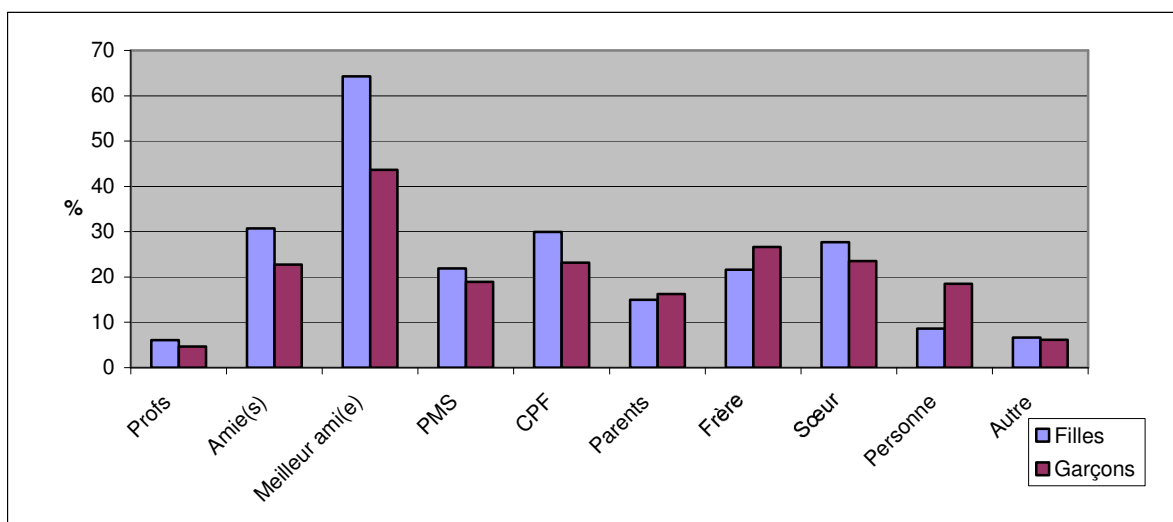
En ce qui concerne **les personnes à qui les homosexuel-les parleraient d'homosexualité**, ils ont répondu de la manière suivante : majoritairement (55,65%) c'est à leur-e meilleur-e ami-e à qui ils pensent, puis aux amis (27%) et aux centres de planning familial (27%). Les frères et sœurs sont aussi de bons confidents (23,71% et 25,97% selon les jeunes). Dans la catégorie 'Autre', on retrouve : les médecins, des anonymes sur Internet, des personnes décédées, des animaux domestiques, des personnes inconnues, de la famille plus éloignée (tantes, marraine, cousine ...).

**Tableau 41 : A qui parler d'homosexualité**

Cités	Fréquence	%
Profs	34	5,48
Amis	170	<b>27,42</b>
Meilleur ami	345	<b>55,65</b>
PMS	128	20,65
CPF	168	<b>27,10</b>
Parents	96	15,48
Frère	147	23,71
Sœur	161	25,97
Personne	79	12,74
Autre	40	6,45

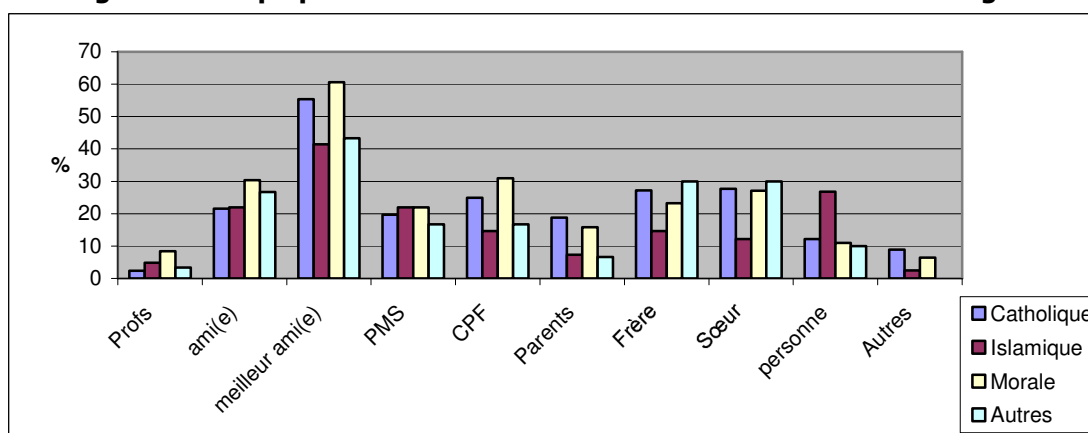
Les filles sont plus nombreuses à déclarer que les homosexuels en parleraient à leur meilleur-e ami-e (64,27%) que les garçons (43%). Globalement, les garçons déclarent que les homosexuels en parleraient moins, à qui que ce soit, et deux fois plus souvent qu'ils ou elles n'en parleraient à personne (18,53%).

**Figure 45 : A qui parler d'homosexualité selon le sexe**



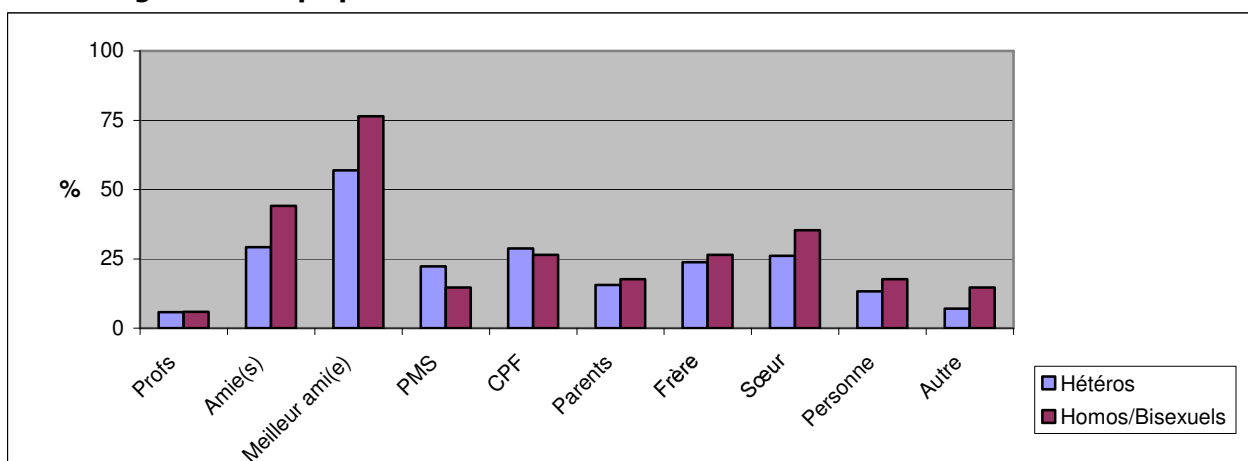
Les résultats varient également selon le cours de religion suivi. Les élèves suivant les cours de morale et les cours catholiques déclarent plus souvent que les homosexuels se tourneraient vers les centres de planning (30% environ contre 15%). Pareillement, les personnes suivant le cours de morale et de religion catholique déclarent plus souvent que les autres que les homosexuels en parleraient à leur meilleur-e ami-e. 2 personnes sur 10 suivant le cours de religion islamique déclarent que les homosexuels ne peuvent en parler à personne (**26,83%**).

**Figure 46 : A qui parler d'homosexualité en fonction du cours de religion**



Il nous paraissait également intéressant de comparer les réponses des personnes homosexuelles ou bisexuelles avec celles des hétérosexuels. Nous constatons sur le graphe ci-après que les homosexuels sont plus nombreux à déclarer en parler à leur meilleur-e ami-e (76,47%) que les hétérosexuels (56,88%). Les hétérosexuels quant à eux disent, un peu plus souvent que les homosexuels, pouvoir en parler au PMS (22,29%) et au CPF (28,75%).

**Figure 47 : A qui parler d'homosexualité en fonction de l'orientation sexuelle**



**10. Indice global d'acceptation**

Nous avons créé et calculé un indice d'acceptation de l'homosexualité en attribuant des scores à l'ensemble des réponses des jeunes. Voici comment ils se répartissent dans les diverses catégories.

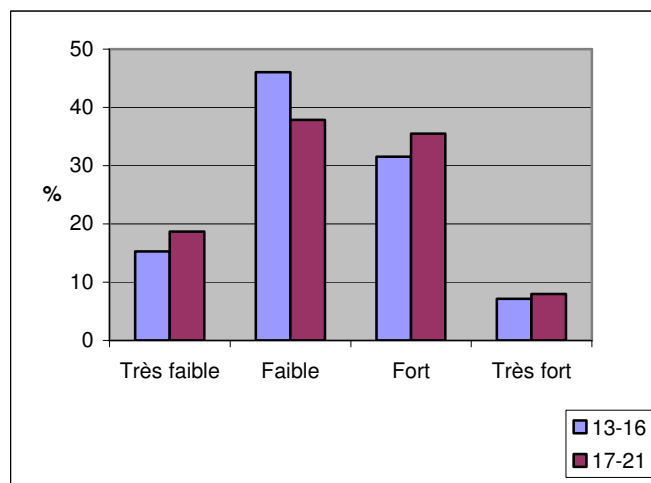
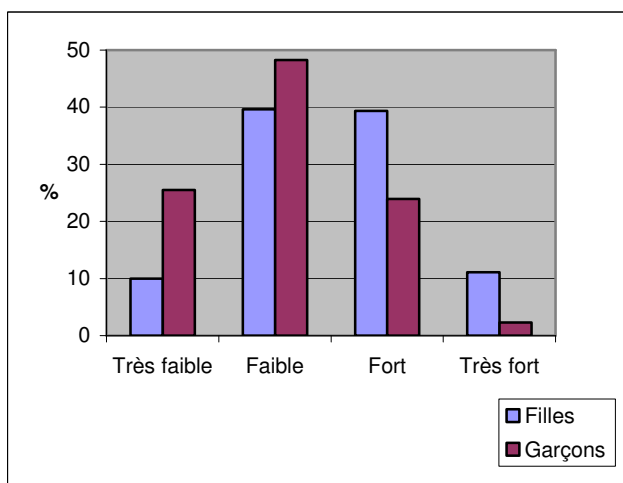
**Tableau 42 : Indice global d'acceptation de l'homosexualité**

Indice	Fréquence	%
<b>Très faible</b>	102	16,45
<b>Faible</b>	268	43,23
<b>Fort</b>	204	32,9
<b>Très fort</b>	46	7,42
<b>Total</b>	<b>N=620</b>	<b>100</b>

On voit donc que 40% des jeunes obtiennent un indice allant de fort à très fort et qu'une proportion similaire (43.23%) se situe dans un indice faible d'acceptation de l'homosexualité.

Lorsque l'on ventile cet indice selon le sexe et l'âge, voici les résultats :

**Figures 48 et 49: Indice d'acceptation de l'homosexualité selon l'âge et le sexe**



Les filles sont plus nombreuses à avoir un indice d'acceptation fort et très fort puisqu'elles sont une 1 fille sur 2 dans ce cas pour 25% des garçons seulement. Les jeunes (13 à 16 ans) sont 3 sur 5 à se situer dans un indice très faible et faible.

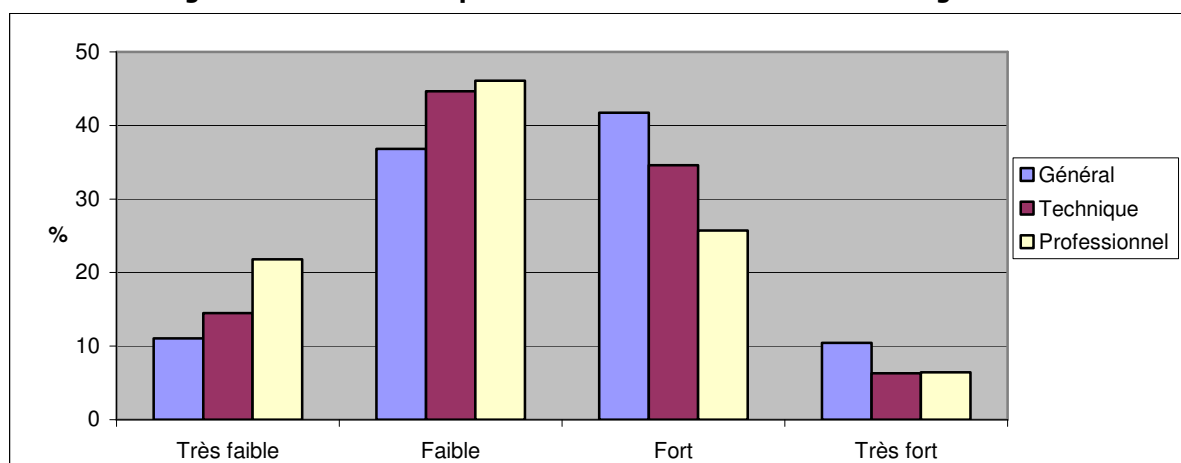
En fonction du cours de religion suivi, les jeunes ne possèdent pas le même indice d'acceptation. En effet, la sensibilité diffère notamment pour les personnes suivant les cours de morale, qui ont un plus grand indice fort (35,48%) tout comme les jeunes suivant les cours catholiques (38,50%) Les personnes suivant les cours de religion islamique se situent davantage dans les catégories d'acceptation 'faible' ou 'très faible' (95%), tout comme les cours « autres » qui indiquent un taux faible ou très faible d'acceptation pour 70 % des jeunes.

**Tableau 43: Indice d'acceptation de l'homosexualité selon le cours de religion suivi**

Religion	Indice				Total
	Très faible	Faible	Fort	Très fort	
Catholique	25 <i>11.74</i>	96 <i>45.07</i>	82 <i>38.50</i>	10 <i>4.69</i>	<b>213</b>
Islamique	17 <i>41.46</i>	22 <i>53.66</i>	2 <i>4.88</i>	0 <i>0.00</i>	
Morale	46 <i>14.84</i>	120 <i>38.71</i>	110 <i>35.48</i>	34 <i>10.97</i>	<b>310</b>
Autres	10 <i>33.33</i>	12 <i>40.00</i>	6 <i>20.00</i>	2 <i>6.67</i>	
<b>Total</b>	<b>98</b>	<b>250</b>	<b>200</b>	<b>46</b>	<b>594</b>

Selon l'enseignement, il existe également des différences chez les jeunes interrogés. En effet, les jeunes du professionnel possèdent un indice d'acceptation plus faible ou très faible (65%) que le général (46%) et le technique (59,12%).

**Figure 50 : Indice d'acceptation de l'homosexualité selon l'enseignement**



## **IV. Discussion des résultats**

Nous souhaiterions replacer l'ensemble de ces résultats dans une perspective générale d'acceptation de l'homosexualité dans la société contemporaine. Rappelons qu'aujourd'hui, de nombreuses enquêtes montrent que le seuil de tolérance à l'homosexualité n'est pas si élevé qu'on pourrait le croire. Par exemple, dans une enquête récente sur l'amour, les Belges cotent l'homosexualité de manière aussi négative que le sado-masochisme (avec une acceptation de 4.6/10)<sup>20</sup>.

Une autre enquête réalisée sur 6.285 jeunes de 16 ans<sup>21</sup> a similairement montré que les jeunes étaient peu favorables au soutien des droits des homosexuels, avec une plus grande intolérance du côté des garçons que des filles, beaucoup plus ouvertes à ces questions. Ainsi, 1 garçon sur 2 a déclaré que les homosexuels ne devraient pas avoir le droit d'organiser des manifestations tandis qu'1 garçon sur 4 pense que les personnes homosexuelles ne devraient même pas pouvoir s'exprimer à la télévision.

C'est dans ce contexte de relative intolérance que nous avons souhaité interroger les jeunes de façon à observer leurs stéréotypes envers l'homosexualité.

### **a. Représentations spontanées de l'homosexualité**

Plus d'un tiers de notre échantillon a fait référence aux hommes en premier lieu, alors que moins d'1 jeune sur 5 a pensé aux femmes, ce qui nous informe dès le départ sur la prédominance de l'homosexualité masculine dans l'esprit de nos répondants. Cela peut aussi être mis en parallèle avec les dénonciations de nombreuses associations lesbiennes sur l'invisibilité de l'homosexualité féminine.<sup>22</sup> En effet, les homosexuelles sont souvent moins représentées dans les associations et mouvements liés aux orientations sexuelles, elles sont globalement moins présentes dans la sphère publique. Nous reviendrons également plus tard dans la discussion sur le fait que la sexualité féminine est, bien souvent, régulièrement niée.

Il est nécessaire de réfléchir à ce qu'implique la mention d'insultes comme deuxième catégorie de mots cités par les jeunes interrogés. Cela peut donner une première indication sur la persistance de préjugés négatifs vis-à-vis de l'homosexualité et doit nous alerter sur l'image que ces insultes renvoient aux personnes concernées.

Cette crainte se mitige par la troisième catégorie de mots puisque c'est à « l'amour » que plus d'1 répondant sur 5 a également songé. Nous pouvons constater que ce n'est donc pas seulement l'homosexualité comme « sexualité » qui a été envisagée mais également comme relation, relation amoureuse en l'occurrence.

Si l'on regroupe nos catégories en trois types de réponses, on pourrait distinguer les réponses « descriptives », « positives » et « négatives » et constater que, même si ces réponses ne sont pas neutres, la majorité des réponses spontanées étaient plutôt du ressort de la description que du jugement.

- Descriptives : homme, femme, même sexe, couple, sexualité = 86.28%
- Positives : amour, positif, choix/liberté = 40.47%
- Négatives : insultes, rejet, anormal, différence = 44.97%

Le croisement par sexe nous informe toutefois sur la nature plus négative des réponses données par les garçons (presque 1 sur 2) de notre échantillon et nous pousse à avancer d'ores et déjà que l'homosexualité est plus facilement acceptée par les filles que par les garçons.

Nous nous apercevons également que les plus jeunes (13-16 ans) se contentent davantage de termes descriptifs alors que les plus âgés rentrent plus facilement dans des termes de jugement (plus d'1 sur 3).

<sup>20</sup> HUYNEN P., MARQUET J., *Les belges et l'amour*, étude publiée dans Télémoustique, UCL et Facultés Saint-Louis, octobre 2006.

<sup>21</sup> RYAN B., HOOGHE M., *Enquête sur la jeunesse*, Université Mc Gill, KUL, 2006, Québec.

<sup>22</sup> Voir par ex. à ce sujet REVILLARD A., *L'identité lesbienne, entre nature et construction*, revue du MAUSS, éd. La Découverte, Paris, n°19-2002 et FALQUET J., *Les femmes parties de leur pays en raison de leur lesbianisme*, revue Asylon(s) n°1, Femmes persécutées, octobre 2006. <http://terra.rezo.net/article483.html>



On peut postuler que les plus jeunes se sentent peut-être moins concernés ou moins questionnés dans leur sexualité que les plus âgés.

Il est nécessaire de noter que les jeunes de l'enseignement professionnel utilisent beaucoup d'insultes (plus d'un quart d'entre eux).

## b. Sentiments par rapport à des mises en situation

Comme il est souvent difficile de se positionner sur des concepts ou des notions abstraites (et parler d'homosexualité l'est pour certains jeunes), nous avons pensé qu'il serait intéressant de laisser les jeunes s'imaginer des situations concrètes pour qu'ils puissent donner plus aisément leur sentiment vis-à-vis des personnes homosexuelles.

### 1. Sentiments par rapport aux couples qui s'embrassent

Dans une perspective de comparaison, nous avons tout d'abord demandé ce que serait leur réaction face à un homme et une femme qui s'embrassent et nous avons pu constater que la grande majorité des jeunes était parfaitement à l'aise avec cette situation. Nous pouvions donc conclure que ce n'était pas de parler de contact physique qui pourrait les gêner. Nous devons toutefois émettre un bémol ici puisque 15% des jeunes suivant les cours de religion islamique se sentiraient mal à l'aise ou choqués face à un homme et une femme qui s'embrassent, ce qui peut indiquer un autre rapport au corps et aux démonstrations affectives dans la sphère publique.

On s'aperçoit rapidement que les jeunes ne réagissent pas du tout de façon homogène face à des personnes homosexuelles qui s'embrassent, puisqu'ils se divisent par tiers avec, de façon approximative, 1 jeune sur 3 à l'aise, 1 jeune sur 3 mal à l'aise et 1 jeune sur 3 choqué. Il apparaît clairement qu'il n'est pas évident d'accepter un couple homosexuel comme l'on accepte un couple hétérosexuel, avec donc seulement un tiers des personnes qui reste globalement à l'aise.

Si les réponses spontanées des jeunes mettaient davantage en avant l'homosexualité masculine, on constate, par les réactions de notre échantillon, que l'homosexualité féminine met toutefois les jeunes plus à l'aise. En effet, si 1 jeune sur 2 est à l'aise de voir des lesbiennes s'embrasser, seulement 3 sur 10 le sont face des gays qui le font. Dans une première lecture, nous pourrions conclure que l'homosexualité féminine est mieux tolérée. Cependant, certains pourraient aussi penser que deux filles qui s'embrassent, c'est de l'affection entre copines et non une démonstration à caractère sexuel. Ou encore, et c'est un stéréotype connu, qu'elles veulent exciter la gente masculine. Si l'on prend en considération ces explications, on doit alors dire que les jeunes restent dans des schémas traditionnels de couple homme-femme où l'homme se doit d'être viril et la femme objet sexuel. La possibilité d'une sexualité entre femmes peut donc parfois être niée. Ce qui expliquerait la meilleure acceptation, par les jeunes, de deux filles qui s'embrassent.

Nous pourrions mettre ces remarques en relation avec nos résultats par sexe qui démontrent que presque 2 garçons sur 3 interrogés seraient à l'aise face à des lesbiennes qui s'embrassent. Cela pourrait aller dans le sens d'un aspect innocent ou excitant de la situation. Notons aussi que les plus âgés (17-21) sont plus à l'aise que leurs cadets dans cette situation.

### 2. Sentiments par rapport à un membre de la famille homosexuel

Si les résultats peuvent suggérer que la sexualité des filles est niée, pourquoi les chiffres montrent-ils alors que 2 jeunes sur 3 sont mal à l'aise ou choqués face à une sœur homosexuelle ? On peut supposer que l'on ne parle plus d'une simple démonstration extérieure (deux filles qui s'embrassent) mais de la sexualité avérée d'une proche (la sœur). Cette concrétisation de la sexualité amènerait donc les jeunes à la rejeter autant pour un frère que pour une sœur (les garçons sont d'ailleurs moins à l'aise que les filles).

Vis-à-vis des gays qui s'embrassent et d'un frère homosexuel, on remarque que les jeunes de l'enseignement général sont plus à l'aise que ceux de l'enseignement professionnel (différence d'environ 1

sur 3 par rapport à 1 sur 4). Cela pourrait signifier que les jeunes de l'enseignement professionnel se sentent davantage remis en question par l'homosexualité masculine.

De façon générale, les filles se démarquent par leur tolérance. Elles sont en effet au moins 2 sur 5 à se déclarer à l'aise dans ces différentes situations (sauf vis-à-vis des parents). Elles apparaissent donc largement plus ouvertes que leurs camarades masculins.

Les jeunes suivant le cours de religion islamique se démarquent également ici dans toutes les situations avec systématiquement plus de difficultés que leurs camarades face à des personnes homosexuelles. Le chiffre fort étant bien entendu qu'aucun d'entre eux ne serait à l'aise avec un frère, une sœur ou un parent homosexuel. On voit ici un rejet complet de pouvoir imaginer qu'un membre de sa famille soit homosexuel.

Pour l'ensemble de l'échantillon, le plus grand rejet se situe face à des parents homosexuels, avec plus d'1 personne sur 2 qui serait choquée. On entrevoit ici toutes les difficultés auxquelles doivent faire face non seulement les parents homosexuels mais aussi les enfants de parents homosexuels, victimes de la perception majoritairement négative de leurs camarades.

### c. Attitudes

La majorité de notre échantillon a une attitude positive lorsqu'elle envisage une activité ou un lien privilégié avec un homosexuel. Nous devons tout de même noter qu'1 jeune sur 3 n'accepterait pas de faire une sortie, ce qui peut révéler une peur d'être associée à un homosexuel, la peur que les autres pensent qu'on l'est aussi, ou même la honte. Plus d'1 jeune sur 4 ne voudrait pas non plus faire du sport ou avoir un-e meilleur-e ami-e homosexuel-le. Cela sous-tend bien entendu une discrimination de fait pour une grande partie des jeunes et un comportement de rejet explicitement exprimé.

La différence entre les attitudes des filles et des garçons est à nouveau ici très parlante puisque 4 filles sur 5 seraient d'accord de faire des activités avec des homosexuels alors que seulement 1 garçon sur 2 serait partant. Les garçons seraient quand même un peu plus enclins à accepter de faire du sport ou un meilleur ami puisqu'ils sont presque 3 sur 5. Nous devons donc à nouveau souligner la plus grande tolérance des filles et le rejet des homosexuels par près d'1 garçon sur 2.

On s'aperçoit que la motivation pour effectuer une activité avec un homosexuel est plus forte chez les jeunes de l'enseignement technique et général (environ 3 sur 4) et que ce sont les jeunes du professionnel qui rejeteraient le plus la proposition (2 sur 5 refuseraient).

### d. Stéréotypes de genre

Comme nous l'avons vu dans de nombreuses études et récits de vécus homosexuels, une des grandes hypothèses, sous-jacente à notre étude, concernait les stéréotypes de genre. Le concept de genre est en effet une notion fondamentale dans notre association féministe puisqu'il permet d'expliquer les inégalités hommes-femmes et les nombreuses violences vécues majoritairement par les femmes. Ce concept qui travaille sur la répartition des « rôles » dans la société a en effet non seulement des incidences sur la notion de pouvoir entre homme et femme mais aussi entre hétérosexuel et homosexuel. Il renvoie aussi à la notion de norme.<sup>23</sup>

#### 1. Masculinité et féminité dans l'homosexualité

Notre premier énoncé « les lesbiennes sont toutes masculines » voulait donc mettre en avant le fait qu'une femme doit avoir les attributs et comportements liés au genre « féminin » et que les lesbiennes se distinguent justement par leur « masculinité ».

Il est rassurant de constater que seulement 1 personne sur 5 de notre échantillon a confirmé ce stéréotype.

---

<sup>23</sup> Cf. Définition du genre par le Conseil de l'Europe in *Approche Intégrée de l'Égalité entre les femmes et les hommes*, Strasbourg, 1998.

En revanche, notre second énoncé, « les gays sont tous efféminés », reprenant le même préjugé à l'inverse, a rencontré beaucoup plus d'approbation puisque presque la moitié de notre échantillon l'a confirmé. L'homosexualité masculine « attaquerait » donc plus le genre des personnes concernées.

On retrouve les différences entre les filles et les garçons de notre échantillon avec des filles beaucoup moins d'accord que les garçons sur le fait que les lesbiennes sont masculines. Les filles sont moins d'une sur 5 à être d'accord alors que près d'1 garçon sur 4 l'est.

Il est intéressant de voir que les filles ne sont pas vraiment moins d'accord que les garçons sur le fait que les gays sont efféminés mais elles sont plus mitigées. Ce chiffre donne ainsi l'impression qu'elles n'osent pas trop répondre, bien qu'elles soient quand même aussi près d'1 sur 2 à être d'accord.

La comparaison entre nos deux groupes d'âge met en avant le fait que les plus jeunes sont plus tentés de croire en ces stéréotypes que les aînés, ce qui peut nous pousser à supposer qu'une meilleure connaissance de la diversité des modèles permet d'effacer ce préjugé.

## 2. Sexualité du couple et stéréotypes de genre

Toujours dans une perspective de genre, et ici de manière très claire, nous voulions mettre en avant le stéréotype selon lequel, peu importe la composition d'un couple, les rôles socio-sexuels doivent être respectés : il en faut toujours un qui joue le rôle de la femme et l'autre de l'homme. Le fait que la moitié des jeunes interrogés est d'accord avec cette idée démontre bien que la norme en matière de distribution des rôles et du pouvoir dans le couple est encore très figée.

Les jeunes du professionnel sont d'ailleurs presque 3 sur 10 à être tout à fait d'accord avec cette affirmation ce qui révèle à nouveau une plus grande fermeté.

Afin d'interroger à nouveau l'idée que la sexualité des femmes et des lesbiennes est inexistante ou marginale, nous avons également demandé aux jeunes si « une femme a besoin d'un homme pour avoir des relations sexuelles ». Ici encore, presque la moitié de l'échantillon a approuvé cet énoncé, ce qui renforce notre hypothèse et confirme cette invisibilité de l'homosexualité féminine. Cela est toutefois moins vrai pour les filles de l'échantillon qui sont seulement une sur trois à être d'accord avec le « besoin d'un homme pour avoir des relations sexuelles ».

Les jeunes des cours de religion islamique présentent ici encore plus de certitude dans le préjugé puisque 3 sur 4 d'entre eux est d'accord avec cette affirmation.

Il nous semblait important de travailler également sur la question des bisexuels. Certaines associations nous ont fait part de la double discrimination subie puisqu'ils ne sont reconnus ni par le « groupe » des hétérosexuels, ni par celui des homosexuels et qu'on leur reproche souvent de ne pas savoir choisir. Ces éléments nous renseignent sur cette « nécessité sociale » de pouvoir classer les gens dans une catégorie, sexuelle en l'occurrence, et que la bisexualité vient ici remettre à nouveau en cause les schémas genrés.

Nous avons demandé aux jeunes s'ils trouvaient que cette absence de « choix » pour une catégorie (hétérosexuel ou homosexuel) relevait de la lâcheté. Presque 3 jeunes sur 4 ne sont pas d'accord avec cette idée, ce qui peut paraître rassurant.

Ici, ce sont les jeunes des cours d'« autres » religions qui se démarquent puisque 2 sur 3 seraient d'accord avec le fait que les bisexuels sont lâches.

## e. Mariage et Parentalité

En Europe, la Belgique affiche une certaine avance sur ses voisins puisqu'elle fait partie des seuls pays à autoriser non seulement le mariage homosexuel mais également l'adoption par des couples homosexuels. Notre idée était de voir si les jeunes acceptent ces deux données comme « normales » plutôt que d'observer sur le terrain si ces droits sont réellement accordés (ce qui pourrait aussi être intéressant).

### 1. Droit au mariage homosexuel

Nous avons découvert que 2 jeunes sur 3 trouvent en effet normal que les homosexuels puissent se marier. On peut donc se dire que, malgré le caractère récent de ce droit, il est d'ores et déjà majoritairement accepté par les jeunes générations.

Bien entendu, nous devons à nouveau nuancer notre propos en constatant que si 3 filles sur 4 trouvent en effet normal que les homosexuels puissent se marier, plus de la moitié des garçons ne sont pas d'accord et considèrent donc certainement que le mariage doit rester l'union d'un homme et d'une femme. Les jeunes de l'enseignement professionnel semblent partager leur avis (environ 2 sur 5 ne sont pas d'accord).

Les jeunes les plus opposés aux mariages homosexuels sont les jeunes suivant le cours de religion islamique puisque 3 sur 5 ne sont pas d'accord (dont 2 sur 5 pas du tout d'accord). Cela révèle donc une difficulté à s'ouvrir à ce nouveau modèle de couple. Les jeunes suivant les cours de religion catholique sont quant à eux 7 sur 10 à marquer leur accord.

## 2. Acceptation de l'homoparentalité

Plutôt que d'interroger le droit des homosexuels à adopter, nous avons voulu savoir ce que les jeunes pensaient de la « capacité » à être parent. Nous leur avons donc demandé si l'orientation sexuelle pouvait avoir une influence sur cette capacité à élever un enfant. Un peu plus de la moitié des jeunes interrogés ont alors déclaré que l'orientation sexuelle a une influence.

Ici aussi les garçons s'opposent davantage que les filles. Ils sont 2 sur 5 à se déclarer « pas du tout d'accord » avec le fait que « peu importe l'orientation sexuelle pour élever un enfant ».

Si les filles sont donc plus ouvertes que les garçons, elles sont tout de même plus réticentes sur la capacité à élever un enfant (1 sur 2) que sur le mariage (où elles étaient 3 sur 4 à être d'accord).

Les jeunes du cours de religion islamique se démarquent à nouveau avec plus de la moitié qui s'opposent tout à fait à cette affirmation.

Le mariage apparaît donc plus accepté que l'homoparentalité au sein de notre échantillon.

## f. Caractéristiques de l'homosexualité

### 1. Normalité et choix

Concernant les caractéristiques essentielles de l'homosexualité, les jeunes semblent parfois encore concevoir certains stéréotypes. En effet, la moitié d'entre eux considère que l'homosexualité n'est pas aussi normale que l'hétérosexualité. Cette perception varie cependant selon le sexe : 3 filles sur 5 sont plutôt d'accord ou tout à fait d'accord avec la normalité de l'homosexualité tandis que seulement 2 garçons sur 5 le sont.

Remarquons également que l'âge joue un rôle dans les réponses, puisque au-delà de 17 ans, les jeunes interrogés sont plus de la moitié à exprimer leur accord face à la normalité de l'homosexualité pour seulement 2 jeunes sur 5 des moins de 17 ans.

Les résultats en fonction du cours de religion suivi sont intéressants. Nous avons pu constater que les réponses ne variaient pas chez les personnes suivant le cours de religion catholique ou le cours de morale : 6 jeunes sur 10 partagent un avis positif sur la normalité de l'homosexualité. Ce sont les élèves du cours de religion islamique qui sont les moins ouverts à cette question et répondent deux fois moins souvent de manière positive (3/10).

Les jeunes sont en outre majoritairement d'accord (presque 7 sur 10) à considérer le fait d'être homosexuel comme un choix. Nous émettons toutefois une réserve quant à ce résultat, car le taux d'accord élevé peut provenir d'une confusion entre le choix de s'affirmer comme homosexuel et le choix même de l'individu dans son orientation sexuelle. Mais indépendamment de cette remarque, cette réponse reste interpellante. La Fédération des Centres de planning familial des FPS considère l'homosexualité comme un fait indépendant de la volonté de l'individu, et non comme un choix posé après réflexion. Le choix de s'affirmer ou d'exprimer son orientation sexuelle à l'extérieur est par contre bien un choix personnel.

## 2. Evolution, temporalité et localisation

Les jeunes sont 4 sur 5 à déclarer que l'homosexualité n'est pas un passage de l'adolescence. Notons qu'environ 1 jeune sur 10 pense le contraire. Nous pouvons dès lors constater que le stéréotype faisant de l'homosexualité une simple période de la vie n'est pas partagé par les jeunes.

Plus des trois quarts des jeunes pensent que l'homosexualité a toujours existé. Parallèlement, ils sont 4 sur 5 à penser que l'homosexualité existe ailleurs qu'en Europe. Les jeunes entretiennent donc peu de stéréotypes par rapport à des idées qui limiteraient l'homosexualité à une époque ou à un lieu. Notons toutefois que les garçons (6,75%) sont plus nombreux que les filles (1,98%) à penser que l'homosexualité est essentiellement un phénomène européen. Le cours de religion suivi par les jeunes fait également différer les réponses. Ainsi, 2 jeunes sur 10 suivant les cours de religion islamique marquent leur accord.

### g. Homosexualité et acceptation sociale

#### 1. Facilité d'être homosexuel aujourd'hui et image médiatique

Les jeunes interrogés se sont prononcés de manière mitigée sur la facilité d'être homosexuel aujourd'hui. 1 jeune sur 2 manifeste son accord tandis que 2 jeunes sur 5 marquent leur désaccord, et les autres ne savent pas répondre (7,26%).

Selon le type de cours suivi par le jeune, les réponses ne sont pas identiques. La moitié des jeunes fréquentant les cours catholiques sont d'accord avec cette facilité alors que plus de la moitié des élèves suivant le cours islamique sont en désaccord et répondent plus fréquemment qu'ils sont « pas du tout d'accord ». Environ un quart des personnes suivant le cours de morale répond plus souvent qu'ils sont tout à fait d'accord. Il n'y a donc pas d'accord général sur la facilité à vivre son homosexualité aujourd'hui. On constate en effet que la moitié de l'échantillon n'est pas ou peu consciente des difficultés rencontrées par les personnes homosexuelles.

Les médias jouent un rôle important dans la perception de l'homosexualité car ils véhiculent d'importants stéréotypes de genre<sup>24</sup> auxquels les jeunes sont sensibles. Dans cette enquête, les jeunes ne se positionnent pas de manière homogène. En effet, un tiers d'entre eux se dit plutôt d'accord, tandis que 36% se disent moins d'accord, et 2 sur 10 sont complètement en désaccord avec le fait que les médias envoient une image positive de l'homosexualité. Il n'y a donc pas de consensus.

Les élèves du cours de morale estiment en général que les médias ne donnent pas une image positive de l'homosexualité puisqu'ils sont 3 sur 5 à le déclarer. A l'opposé, les élèves des cours de religion 'autres'<sup>25</sup> sont 3 sur 5 à penser le contraire. En outre, des différences apparaissent également entre les divers types d'enseignements fréquentés par les jeunes. Ainsi, les jeunes de l'enseignement professionnel sont plus nombreux à marquer leur accord envers une image positive des homosexuels renvoyée par les médias. La représentation de l'homosexualité donnée par les médias inclut donc bien la diffusion d'une image positive des homosexuels.

#### 2. Vie festive et sexualité à la mode

Les jeunes ne répondent pas tous de manière identique lorsqu'on leur demande si les homosexuels aiment faire la fête. En effet, un tiers d'entre eux sont plutôt d'accord alors qu'un autre tiers n'est pas du tout d'accord, et environ 15% sont tout à fait d'accord ou pas du tout d'accord. L'image festive de la vie homosexuelle n'est donc pas un stéréotype répandu. Cependant, nous pouvons noter des différences dans cette perception en fonction de l'enseignement suivi. En effet, les jeunes du professionnel sont presque 3 sur 5 à marquer leur accord alors que les jeunes du général et du technique sont 3 sur 5 à déclarer leur désaccord.

---

<sup>24</sup> Voir notamment à ce propos JACQUEMAIN M., *L'intégration par les jeunes des stéréotypes sexistes véhiculés par les médias : la télévision, le sexisme et les jeunes : une relation complexe*, ULG, 2007.

<sup>25</sup> Rappelons que les cours désignés par la mention autres regroupent les cours israélites, anglicans, orthodoxes et protestants.

Le cours de religion suivi éclaire également les réponses sous un angle différent : plus de la moitié des jeunes suivant les cours catholiques pensent que tous les homosexuels aiment faire la fête, alors que seulement 1 jeune sur 5 suivant le cours islamique, et 2 jeunes sur 5 suivant les cours de morale expriment ce type de pensée.

L'homosexualité n'est pas considérée comme un phénomène de mode pour les jeunes interrogés, car ils sont 4 sur 5 à déclarer qu'ils n'ont pas ce sentiment. Dès lors, une image stéréotypée festive et 'fashion' - comme certaines émissions télévisées aiment la montrer<sup>26</sup> - de la vie homosexuelle semble ne pas trop être présente dans l'esprit des jeunes, à part pour ceux suivant les cours de religion catholique.

## h. Homosexualité, sexualité et sida

### 1. Vie sexuelle active et lien avec le sida

Les jeunes ne se prononcent pas de manière claire par rapport au fait que les homosexuels aient une vie sexuelle très active. Un quart d'entre eux ne se prononce pas, tandis qu'un tiers répond légèrement positivement et l'autre tiers négativement. Le stéréotype d'une activité sexuelle omniprésente chez les homosexuels existe peu chez les jeunes de notre échantillon. Cependant, la moitié des jeunes du professionnel ont tendance à marquer leur accord, tandis qu'un peu plus d'un tiers des élèves du général et du technique le font.

Le cours de religion suivi fait aussi sensiblement varier les réponses puisque les élèves du cours islamique sont un quart à exprimer un désaccord total, pour seulement par exemple 1 élève du cours catholique sur 10.

La question du lien avec le sida est une problématique très importante pour les centres de planning puisqu'elle rentre dans la prévention des Maladies Sexuellement Transmissibles. Il est heureux de constater que 3 jeunes sur 5 ne pensent pas que le sida soit une maladie d'homosexuels. Un quart d'entre eux déclare cependant ne pas pouvoir répondre. Il est dès lors important de maintenir nos politiques d'informations en la matière.

### 2. Séduction et influence sur les hétérosexuels.

Plus de la moitié des jeunes pensent que les homosexuels ne draguent pas tout le temps, bien que les garçons sont deux fois plus nombreux à penser que les homosexuels jouent en permanence sur la séduction. Les jeunes suivant le cours de religion catholique sont également plus nombreux à déclarer percevoir cette drague permanente (3 jeunes sur 10). Certains jeunes semblent ainsi craindre une séduction permanente, qui serait intrinsèque au fait d'être homosexuel.

Nous avons demandé aux jeunes s'ils pensaient que les homosexuels essayaient d'influencer l'orientation des hétérosexuels. 7 jeunes sur 10 ont répondu par la négative. Les garçons déclarent à nouveau plus souvent que les filles percevoir ce souhait d'influence sur les hétérosexuels. Le cours de religion influence également les répondants puisque les personnes suivant le cours de religion musulmane sont environ 30% à marquer leur accord au sujet de cette 'propagande' homosexuelle.<sup>27</sup>

## i. Homosexualité et dialogue

Des recherches ont montré que 85% des jeunes d'orientation homosexuelle affirmaient ne jamais avoir entendu parler de l'homosexualité dans leur parcours scolaire<sup>28</sup> et que 10% des élèves disaient avoir reçu assez d'informations sur l'homosexualité. Cependant s'ils étaient homosexuels, la majorité ne le dirait à personne.<sup>29</sup> C'est pourquoi nous trouvons intéressant de connaître les personnes qui parlent aux jeunes ainsi que les personnes identifiées comme confident des homosexuels.

<sup>26</sup> On peut notamment citer l'émission 'Queers' sur TF1.

<sup>27</sup> Terme récemment employé par le Premier Ministre Polonais M. Kaczynski.

<sup>28</sup> VINCKE J., STEVENS P., *Een beleidsgerichte algemene survey van Vlaamse homoseksuele mannen en vrouwen, basisrapport, Universiteit Gent, 1998-1999*

<sup>29</sup> PELLERIAUX K., *Enquête en milieu scolaire* par l'Holebifabriek, 2003

### 1. Qui parle d'homosexualité ?

Nous souhaitons connaître les personnes qui parlaient d'homosexualité aux jeunes, et notamment dans le cadre scolaire. La moitié des jeunes cite majoritairement les centres de planning familial, 2 sur 5 citent les amis et un tiers cite les professeurs. Notons que la catégorie « autre » comprend par exemple les personnes homosexuelles, les médias, la famille plus éloignée. Remarquons que presque 1 jeune sur 5 déclare que personne ne parle d'homosexualité à l'école.

Les filles répondent différemment des garçons : en effet, celles-ci citent plus souvent les amis et les centres de planning familial alors que les garçons sont 1 sur 5 à citer les professeurs. Les filles semblent plus réceptives aux informations notamment émanant des centres de planning puisqu'elles sont plus de la moitié d'entre elles à citer ceux-ci comme source d'information. L'âge fait également varier les réponses. Les plus âgés pensent que l'information vient plus souvent des professeurs, des amis alors que la moitié des plus jeunes citent les centres de planning familial.

Notons cependant qu'il existe un biais par rapport à la haute fréquence des réponses concernant les centres de planning, découlant de la méthodologie de récolte des données.

### 2. A qui parler d'homosexualité ?

Plus d'1 jeune sur 2 déclare que les homosexuels parleraient à leur-e meilleur-e ami-e en premier lieu. Mais environ un tiers d'entre eux cite également les ami-es et les centres de planning familial. Les centres PMS, les frères et sœurs ainsi que les parents sont également évoqués. Notons que plus d'1 jeune sur 10 déclare que les homosexuels n'en parleraient à personne.

Les filles et les garçons ne répondent pas de manière similaire, car les garçons citent presque toujours moins souvent l'ensemble des réponses proposées. Presque 1 garçon sur 5 déclare aussi que les homosexuels n'en parleraient à personne, tout comme les personnes fréquentant les cours de religion islamique.

Lorsque l'on compare les réponses des personnes se déclarant bisexuelles ou homosexuelles avec celles du reste de l'échantillon, on constate que celles-ci déclarent qu'ils parleraient plus souvent à des personnes de leur entourage proche (ami-e, meilleur-e ami-e,...). Les hétérosexuels pensent davantage que les personnes homosexuelles se tourneraient vers des structures extérieures, comme les centres de planning familial et les PMS.

### j. Indice d'acceptation globale de l'homosexualité

Afin de globaliser nos résultats, nous avons agrégé les réponses des jeunes de notre échantillon. En attribuant des scores pondérés à leurs réponses en fonction du degré d'ouverture à l'homosexualité, nous avons créé un indice d'acceptation. Les modalités de cet indice s'étalent de 'très faible' à 'très fort'.

Nous remarquons qu'1 jeune sur 3 possède un indice fort d'acceptation face à l'homosexualité et que 2 jeunes sur 5 possèdent un indice faible. 1 jeune sur 10 se situe dans la catégorie 'très faible', et un peu moins dans la catégorie 'très fort'.

Les filles sont davantage tolérantes que les garçons puisque la moitié d'entre elles se situent dans les catégories 'fort' et 'très fort' alors que les garçons sont seulement un quart à être dans ce cas. Les personnes plus jeunes (13 à 16 ans) sont également un peu plus nombreuses à se trouver dans les catégories faibles que leurs aînés (17 à 21 ans).

Le cours de religion suivi fait sensiblement varier la répartition des individus dans les catégories de l'indice. Ainsi, les personnes suivant les cours de religion catholique ou les cours de morale sont environ 2 sur 5 à obtenir un indice fort ou très fort alors que seulement 5% des personnes suivant le cours de religion islamique sont dans ce cas. Les jeunes suivant les autres cours de religion sont 7 sur 10 à posséder un indice faible à très faible.

La ventilation par type d'enseignement a également montré que 2 jeunes sur 5 de l'enseignement général et technique se situaient dans les catégories d'indice fort à très fort, alors qu'un tiers des jeunes de l'enseignement professionnel est dans ce cas, avec un degré d'acceptation moindre.

## **VI. Conclusions**

### **A. Contexte de recherche**

Nous avons réalisé cette enquête dans le contexte de plusieurs avancées légales (surtout en Belgique), laissant présumer une plus grande ouverture de la société aux diverses orientations sexuelles. Cependant, de nombreuses études montrent que l'homophobie et les stéréotypes persistent encore dans notre société. Partant de ce constat, il nous semblait intéressant d'étudier la perception des jeunes de 13 à 21 ans concernant l'homosexualité. De cette façon, nous souhaitons nous situer de manière complémentaire avec les recherches portant davantage sur des problématiques liées à la santé (dépression, suicide, sida,...) mais aussi aux difficultés, aux pressions sociales et aux discriminations rencontrées par les homosexuels.

Notre question de recherche était la suivante : *comment les jeunes touchés par nos centres perçoivent-ils l'homosexualité ? Quelles représentations ont-ils des personnes homosexuelles ?*

Ce questionnement a donné naissance à des hypothèses concernant la perception des jeunes de l'homosexualité et des stéréotypes associés. Différentes idées reçues ont été ainsi abordées lors de cette étude : stéréotypes de genre concernant la sexualité, conceptions du mariage homosexuel et de l'homoparentalité, stéréotypes concernant la facilité et l'acceptation sociale de l'homosexualité en général, idées reçues à propos d'une sexualité à risque des homosexuels et du lien présumé avec le sida. Nous avons également souhaité tester auprès des jeunes leurs attitudes et les sentiments ressentis dans certaines situations.

Les résultats présentés sont basés sur un échantillon de 620 répondants avec une marge d'erreur de 3,93%. L'échantillon étudié est représentatif de la population touchée par nos centres. Seulement 6,45% des jeunes ont déclaré avoir déjà ressenti une attirance pour le même sexe et 5,42% se déclarent homosexuels ou bisexuels, avec une large majorité de filles.

### **B. Des représentations encore négatives**

Certaines idées reçues tout comme certaines perceptions persistent encore bel et bien dans le chef de notre échantillon.

Il est à ce sujet intéressant de reprendre l'indice global d'acceptation de l'homosexualité. Nous avons pu observer que 3 jeunes sur 5 de notre échantillon obtenaient un indice faible ou très faible. On ne peut dès lors conclure à une acceptation généralisée de l'homosexualité.

Les nombreuses insultes relevées dans les représentations spontanées de l'homosexualité sont également très parlantes à ce sujet.

L'homoparentalité reste également un thème où les jeunes manifestent clairement leur désaccord, estimant que l'orientation sexuelle a une importance dans la capacité à élever un enfant.

Un nombre non-négligeable de jeunes se sent en outre mal à l'aise face à un couple homosexuel – notamment de gays - ou dans certaines situations. Les jeunes disent également refuser parfois d'effectuer des activités avec des personnes homosexuelles (sport, sorties...).

### **C. Des signes encourageants d'ouverture**

Au-delà de certains constats parfois interpellants, notre enquête a également permis de soulever des points positifs dans l'ouverture des jeunes face à la diversité des orientations sexuelles.

Ainsi, notons que de nombreux jeunes sont favorables au mariage entre homosexuels, et notamment les jeunes suivant le cours de religion catholique, se démarquant ainsi des positions traditionnelles tenues par l'Eglise Catholique.



D'autre part, nous avons pu observer que les stéréotypes à propos de la facilité d'être homosexuel aujourd'hui, de l'image médiatique positive, de l'existence d'un phénomène de mode ou d'une vie festive permanente n'étaient pas partagés par les jeunes. Tout comme ne l'est pas l'idée de l'occidentalité de l'homosexualité ou de son existence récente.

La sexualité des homosexuels n'est pas non plus associée chez les jeunes interrogés à une sexualité à risques (notamment envers le sida) ou plus active que chez les hétérosexuels. Retenons également que 2 jeunes sur 5 obtiennent un indice d'acceptation globale de l'homosexualité allant de fort à très fort.

#### D. Des différences entre les jeunes

Grâce à nos variables d'analyse nous avons pu observer des différences entre les jeunes, selon le sexe, l'âge, l'enseignement et le cours de religion suivi.

Le critère de l'âge n'était pas le plus déterminant puisque pour certaines questions les plus jeunes (13-16) se sont révélés moins stéréotypés mais pour d'autres questions, les plus âgés (17-21) ont fait preuve de plus d'acceptation envers l'homosexualité.

Le type d'enseignement ne joue pas non plus systématiquement une influence sur les réponses données mais nous avons tout de même relevé quelques constantes. De façon générale, les jeunes de l'enseignement professionnel se révèlent plus virulents et stéréotypés vis-à-vis de l'homosexualité. Ils approuvent davantage des images de couple « classiques », avec plus de rejet pour les autres modèles et plus d'insultes proférées à leur égard. Les jeunes de l'enseignement technique et du général présentent une attitude plus ouverte, ils ont souvent le même avis, ceux du technique semblent toutefois mieux au courant de certaines réalités.

Nous avons constaté que les jeunes suivant le cours de religion catholique sont aussi tolérants et même parfois davantage (sur le mariage par exemple) que les jeunes du cours de morale. *A contrario*, les jeunes suivant les cours de religion islamique ou d'autres cours de religion (juive, protestante, orthodoxe) ont manifesté beaucoup plus de préjugés et de difficultés à accepter l'homosexualité comme normale. Cela s'est particulièrement exprimé vis-à-vis d'un proche homosexuel puisqu'on peut retenir le chiffre de 0% des jeunes du cours de religion islamique qui seraient à l'aise dans une telle situation.

Le chemin semble donc encore long pour faire accepter cette orientation sexuelle « différente » parmi toutes les communautés et nous invite à réfléchir peut-être sur une nouvelle façon d'élaborer nos campagnes de sensibilisation, en tenant compte du patrimoine culturel de chacun, tout en gardant cet objectif commun d'arriver à une acceptation et un respect des personnes homosexuelles ou bisexuelles.

Les filles de l'échantillon, indépendamment des autres variables, se sont révélées plus tolérantes et plus ouvertes que leurs camarades masculins et cela presque pour l'ensemble des questions. Les comparaisons par sexe sont en effet très révélatrices. L'homosexualité est encore très rejetée par les garçons puisqu'ils utilisent plus d'insultes, ils refusent plus facilement de s'afficher aux côtés d'un homosexuel ou d'avoir un proche homosexuel. Il persiste aussi de nombreux préjugés chez les garçons qui sont parfois très marginaux chez les filles et notamment au niveau des rôles et des représentations genrées. Les filles ont d'ailleurs obtenu un indice de tolérance bien plus élevé que les garçons.

En mai 2006, une enquête<sup>30</sup> effectuée par la KUL (Leuven) est parue et nous avons pu constater qu'elle mettait également en avant des différences entre les jeunes, confirmant nos conclusions et y apportant d'autres nuances. Elle interrogeait en outre les jeunes sur la question des droits des « holebi's ».

Il ressort de cette enquête que les filles sont plus tolérantes (69.8%) que les garçons (52.2%). Les jeunes ne se déclarant d'aucune appartenance religieuse sont également un peu plus tolérants (65.5%) que les catholiques (61.7%) et surtout que les musulmans (32.7%), tout comme dans nos résultats.

Un écart entre les jeunes est toutefois avancé dans cette enquête entre les jeunes non-pratiquants d'une religion (tolérants à 61.5%) et les pratiquants (37.3%). Cette distinction met en valeur la « pratique de la

---

<sup>30</sup> HOOGHE M., QUINTELIER E., CLAES E. *et al.*, « De houding van jongeren ten aanzien van holebi-rechten; Een kwantitatieve en kwalitatieve analyse », KUL, mai 2006.

religion » qui semble davantage révélatrice que la religion déclarée. Une autre différence intéressante relevée dans cette étude de la KUL est celle relative à la composition des groupes d'amis des jeunes.

En effet, les jeunes ayant un groupe d'amis composé de personnes du même groupe ethnico-culturel sont moins tolérants que les jeunes ayant des amis issus de diverses communautés. Côté des personnes différentes semble ainsi amener les jeunes à une plus grande acceptation des différences et à une ouverture d'esprit envers les diverses orientations sexuelles.

## E. Des représentations genrées

Nous avons d'ores et déjà fait remarquer que les jeunes de l'échantillon pensaient davantage aux hommes qu'aux femmes quand on parle d'homosexualité, et que les filles et les garçons n'avaient pas les mêmes réponses. Pourquoi est-il intéressant de mettre en exergue ces différences ?

La société offre dès l'enfance, des modèles de rôles qu'un enfant naissant avec un sexe masculin est censé suivre (le rôle masculin) et un autre auquel une enfant de sexe féminin doit se conformer (le rôle féminin). Or, cette détermination implique plusieurs choses.

Tout d'abord, cela oblige les personnes à rentrer dans des normes dans lesquelles ils ne se reconnaissent pas forcément. De plus, cela influe sur les relations de pouvoir qui, dans une société patriarcale, se font principalement aux dépens de celles représentant le rôle féminin, c'est à dire les femmes... et ceux « cumulant » des rôles, les homosexuels.

Il n'est donc pas anodin de se demander pourquoi les filles de notre échantillon se révèlent largement plus tolérantes que les garçons vis-à-vis de ce modèle « différent » que représente l'homosexualité. Est-ce parce qu'elles ont été élevées comme plus à l'écoute et plus tolérantes ?

Et pourquoi la moitié des jeunes interrogés sont-ils d'accord avec le fait qu'il faut, dans un couple, un qui joue la femme et l'autre homme ? Qu'est-ce que cela implique ? Pourquoi cette moitié pense, elle aussi, que les femmes ont besoin d'un homme pour avoir une relation sexuelle ? Cela confirmerait donc la nécessité de se conformer aux rôles que la société nous attribue dès la naissance.

Ces éléments vont aussi se révéler différemment discriminants si on est un homme homosexuel ou une femme lesbienne. En effet, comme le confirment les résultats de cette enquête, les gays vont davantage souffrir d'être systématiquement perçus « efféminés » et donc rejetés de leur rôle. Les autres garçons vont avoir peur d'être dragués. Ils auront plus de mal à en parler à quelqu'un.

De leur côté, les lesbiennes vont voir leur sexualité niée (s'embrasser « entre copines » ? Besoin d'un homme pour des relations sexuelles...). De plus, elles vivront également toutes les discriminations dont sont victimes les femmes en général dans une société qui reste patriarcale (la double discrimination).

Le fait de ne pas être « conformes » aux rôles attendus d'eux fait que les homosexuels vont vivre des discriminations, devoir supporter des insultes, des rejets, un difficile accès à la parentalité, un manque de reconnaissance. La prise en compte des stéréotypes de genre doit donc être déterminante dans la lutte contre les stéréotypes.

## F. Pistes d'action

La Fédération des Centres de Planning Familial des Femmes Prévoyantes Socialistes prend à cœur de tenir compte de l'ensemble des résultats de cette enquête afin d'en tirer les meilleures pistes pour son action future, dirigée vers une plus large acceptation des diverses orientations sexuelles. Pour lutter contre l'homophobie, nous souhaitons en effet rappeler le rôle important des centres de planning familial qui sont évoqués par les jeunes, tant comme source d'information concernant l'homosexualité que comme confidentes probables pour les personnes homosexuelles.

Nous souhaitons donc continuer à informer les jeunes et à être à leur écoute, que ce soit dans le cadre scolaire ou à travers nos consultations. En complément de la présente enquête, nous venons d'éditer, en collaboration avec l'Asbl MJT/ Latitude Jeunes, une brochure destinée aux jeunes et qui reprend certains stéréotypes issus de notre recherche. Ce fascicule, intitulé « *Je suis moi ; Diversité et tolérance en*

*matière de sexualité* »<sup>31</sup>, interroge également de façon plus générale les normes en matière de sexualité, tant dans les domaines de l'orientation sexuelle, des pratiques, des modèles sociaux et des perspectives de genre. Les jeunes y sont invités à se questionner sur ces différentes thématiques.

Toute notre attention va également aux groupes de personnes souffrant davantage de discrimination, notamment les personnes Holebi's de diverses cultures, qui sont souvent moins bien acceptées. De nombreuses associations ont en ce sens créé un accueil spécifique et nous souhaitons également prendre en compte cette dimension dans une perspective de dialogue et de compréhension encore plus efficace.

Notre souhait, à travers cette enquête, était également de nous inscrire dans la lutte contre l'homophobie, qui, comme nous l'avons explicité, amène de nombreux jeunes 'Holebis' à vivre des souffrances totalement inacceptables dans notre société contemporaine, où chaque individu doit être libre de vivre sa sexualité comme il l'entend, dans le respect de chacun et de chacune.

---

<sup>31</sup> Brochure « *Je suis moi ; Diversité et tolérance en matière de sexualité* », Fédération des Centres de planning familial des FPS et MJT/Latitude Jeunes, septembre 2007. Disponible sur [www.femmesprevoyantes.be/cpf](http://www.femmesprevoyantes.be/cpf), sur <http://www.ifeelgood.be> et sur simple demande.

## **VII. Bibliographie**

ADAM P, HAUET E, CARON C. *Recrudescence des prises de risques et des MST parmi les gays : résultats préliminaires de l'Enquête Presse Gay 2000*. Rapport InVS/ ANRS/DGS, mars 2001.

AMNESTY INTERNATIONAL UK , *Sex, Love and Homophobia*, 2004

Association des médecins gays, *les attitudes des médecins face au patient homosexuel*, 1987.

AUBLANC C., *Tu seras un homme, ma fille*, paru dans Le courrier, mai 2006.

AUBLANC C., *Le complot des genres se noue au berceau*, paru dans Le Courrier, mai 2006.

BALS M., 1961-. *Étude exploratoire sur les attitudes, les sentiments et les connaissances d'élèves de secondaire IV et V de la région de Lanaudière, envers l'homosexualité et la bisexualité* | par Myriam Bals ; sous la direction de Martine Martin. -- [St-Charles-Borromée, Québec] : Direction de la santé publique, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Lanaud

BOLAND C., *Les couples homosexuels ont-ils droit à l'enfant ? Une approche des représentations sociales autour d'un objet social controversé*, Ucl, 2002.

BULCKENS R., HUMPHERS L. et PETIT S., *Aperçu des résultats de l'enquête 'familles' alimentée par les données du PSBH*, recherche commanditée par le secrétariat d'Etat aux familles et aux personnes handicapées, ULG/UA, 2005.

CRIPS, *La place de l'homosexualité dans l'éducation sexuelle en milieu scolaire*, novembre 2002 (résumé de la journée).

DE BUSSCHER PO. L'association Santé et Plaisir Gai et la construction du *safer sex* en France (1988-1994). In : Calvez M, Schiltz MA, Souteyrand Y, eds. *Les homosexuels face au sida : rationalités et gestion des risques*. Collection *Sciences sociales et sida*. Paris : ANRS, 1996 : 35-42.

DESCHAMPS K., *L'entrée dans la sexualité*, Kellere, journal du centre gai et lesbien, mai-juin 1997.

DORAIS M., *Mort ou fif, la face cachée du suicide chez les garçons*, VLD éditions, Québec, 2001.

Dossiers Internet sur [www.esanté.be](http://www.esanté.be), [www.doctissimo.fr](http://www.doctissimo.fr), [www.homoeduc.org](http://www.homoeduc.org)

Enquête ZZZIp , université de Gand, mai 2006.

Enquête de Test Achat sur la vie sexuelle des Belges, Test-santé, avril mai 2006.

FALQUET J., *Les femmes parties de leur pays en raison de leur lesbianisme*, revue Asylon(s) n°1, Femmes persécutées, octobre 2006. <http://terra.rezo.net/article483.html>

GAI Ecoute, *Sondage d'opinion auprès des Canadiens*, étude Omnibus PAN Cannadienne, Leger Marketing, Homosexualité et milieu du travail, mai 2006, Montréal

GRENIER A., *Jeunes, homosexualité et écoles, enquête exploratoire sur l'homophobie dans les milieux jeunesse de Québec*, menée par Gris-Québec, 2005.

Holebi's, traduction d'un dossier pédagogique publié par *Klasse voor leerkrachten* n°105, mai 2000.

HOOGHE M., QUINTELIER E., CLAES E. et al., « *De houding van jongeren ten aanzien van holebi-rechten; Een kwantitatieve en kwalitatieve analyse* », KUL, mai 2006.

HUYNEN P., MARQUET J., *Les belges et l'amour*, étude publiée dans Téléoustique, UCL et Facultés Saint-Louis, octobre 2006

JACQUEMAIN M., *L'intégration par les jeunes des stéréotypes sexistes véhiculés par les médias : la télévision, le sexisme et les jeunes : une relation complexe*, ULG, 2007.

Le phénomène du suicide chez les jeunes hommes, *Relations*, janvier-février 1999, Québec.

LAWRENCE O., Nouveau millénaire, défis libertaires : Michel Foucault : problématique pour une histoire de l'homosexualité, Revue, UQUAM, 2003, Québec.

Ministère de la Justice, Economische Hogeschool Brussel, *enquête sur l'homophobie face aux personnes 'Holebi's'*, Bruxelles, 2007.

MENDES-LEITTE R., Sens et contexte dans les recherches sur les (homo) sexualités et le sida : réflexions sur le sexe anal, Agence Nationale de Recherche pour le sida. [www.anrs.fr](http://www.anrs.fr)

PELLERIAUX K., *Enquête en milieu scolaire* par l'Holebifabriek, 2003

PICQUART J., *Pour en finir avec l'homophobie*, éd. Scheer, 2005.

REVILLARD A., *L'identité lesbienne, entre nature et construction*, revue du MAUSS, éd. La Découverte, Paris, n°19-2002.

RYAN B., HOOGHE M., *Enquête sur la jeunesse*, Université Mc Gill, KUL, 2006, Québec

Rapport Baromètre Gay 2002, Institut de Veille Sanitaire, Saint Maurice.

Service vie et santé ([www.service-vie.com](http://www.service-vie.com)), mythes véhiculés sur les orientations sexuelles, novembre 2003.

TAMAGNE F., *Genre et homosexualité : de l'influence des stéréotypes homophobes sur les représentations de l'homosexuel*, Vingtième-siècle, revue d'Histoire, juillet-septembre 2002.

VERDIER E., FIRDION J-M., *Homosexualités et suicide. Etudes, témoignages et analyse. Les jeunes face à l'homophobie*, éd. HO, 2003.

VINCKE J., STEVENS P., *Een beleidsgerichte algemene survey van Vlaamse homoseksuele mannen en vrouwen, basisrapport*, Universiteit Gent, 1998-1999

*Vulnérabilité des jeunes gays et lesbiennes et risque de suicide*, Observatoire du Sida et des sexualités, état de la question et pistes de préventions, synthèse de la journée d'étude organisée le 17 juillet 2001, Bruxelles

WELZER-LANG D., *l'homophobie*, de Daniel Welzer-Lang à Alain Vertadier sur [http://www.europrofem.org/02.info/22contri/2.07.fr/livr\\_dwl/peur/dwlpeur1.htm](http://www.europrofem.org/02.info/22contri/2.07.fr/livr_dwl/peur/dwlpeur1.htm)

WELZER-LANG D., DORAIS M., *La peur de l'autre en soi. Du sexisme à l'homophobie*, collection Des hommes en changement, éd. VLB, 1994.

## VIII. Annexe : Questionnaire

Bonjour,

Nous réalisons une enquête pour les Centres de Planning des Femmes Prévoyantes Socialistes, à propos des relations affectives et sexuelles chez les jeunes.

Nous aimerions te poser quelques questions. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, nous aimerions juste connaître ton avis, et ce **de manière anonyme**.

Pour ce faire, tu pourras mettre le questionnaire rempli dans l'enveloppe.

Tu pourras consulter les résultats de cette enquête dès le 15 mai sur le site [www.ifeelgood.be](http://www.ifeelgood.be) (Le site pour les jeunes créé par la Mutualité Socialiste).

Tu es <input type="checkbox"/> une fille <input type="checkbox"/> un garçon et tu as .....ans	Tu habites à ..... Code postal _ _ _ _ _
Tu es en ..... année de l'enseignement <input type="checkbox"/> général <input type="checkbox"/> technique <input type="checkbox"/> professionnel <input type="checkbox"/> spécial	Tu suis les cours de <input type="checkbox"/> religion catholique <input type="checkbox"/> religion islamique <input type="checkbox"/> morale <input type="checkbox"/> Autre

**Quand on dit 'homosexualité'<sup>32</sup>, à quoi cela te fait-il penser ? (Donne max. 3 mots)**

- 1.....
- 2.....
- 3.....

**Voici quelques situations. Coche la case correspondante.**

Je me sentirais...

	A l'aise	Mal à l'aise	Choqué-e
Voir un homme et une femme s'embrasser			
Voir deux hommes s'embrasser			
Voir deux femmes s'embrasser			
Avoir un frère homosexuel			
Avoir une sœur homosexuelle			
Avoir un de mes parents homosexuel			

**J'accepterais de...**

- Faire une sortie avec des personnes homosexuelles  Oui  Non
- Faire du sport avec une personne homosexuelle  Oui  Non
- Avoir un-e meilleur-e amie-e homosexuel-le  Oui  Non

Voici quelques phrases. Donne ton avis en cochant la case correspondante :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Les lesbiennes sont toutes masculines				
Les gays sont tous efféminés				
Dans un couple d'homosexuel-le-s une des deux personnes joue le rôle de l'homme et l'autre de la femme				
Pour élever un enfant, peu importe qu'on soit hétérosexuel-le <sup>33</sup> , bisexuel-le <sup>34</sup> ou homosexuel-le				
Une femme a besoin d'un homme pour avoir des relations sexuelles				
Il est normal que les homosexuel-les puissent se marier				

<sup>32</sup> Homosexualité = attirance pour une personne du même sexe

<sup>33</sup> Hétérosexuel = personne attirée par une personne du sexe opposé

<sup>34</sup> Bisexuel = personne attirée à la fois par les personnes du même sexe et du sexe opposé.

**Donne ton avis en cochant la case correspondante**

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Il est tout aussi normal d'être homosexuel-le qu'hétérosexuel-le				
Les homosexuel-les ont choisi de l'être				
L'homosexualité n'est qu'un passage de l'adolescence				
Il y a toujours eu des homosexuel-les				
Les personnes bisexuelles ne savent pas choisir leur orientation sexuelle, elles sont lâches				
L'homosexualité n'existe qu'en Europe				

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Etre homosexuel-le est à la mode				
La « Lesbian & Gay Pride » montre qu'il est aujourd'hui facile d'être homosexuel-le				
Les médias donnent une image positive des homosexuel-les				
Tous les homosexuel-les aiment faire la fête				

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Tous les gays ont une vie sexuelle très active				
Les homosexuel-les draguent tout le temps				
Le sida est une maladie d'homosexuel-les				
Les homosexuel-les influencent les hétérosexuel-le-s pour qu'ils/elles changent d'orientation sexuelle				

**Qui parle d'homosexualité à l'école? (coche une ou plusieurs case-s)**

- |                                      |   |
|--------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> Profs       | <input type="checkbox"/> Centres de planning familial |
| <input type="checkbox"/> Ami-e-s     | <input type="checkbox"/> Personne                     |
| <input type="checkbox"/> Centres PMS | <input type="checkbox"/> Autre :.....                 |

**A ton avis, à qui dit-on le plus facilement que l'on est homosexuel-le ? (coche une ou plusieurs case-s)**

- |   |                                       |
|---|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Profs                        | <input type="checkbox"/> Parents      |
| <input type="checkbox"/> Ami-e-s                      | <input type="checkbox"/> Frère        |
| <input type="checkbox"/> Meilleur-e amie-e            | <input type="checkbox"/> Soeur        |
| <input type="checkbox"/> Centres PMS                  | <input type="checkbox"/> Personne     |
| <input type="checkbox"/> Centres de planning familial | <input type="checkbox"/> Autre :..... |

As-tu déjà eu une attirance pour quelqu'un-e du même sexe que toi ?  Oui  Non

Te sens-tu :  hétérosexuel-le  homosexuel-le  bisexuel-le  Rien de tout cela

**Merci beaucoup pour ta participation!**

*Avec le soutien de la Communauté française et la complicité de la Mutualité Socialiste*



Avec la complicité de  
**La Mutualité Socialiste**

